POLSKA AKADEMIA NAUK
ZAKŁAD ZOOLOGII SYSTEMATYCZNEJ

ACTA ZOOLOGICA
CRACOVIENSIA

Tom XI Kraków, 30 X 1966 Nr 17

Wacław Szymczakowski

Nemadinae (Coleoptera, Catopidae) de la région zoogéographique australienne

[166 figures dans le texte]

Nemadinae (Coleoptera, Catopidae) australijskiego obszaru zoogeograficznego

Nemadinae (Coleoptera, Catopidae) австралийской зоогеографической области

INTRODUCTION

Parmi les six sous-familles des *Catopidae* il n'y en a que deux, *Nemadinae* et *Anemadinae*, qui sont représentées dans la faune de la région zoogéographique australienne. Cette région forme un des principaux centres de distribution de ces deux sous-familles, très proches entre elles. Les *Anemadinae* (tribus *Paracatopini*) habitent toutefois presque exclusivement la Nouvelle-Zélande et les îles avoisinantes, les *Nemadinae* par contre se trouvent concentrés surtout en Australie méridionale, et seulement un petit nombre des genres (quoique parfois nombreux en espèces) de cette sous-famille habite la Nouvelle-Guinée et l'île septentrionale de la Nouvelle-Zélande.

En étudiant les *Catopidae* de la région australienne, je disposais avant tout de matériaux inédits de l'Australie méridionale et de la Nouvelle-Guinée, renfermant donc presque exclusivement les *Nemadinae*. Ces matériaux m'ont

permis de distinguer une vingtaine de nouvelles espèces et d'approfondir la connaissance d'espèces et de genres déjà connus. J'ai profité de ces matériaux dans ma révision du genre *Nargomorphus* JEANN. (SZYMCZAKOWSKI, 1963) et je présente maintenant la revue de tous les *Nemadinae* restants de la région australienne. La Nouvelle-Guinée, dont la faune entomologique présente de grandes influences asiatiques et qui est comptée par certains zoologistes, comme par ex. GRESSITT (1956), dans la région orientale, est traitée ici comme faisant partie de la région australienne, vu que sa faune catopidienne est foncièrement australienne.

Dans les descriptions morphologiques je tâche de me servir amplement du mesurage micrométrique. Son application méthodique fut discutée dans quelques travaux précédents (SZYMCZAKOWSKI, 1963, p. 27—28; 1964, p. 56). Aux genres caractérisés avec précision tels que *Rangiola* JEANN. et *Nargiotes* JEANN. (JEANNEL, 1936) ainsi que *Nargomorphus* JEANN. (SZYMCZAKOWSKI, 1963) je ne voue que de courtes mentions, je ne cite non plus dans la partie descriptive les espèces particulières du genre *Nargomorphus* JEANN., en les insérant cependant à la fin de ce travail dans le catalogue des espèces des *Nemadinae* de la région australienne.

La plupart des matériaux mis à profit de cette étude me furent confiés en vue de les déterminer par MM. G. F. GROSS (South Australian Museum, Department of Entomology, Adelaide) et Prof. dr. J. L. GRESSITT (Bernice P. BISHOP Museum, Honolulu — matériaux de la Nouvelle-Guinée). J'ai examiné en outre des spécimens des institutions suivantes: British Museum (Natural History), Department of Entomology, London (M. R. T. THOMPSON), Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, Paris (M. G. COLAS), Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin (M. dr. F. HIEKE), Entomologisches Institut, Museum G. FREY, Tutzing b. München (M. dr. G. SCHERER), Zoölogisch Museum, Afd. Entomologie, Amsterdam (M. dr. G. KRUSEMAN), Magyar Nemzeti Múzeum, Természettudományi Múzeum, Budapest (M. dr. Z. KASZAB). Je suis sincèrement reconnaissant à toutes les personnes précitées.

REVUE SYSTÉMATIQUE

Subfamilia: ***Nemadinae*** JEANNEL

Nemadinae JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 96.

La sous-famille fut suffisamment caractérisée (JEANNEL, 1936, SZYMCZAKOWSKI, 1964), il n'est donc pas besoin de répéter ici ses caractères diagnostiques. Je me borne seulement à compléter sa diagnose de deux caractères que l'on jugeait naguère ne jamais se présenter chez les *Nemadinae* et permettre toujours de discerner facilement les *Nemadinae* des *Anemadinae*. L'un de ces

caractères est l'épistome séparé du front par une suture, ce qui se présente très distinctement chez le genre *Paragyrtodes* gen. n. récemment découvert, et aussi chez *Zeagyrtes* Broun et *Zeagyrtoma* gen. n., dont les espèces furent connues depuis longtemps. Il serait à propos d'étudier ce caractère chez les *Afropelates* Jeann. sud-africains, et avant tout chez les espèces sud-américaines du genre *Dasypelates* Port. qui me semble parent le plus proche des *Paragyrtodes* gen. n. Dans sa Monographie des *Catopidae*, Jeannel (1936), en ce qui concerne *Dasypelates* Port., mentionne déjà, en se basant sur deux espèces alors connues: „l'épistome soudé, mais cependant séparé du front par des traces de suture". Les quatre genres cités, c'est-à-dire *Zeagyrtoma* gen. n., *Zeagyrtes* Broun, *Paragyrtodes* gen. n. et *Dasypelates* Port. forment peut-être un groupe fermé dans *Agyrtodini*, mais la question réclame un examen approfondi, parce que certains caractères essentiels ne sont pas connus chez *Dasypelates* Port.

Le second caractère est la dilatation des deux premiers articles des tarses intermédiaires du mâle chez une espèce du genre *Paragyrtodes* gen. n., *P. percalceatus* sp. n. (les deux restantes presséntent des tarses intermédiaires simples chez les deux sexes); cette dilatation est très marquée et ressemble beaucoup à celle des *Anemadinae*. Il faut noter que *P. percalceatus* sp. n. est sans aucun doute très proche de *P. candens* sp. n. à tarses simples, ce qui donne la preuve de ce que ce caractère n'ait pas toujours d'importance taxonomique considérable. Il faut constater tout de même qu'il n'y a pas un seul genre connu jusqu'ici, dans aucun groupe des *Catopidae*, où certaines espèces présenteraient un article dilaté, d'autres en auraient deux. Les seuls arrangements possibles son basés sur le schéma 1—0 soit 2—0, mais jamais 1—2. La dilatation de deux articles des tarses intermédiaires fut aussi constatée par Jeanntel chez le genre sud-américain *Eupelates* Port., mais ce n'est qu'en 1962. Comme je l'ai pu constater, chez *Eupelates transversestrigosus* (Fairm.), les articles se rétrécient graduellement et l'article 3 est plus étroit que le 2e, mais plus large que le 4e.

Rappelons que d'autres parmi certains genres des *Nemadinae*, tels que *Micronemadus* Jeann., *Falkonemadus* Szym. (*Nemadini*) ainsi que *Pelatonoma* Jeann. (*Agyrtodini*) ont aussi soit l'édéage soit les palpes maxillaires non typiques de la sous-famille et plus ou moins semblables à ceux des *Anemadinae*. D'autre part, *Anemadiola* Szym. (*Anemadinae*) n'a qu'un seul article des tarses intermédiaires mâles dilaté. Il existe donc des transitions visibles entre les *Anemadinae* et les *Nemadinae*, surtout *Nemadini*. Les *Agyrtodini* et les *Oritocatopini* sont plus distincts, malgré que ce soient ces premiers qui présentent certains caractères „anémadiens", tels qu'un épistome séparé et deux articles dilatés des tarses intermédiaires mâles; leurs traits distinctifs sont fondés sur le manque constant de la carène occipitale, ce que l'on n'observe jamais chez d'autres groupes des *Catopidae*.

Il faut enfin signaler que la présence de la carène mésosternale ne forme point de caractère absolument constant chez les *Nemadinae*, vu qu'elle se transforme chez quelques genres (*Cholevomorpha* Blackb., *Paragyrtodes* gen. n.) en une saillie vague, ou même disparaît completement (*Catoposchema* Jeann.).

Les *Nemadinae* sont largement répandus, mais c'est l'hémisphère austral et surtout sa région tempérée qui est leur centre principal de distribution. Il n'y a que des genres très peu nombreux et seulement de la tribu des *Nemadini*, répandus en Holarctique. La faune tropicale des *Nemadinae* est, elle aussi, très pauvre.

Parmi les 29 genres et environ 160 espèces faisant partie de cette sous-famille, 11 genres et 52 espèces ont été constatées dans la région zoogéographique australienne.

Tribus: *Agyrtodini* Jeannel

Agyrtodini Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 99.

Groupe très remarquable par la forme de la tête qui, contrairement à tous les autres *Catopidae*, n'est pas rétractile et est dépourvue de carène occipitale. Palpes maxillaires à dernier article toujours distinctement plus long que l'avant-dernier. Ces deux caractères apparaissent chez toutes les espèces. L'épistome est généralement soudé au front, mais il est séparé par une suture chez quelques genres, ce qui fait une exception parmi les *Nemadinae*. Les yeux ne sont nullement atrophiés. La tête et le pronotum sont lisses ou ponctués, jamais striolés en travers. La sculpture des élytres est très variable, le plus souvent formée de strioles transverses qui peuvent se relâcher en points alignés en travers ou dispersés sans ordre. Il existe souvent de fortes stries longitudinales, parfois fortement ponctuées. La strie suturale est entière. Non seulement la sculpture mais aussi la coloration et la pubescence présentent chez beaucoup d'*Agyrtodini* des particularités qui ne se rencontrent pas chez les autres *Catopidae*. Bien des espèces ont des dessins sur le pronotum et les élytres, formés de taches noirâtres sur le fond fauve ou brun, ou bien de taches et fascies pâles soulignées par une pubescence plus forte et plus claire. Certaines espèces portent des fossettes ou des sillons sur le pronotum ou sur les élytres. L'armature apicale des tibias est contituée par les éperons externes et internes, sans corbeilles. Les épimères prothoraciques sont étroits à l'extrémité, mais ils ne sont jamais triangulaires, étant soudés au sternum sur une ligne oblique. Les cavités mésocoxales sont séparées par une apophyse mésosternale. Le mésosternum porte une carène tranchante plus ou moins développée, sur la ligne médiane; rarement la carène est remplacée par un tubercule saillant. Les épimères et les épisternes mésothoraciques sont séparés par une suture, les épisternes sont triangulaires et n'adhèrent pas aux cavités mésocoxales. Les hanches postérieures sont contiguës, les épisternes métathoraciques non linéaires. Le métasternum est plan, exceptionnellement caréné au milieu.

Le segment génital mâle est toujours bien développé, constitué par deux pleurosternites et un tergite ciliés. Edéage de type primitif: le pénis est droit, plus ou moins triangulaire, symétrique, sa lame basale ainsi que la lame ventrale du tegmen sont bien développées, les paramères sont larges, presque tou-

jours armés de soies nombreuses à l'apex. Seul le genre *Pelatonoma* JEANN. du Chili présente un type aberrant du segment génital et de l'édéage (JEANNEL, 1957, 1962). Le sac interne est armé de pièces sclérifiées.

Le dimorphisme sexuel se manifeste avant tout dans la dilatation des tarses. Chez les mâles, les tarses antérieurs sont toujours plus ou moins dilatés et les tarses intermédiaires sont soit simples soit à premier article élargi; rarement les deux premiers articles sont dilatés. D'autres caractères sexuels des pattes mâles n'aparaissent qu'exceptionnellement: chez *Cholevomorpha* BLACKB. les tarses antérieurs du mâle portent trois ongles et le premier article du tarse intermédiaire est crénelé; chez *Agyrtodes nebulosus* (BROUN) et *A. varius* JEANN. les fémurs postérieurs mâles sont armés d'une forte dent.

Les *Agyrtodini* s'écartent nettement des *Catopidae* restants par l'absence de la carène occipitale. Dans le cadre des *Nemadinae*, ils se rapprochent plutôt aux *Oritocatopini* (la forme des palpes maxillaires et les hanches intermédiaires séparées), quoique ils ressemblent aux *Nemadini* par la structure des pièces méso- et métasternales. A cause de leur sculpture et de la structure de la tête, les *Agyrtodini* ont parfois beaucoup de ressemblance à certains *Liodidae* et peuvent être facilement confondus avec eux, comme le prouve l'example de l'*Eublackburniella* JEANN. Dans la systématique générique des *Agyrtodini* faut il prendre en considération la morphologie crânienne et la conformation des pièces sternales, et s'y mettre d'une façon plus rigoureuse que jusqu'ici.

La tribu renferme une quarantaine d'espèces placées dans 12 genres répartis dans les terres australes de l'hémisphère Sud: Chili et Argentine, Afrique australe, sud-est de l'Australie, Nouvelle-Zélande. Dans quelques cas, la parenté entre les *Agyrtodini* américains et ceux d'Australie et de Nouvelle-Zélande est bien étroite et se manifeste dans l'existence d'un genre commun, *Agyrtodes* PORT. Les *Paragyrtodes* gen. n. australiens sont eux aussi très proches des *Dasypelates* PORT. sud-américains et peut-être même faudra-t-il attribuer au *Paragyrtodes* gen. n. quelques espèces de *Dasypelates* PORT. (mais pas *D. gracilis* PORT., espèce-type). Quant aux *Agyrtodini* sud-africains du genre *Afropelates* JEANN. décrits il y a deux ans, je n'en connais même pas encore la description originale, mais, en jugeant d'après un dessin de JEANNEL (1965, fig. 35), ils s'approchent plutôt des groupes sud-américains. La distribution actuelle de cette tribu est donc typiquement relicte.

Genre exclu des *Catopidae*: *Eublackburniella* JEANNEL

Espèce-type: *Cholevomorpha extranea* BLACKBURN

Cholevomorpha BLACKBURN, Trans. R. Soc. S. Austral., **27**, 1903: 95 (partim).
Blackburniella JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 114 (gen. n.).
Eublackburniella JEANNEL, Rev. franç. Ent., **4**, 1937: 257 (nom. n.).

Le genre fut créé pour l'espèce australienne *Cholevomorpha extranea* BLACKB. connue d'un seul spécimen femelle. JEANNEL le décrivit d'abord sous nom homonimique *Blackburniella* JEANN., et plus tard (1937) il lui donna la nouvelle dénomination *Eublackburniella* JEANN. L'auteur français compte ce genre aux

Agyrtodini, la plaçant près de l'*Eupelates* sud-américain, auquel il ressemble en effet. Comme caractère distinctif essentiel JEANNEL cite le manque de strie suturale chez *Eublackburniella* JEANN., en outre, en tant que caractères moins importants, le funicule antennaire épais et les pattes trapues.

Disposant de quatre exemplaires, parmi lesquels des mâles jusqu'ici inconnus, je les ai examinés minutieusement et j'ai constaté avant tout que les cavités coxales antérieures présentent chez *E. extranea* (BLACKB.) le type „ouvert", c'est-à-dire l'épimère est libre, atténué en pointe, non joint à la lame sternale. Ce type de pièces prosternales ne se trouve jamais chez les *Catopidae*. Le manque de strie suturale est également un caractère n'apparaissant pas chez les *Catopidae* à l'exception de certains *Bathysciinae*. L'édéage fortement arqué, à lame ventrale du tegmen complètement réduite et à paramères alignés au milieu de la face dorsale du pénis, s'écarte distinctement du type représenté par les *Agyrtodini* et diffère aussi de l'édéage des autres groupes de *Catopidae*. Tous ces égards n'admettent aucun doute d'excepter *E. extranea* (BLACKB.) de la famille *Catopidae*. La ressemblance de l'espèce mentionnée à *Eupelates* PORT. et à d'autres *Agyrtodini* est sans doute le résultat de convergence.

Je ne puis déterminer l'appartenance systématique de ce genre. La structure des parties prosternales indiquerait son appartenance aux *Silphidae*, ce que conteste pourtant la structure des antennes à type interrompu. L'aspect général plaide pour *Liodidae*, dont les cavités coxales antérieures sont toutefois „fermées". Les spécialistes des autres familles de *Staphylinoidea* ou des connaisseurs plus universels de ce groupe devraient se prononcer en cette matière.

Matériel examiné

„Australia, BLACKBURN Coll., B. M. 1910—236", 1 ♀ (holotype), coll. Brit. Mus. Matériel inédit: „Hobart, Tas[manie], LEA", 1 ♀, „Mt. Lofty, S. A. [South Australia], A. M. LEA", 1 ♂, „Mt. Lofty Rgs., S. H. CURNOW", 1 ♂, sans étiquette de provenance: 1♂; tous les quatre exemplaires déposés au South Australian Mus. Adelaide.

Genus: *Cholevomorpha* BLACKBURN

Espèce-type: *Cholevomorpha picta* BLACKBURN

Cholevomorpha BLACKBURN, Trans. R. Soc. S. Austral., **14**, 1891: 89 (gen. n.).
Cholevomorpha: JEANNEL, Arch. Zool. exp. gén., **61**, 1922: 40 (partim).
Cholevomorpha: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 207 (partim).
Cholevomorpha: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 101.

Genre comprenant une seule espèce, *Ch. picta* BLACKB., connue jusqu'ici d'un exemplaire unique mâle. L'examen d'une série d'exemplaires me permet de compléter la diagnose du genre et de l'espèce.

Forme générale ne s'écarte guère de celle des *Agyrtodes* PORT., sauf la taille qui est plus grande et les élytres qui sont moins convexes ayant leurs bords antérieurs (épaules) plus obliques; ceci est la cause de ce que les angles postérieurs du pronotum ne s'appliquent pas aux élytres et qu'il existe ainsi une échancrure profonde entre le pronotum et les élytres. Tête et pronotum ponctués, les élytres striolés en travers, sans trace d'une ponctuation éparse; la ponctuation

de la tête est enfoncée, celle du pronotum râpeuse. Strie suturale entière, pas trace de côtes longitudinales et de ponctuation striale. Pronotum et élytres avec des taches pâles accusées par la pubescence plus grosse.

Tête sans carène occipitale. Epistome totalement fusionnè avec le front, sans trace de suture. Labre court et bien transverse, plus de 3,5 fois aussi large que long. Yeux gros. Palpes maxillaires à dernier article deux fois plus long que l'avant-dernier. Antennes à funicule très grêle et à articles de massue (7, 9, 10, 11) aplatis et bien élargis; les articles 2—7 peu différant entre eux en longueur. Pronotum très transverse, sa plus grande largeur située tout près de la base, les angles postérieurs non saillants. Elytres assez peu arrondis sur les côtés, non atténués en arrière. Pattes grêles mais assez courtes, comme chez les *Agyrtodes* PORT., l'armature apicale des tibias formée d'éperons externes et internes. Tous les tibias droits, même les intermédiaires.

Cavités coxales antérieures fermées, l'épimère non atténué, largement adhérant au sternum. Episternes mésothoraciques distincts, triangulaires, beaucoup plus larges que les épimères. Hanches intermédiaires séparées par une apophyse mésosternale. Mésosternum non caréné, mais avec une saillie médiane peu limitée. Episternes métathoraciques non linéaires. Hanches postérieures contiguës. Métasternum plan, non caréné. Pièces mésosternales chagrinées, les métasternales chagrinées et finement ponctuées.

Organe copulateur mâle n'était pas connu jusqu'à présent. Segment génital bien développé, présentant le même type général que celui des autres *Agyrtodini*. Pleurosternites étroitement échancrés jusqu'à la base, longuement pubescents. Tergite largement tronqué à l'apex, nettement plus court que les pleurosternites, tout son bord apical pubescent. Edéage droit, non arqué, à pièces basales bien développées. Pénis plus court que les paramères, un peu effilé, mais le sommet est légèrement élargi et tronqué. Paramères grêles, droits, munis de deux soies apicales et de nombreuses courtes soies disposées sur le bord interne du quart apical des paramères. Lame ventrale du tegmen transverse. Sac interne garni de petites écailles nombreuses.

Les mâles ont trois articles des tarses antérieurs et le premier article des tarses intermédiaires dilatés. En outre, ils présentent des caractères sexuels secondaires très particuliers, ayant l'onychium des tarses antérieurs armé de trois ongles inégaux et le premier article des tarses intermédiaires crénelé sur son bord ventral (voir JEANNEL, 1936, p. 102, fig. 164—165).

Le genre s'approche de l'*Agyrtodes* PORT. par son aspect général, la structure de la tête et la sculpture du dessus du corps; l'armure génitale présente elle aussi des caractères assez semblables. Mais ce sont les caractères sexuels du mâle et la présence d'une saillie au lieu de la carène médiane mésosternale qui séparent ces deux genres.

JEANNEL (1936) n'attribue que l'espèce-type, *Ch. picta* BLACKB., à ce genre, en excluant à raison les trois autres primitivement rangées dans le genre *Cholevomorpha* BLACKB. par BLACKBURN (1903), c'est-à-dire *Agyrtodes atropos* (BLACKB.), *A. koebeli* (BLACKB.) et *Eublackburniella extranea* (BLACKB.).

Cholevomorpha picta Blackburn

(Fig. 1—2)

Cholevomorpha picta Blackburn, Trans. R. Soc. S. Austral., **14**, 1891: 90 (sp. n.).
Cholevomorpha picta: Hatch, Col. Cat., pars **95**, 1928: 207.
Cholevomorpha picta: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 102.

Longueur 3,1—3,4 mm. Ailé. Forme générale large ovalaire. D'un brun foncé, la tête, les quatre bords du pronotum, de petites taches sur le pronotum, surtout près de la base, de petites taches nombreuses dispersées sur les élytres, les tarses, les pièces buccales et la base des antennes rougeâtres. Pubescence dorée, très fine mais longue et hérissée; les poils sur les parties claires du pronotum et des élytres sont plus épais et mieux visibles.

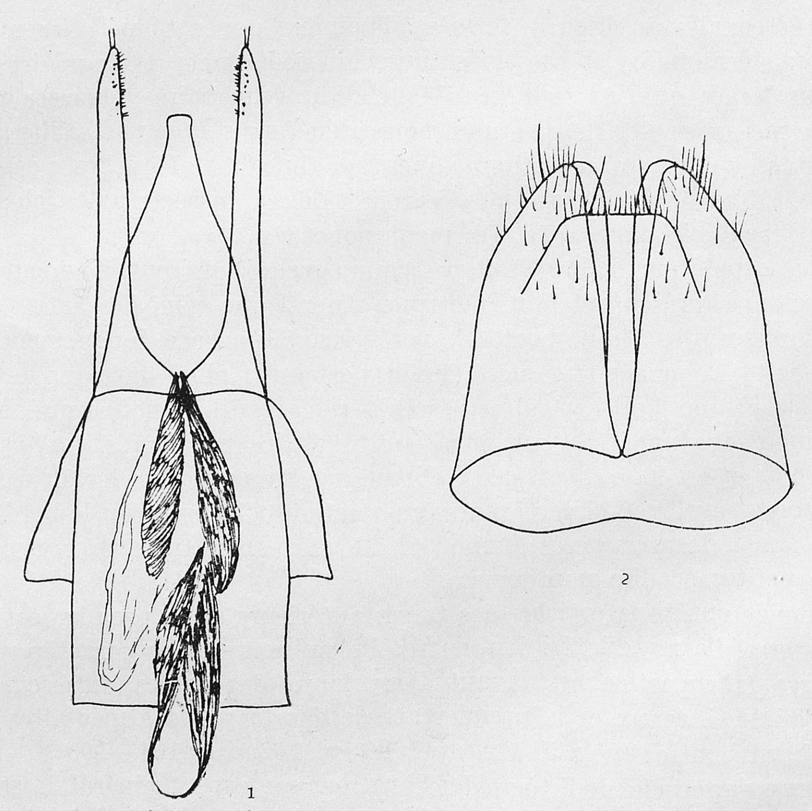


Fig. 1—2. *Cholevomorpha picta* Blackb., ♂ de la Tasmanie. 1 — Edéage. 2 — Segment génital.

Tête 2,25—2,35 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte d'une ponctuation enfoncée forte et serrée; les intervalles presque partout bien plus petits que les points. Labre plus de 3,5 fois aussi large que long. Yeux bien développés, vus de haut 3,8—4,0 fois plus étroits que le front entre eux.

Antennes à tous les articles oblongs (seul le 10ᵉ est isodiamétrique chez les femelles), les articles 7 et surtout 9, 10 et 11 aplatis et bien élargis; les deux

premiers articles épaissis; le 2e 2,7 fois aussi long que large; le 3e de même longueur, mais nettement plus mince, presque 3,5 fois aussi long que large; les 4e et 5e semblables (à peine plus courts et plus étroits); le 6e un peu plus large, presque trois fois aussi long que large; le 7e à peine plus long mais de moitié plus épais, 2—2,2 fois aussi long que large; le 8e mince, 1,8 fois plus court, de moitié (♂) ou d'un quart (♀) aussi long que large; le 9e un peu plus court et au moins 1,2 fois plus large que le 7e, 1,6 fois (♂) ou d'un tiers (♀) aussi long que large; le 10e encore plus court et plus épais, légèrement oblong (♂) ou isodiamétrique (♀); le 11e relativement court et épais, 1,4 fois plus long et à peine plus large que le précédent, de moitié plus long que large.

Pronotum 1,75 (♀)—1,80 (♂) fois aussi large que long, 1,10—1,15 fois plus étroit que les élytres, les côtés régulièrement arqués, la plus grande largeur un peu devant la base. Angles postérieurs obtus, un peu émoussés, non saillants en arrière. Bord basal à peu près rectiligne. Tégument luisant non chagriné. Ponctuation variable, fine ou très fine, toujours râpeuse.

Elytres 1,3 fois aussi longs que larges, 2,6 fois plus longs que le pronotum, non atténués. Côtés presque parallèles dans la moitié antérieure. Profil aplati dans la moitié proximale, la partie apicale très déclive. Apex étroit, surtout chez les femelles, l'angle sutural étroitement arrondi, non saillant, à peu près droit chez les mâles, un peu aigu chez les femelles. Tégument à microsculpture un peu variable, le plus souvent nette, mais parfois à peine perceptible. Strioles transverses typiques, râpeuses, assez fines et assez serrées, presque perpendiculaires à la suture.

Pattes grêles. Tibias antérieurs simples et droits, peu épaissis chez le mâle, tarses antérieurs mâles à trois articles dilatés, le premier 1,1 fois plus étroit que le tibia. Tibias intermédiaires et postérieurs finement épineux, les intermédiaires presque droits, les postérieurs droits, plus minces que les intermédiaires, aussi longs que le pronotum et d'un tiers plus longs que les tarses.

Caractères sexuels (ongles, tarses intermédiaires, armure génitale) caractérisés dans la description du genre.

L'espèce est assez variable dans la sculpture prothoracique et dans la microsculpture élytrale. Les exemplaires de Tasmanie ne diffèrent pas de l'holotype provenant de Victoria.

Matériel examiné

„Australia, Blackburn Coll., B. M. 1910—236", 1 ♂ (holotype), coll. Brit. Mus. Matériel inédit: „Port Arthur, Tas[manie], Lea", 18 exemplaires (♂♂ et ♀♀), „[nom géographique illisible], Tas[manie], Lea", 1 ♂ — coll. South Australian Mus. Adelaide.

Genus: *Agyrtodes* Portevin

Espèce-type: *Agyrtodes ovatus* Portevin

Mesocolon Broun, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 153 (partim) (gen. n.).
Agyrtodes Portevin, Ann. Soc. ent. France, **76**, 1907: 75 (gen. n.).
Cholevomorpha Blackburn, Trans. R. Soc. S. Austral., **27**, 1903: 95 (partim).

Ragytes Portevin, Ann. Soc. ent. Belg., **58,** 1914: 196 (gen. n.).
Agyrtodes: Hatch, Col. Cat., pars **95,** 1928: 77.
Ragytes: Hatch, Col. Cat., pars **95,** 1928: 77.
Cholevomorpha: Hatch, Col. Cat., pars **95,** 1928: 207 (partim).
Mesocolon: Hatch, Col. Cat., pars **95,** 1928: 212 (partim).
Agyrtodes: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1,** 1936: 103.

Espèces de petite taille, ailées et oculées. Forme variable, ovalaire ou ovoïde, toujours très convexe. Téguments bruns, les élytres souvent avec des taches ou fascies transverses plus claires, qui peuvent disparaître chez les individus séniles. Cette bicolorité est soulignée par la pubescence qui est plus longue, mieux visible et parfois plus claire sur les taches pâles; la différentiation de la pubescence se maintient aussi chez les exemplaires séniles indiquant des taches et des fascies pâles qui ont déjà disparu. La tête est couverte de fins points enfoncés; la ponctuation du pronotum est très fine, presque imperceptible chez certaines espèces; élytres avec des strioles transverses, en général délicates, un peu plus obliques dans la région suturale. Les téguments du pronotum et des élytres sont soit polis entre la macrosculpture, soit chagrinés, mais ce caractère paraît subir en certains cas une variation individuelle.

Tête sans carène occipitale. Epistome soudé au front, le labre très court et très transverse. Palpes maxillaires à dernier article toujours effilé, à peu près deux fois plus long que l'avant-dernier. Antennes fines et déliées; dans la plupart des espèces tous les articles sont oblongs, chez quelques espèces les articles 8—10 sont légèrement transverses.

Pronotum généralement très transverse, 1,7—2,0 fois (exceptionnellement moins) aussi large que long, sa plus grande largeur située à la base, rarement un peu devant. Angles postérieurs droits, parfois légèrement aigus et saillants, toujours étroitement émoussés. Elytres avec une strie suturale entière, mais sans autres stries, tout au plus avec des traces à peine indiquées et jamais ponctuées. Apex des élytres arrondi dans les deux sexes, l'angle sutural toujours effacé.

Mésosternum avec une carène médiane bien développée, mais beaucoup plus basse que chez *Zearagytodes* Jeann., non triangulaire de profil. Métasternum plan, non caréné.

Pattes à armature apicale des tibias typique des *Agyrtodini*; la longueur du grand éperon des tibias postérieurs varie selon l'espèce, mais elle n'atteint jamais la longueur du premier article du tarse. Tibias antérieurs simples et grêles dans les deux sexes, les intermédiaires légèrement courbés en dedans, les postérieurs droits. Onychium normal.

Armure génitale mâle. Segment génital complet, plus long que large, mais non tubuleux, formé de deux pleuro-sternites et d'un tergite pubescents. Edéage sans caractères particuliers. Pénis simple (rarement avec un bouton au sommet), droit et symétrique, plus court ou aussi long que les paramères, sa lame basale bien développée, plus longue que le pénis. Paramères grands, robustes, aplatis, munis de soies nombreuses sur le bord interne de leur partie apicale. Lame

ventrale plus longue que large. Sac interne armé de deux paquets longitudinaux de petites épines.

Les mâles se distinguent par les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés. Les tarses intermédiaires sont simples dans les deux sexes. Dans deux espèces, *A. nebulosus* (Broun), et *A. varius* Jeann. on peut constater la présence d'une forte dent metafémorale chez le mâle. Outre cela, les différences sexuelles sont minimes: les antennes des mâles peuvent être un peu plus sveltes et les sommets des élytres un peu plus larges.

La plupart des espèces habitent le sud-est de l'Australie (l'île de Tasmanie y comprise) et l'île septentrionale de la Nouvelle-Zélande; une seule espèce est signalée de Middle Island. En outre, une espèce, *A. ovatus* Port., vit au Chili et rien n'empèche de la considérer comme congénérique avec les espèces de la région australienne. Comme les espèces de ce genre ne sont pas suffisamment décrites, j'en donne la clé et les rédescriptions qui peuvent faciliter l'identification et éliminer quelques erreurs.

Tableau des espèces

1. Antennes à massue relativement robuste: article 8 carré ou transverse, le 10e subcarré; lorsque les articles 8 et 10 sont légèrement oblongs, le 6e est presque aussi long que le 7e. Pronotum très large, 1,95—2,1 fois aussi large que long. Australie . . . . 2.

—. Antennes à massue déliée: article 8 beaucoup plus long que large (seulement chez *A. monticola* Broun faiblement oblong), le 10e distinctement oblong. Pronotum moins transverse, 1,5—1,9 fois aussi large que long. Article 6 toujours au moins 1,4 fois plus court que le 7e. Nouvelle-Zélande . . 4.

2. Petite taille, 1,7—2,1 mm. Antennes plus robustes, article 8 transverse. Strioles des élytres fortes, espacées, nettement obliques . . . . *A. atropos* (Blackb.).

—. Taille plus grande, 2,1—2,4 mm. Antennes plus grêles, article 8 isodiamétrique ou légèrement oblong. Strioles des élytres plus fines et plus serrées, presque perpendiculaires . . . . 3.

3. Articles antennaires 8 et 10 légèrement oblongs, le 7e aussi long que le 5e, à peine plus long que le 6e. . . . . **A. koebelei** (Blackb.).

—. Articles antennaires 8 et 10 subcarrés, le 7e nettement plus long que le 5e, de moitié plus long que le 6e . . . . **A. variegatus** Jeann.

4. Allongé, les élytres plus que de moitié aussi longs que larges. Pronotum peu transverse, 1,55—1,6 fois aussi large que long, ses côtés parallèles ou même un peu rétrécis en arrière . . . . . . **A. hunuensis** (Broun).

—. Forme plus ramassée, les élytres 1,3—1,4 fois aussi longs que larges. Pronotum plus transverse, 1,7—1,9 fois aussi large que long, ses côtés plus ou moins divergents en arrière . . . . 5.

5. Elytres unicolores. Pubescence uniforme et unicolore. Article 8 des antennes à peine plus long que large . . . . **A. monticola** (Broun).

—. Elytres bicolores (au moins avec des fascies vagues). Pubescence différenciée, plus forte et plus claire sur les parties claires des téguments. Article 8 des antennes beaucoup plus long que large . . . . 6.

6. Brun, la moitié apicale des élytres noirâtre avec de petites taches claires. Côtés du pronotum très peu élargis vers la base dans leur moitié postérieure. Fémurs postérieurs inermes chez les deux sexes . . . . ***A. bicolor*** (BROUN).

—. Brun ou brun foncé, les élytres avec quatre fascies transverses irrégulières, souvent peu visibles. Côtés du pronotum plus arrondis et plus élargis vers la base dans la moitié postérieure. Fémurs postérieurs mâles armés d'une forte dent . . . . 7.

7. Pronotum plus transverse (indice env. 1,85), 2,75 fois plus court que les élytres. Strioles élytrales fines, non râpeuses. Antennes à massue plus ramassée, les articles 7, 9 et 10 nettement épaissis au sommet. . . . . ***A. varius*** JEANN.

—. Pronotum moins transverse (indice env. 1,7) seulement 2,5—2,6 fois plus court que les élytres. Strioles élytrales plus fortes, distinctement râpeuses. Massue antennaire un peu plus grêle, les articles 7, 9 et 10 moins épaissis au sommet . . . . ***A. nebulosus*** (BROUN).

Agyrtodes koebelei (BLACKBURN)

(Fig. 3)

Cholevomorpha Koebelei BLACKBURN, Trans. R. Soc. S. Austral., **27**, 1903: 95 (sp. n.).
Cholevomorpha Koebeli: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 207.
Agyrtodes Koebelei: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 106.

L'unique exemplaire connu est une femelle immature à pubescence agglutinée. Longueur 2,1 mm. En entier brun clair. Corps robuste et convexe, légèrement ovoïde. Antennes à conformation normale, l'article 8 non globuleux, tous les articles plus longs que larges. 2e article presque 3 fois aussi long que large; le 3e un peu plus court, plus mince, presque 3,5 fois aussi long que large; le 4e 1,2 fois plus court, deux fois et demie aussi long que large; le 5e de même longueur, à peine plus large, 2,1 fois aussi long que large; le 6e à peine plus court et plus épais, 1,75 fois aussi long que large; le 7e à peine plus long que le précédent mais d'un tiers plus épaissi, 1,4 fois aussi long que large; le 8e 1,4 fois plus court, faiblement oblong; les 9e et 10e aussi longs que le 7e mais 1,3 fois plus larges, à peine oblongs; article terminal 1,6 fois plus long et très peu plus large que le 10e, 1,6 fois aussi long que large. Pronotum très transverse, 1,95 fois plus large que long, fortement rétréci en avant, mesurant sa plus grande largeur à la base. Ponctuation prothoracique semblable à celle d'*A. atropos* (BLACKB.), mais on constate des traces de microsculpture. Elytres d'un tiers plus longs que larges, 2,5 fois plus longs que le pronotum; strioles élytrales très fines, très peu obliques dans la région suturale.

Voisin des *Agyrtodes variegatus* JEANN. et *A. atropos* (BLACKB.), il ressemble surtout au premier, dont il se distingue par l'article 7 des antennes pas plus long que le 5ᵉ et à peine plus long que le 6ᵉ, ainsi que par les strioles élytrales

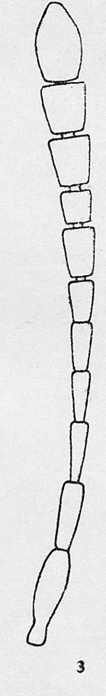


Fig. 3. *Agyrtodes koebelei* (BLACKB.), holotype ♀, antenne

plus fines. *A. atropos* (BLACKB.) est nettement différent par sa sculpture des élytres forte et espacée et par ses antennes plus trapues à article 8 transverse, le 7ᵉ beaucoup plus long que le 6ᵉ.

Matériel examiné

„N. Qu[eensland]", „Australia, BLACKBURN Coll. B. M. 1910—236", 1 ♀ (holotype), coll. Brit. Mus.

Agyrtodes variegatus JEANNEL
(Fig. 4—6)

Agyrtodes variegatus JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 106 (sp. n.).

Longueur 2,2—2,4 mm. Corps robuste, convexe, légèrement ovoïde. Brun, la tête, les pattes, le bord antérieur du pronotum, l'apex des élytres et trois ou quatre fascies transverses sur les élytres d'un testacé rougeâtre. Articles antennaires 1—5 et 11 clairs, les 6—10 rembrunis. Pubescence dorée unicolore, longue et assez rare, un peu soulevée; les poils sur les fascies claires sont plus épais, ce qui rend la pubescence plus claire et mieux visible dans ces parties. Il n'est point exclu que des exemplaires séniles soient entièrement brun sombre et les fascies ne soient indiquées que par la pubescence mieux visible, comme il est le cas chez *A. atropos* (BLACKB.).

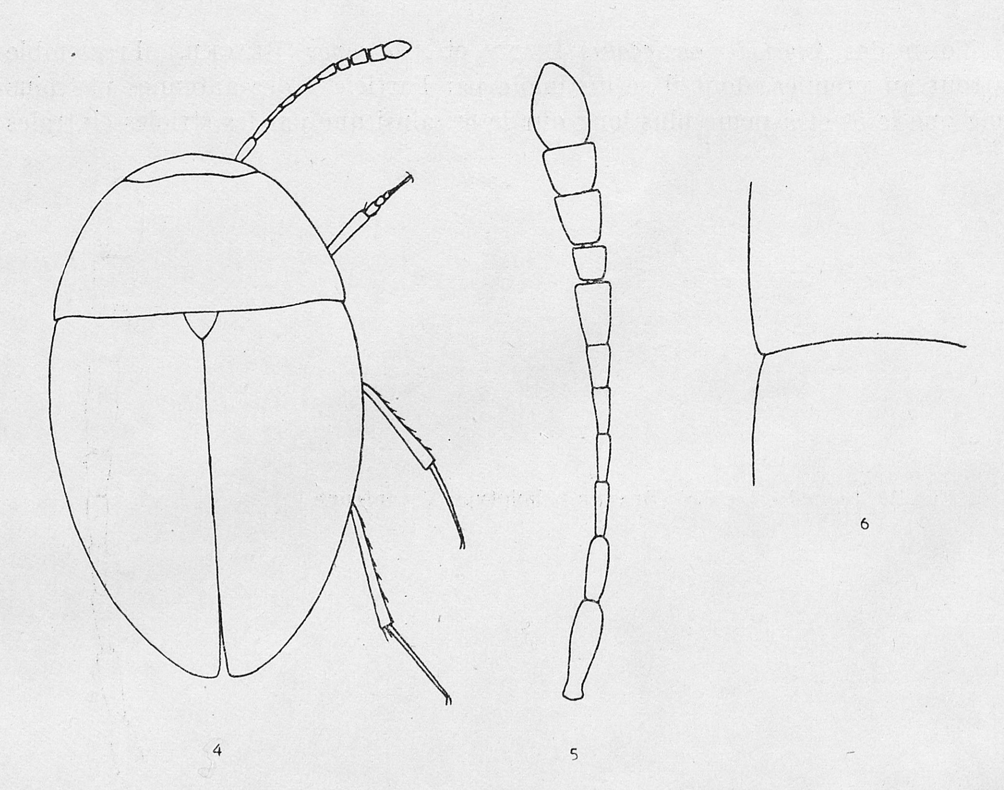


Fig. 4—6. *Agyrtodes variegatus* JEANN., ♂ d'Illawarra. 4 — Contour du corps. 5 — Antenne. 6 — Angle postérieur du pronotum

Tête 2,2 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de points enfoncés peu profonds, plus petits que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut 3,6—3,7 fois plus étroits que le front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires un peu plus de deux fois plus long que l'avant-dernier.

Antennes assez robustes, aplaties, s'élargissant jusqu'au sommet, les articles 8—10 subcarrés. Deux premiers articles faiblement épaissis; le 2e plus de trois fois aussi long que large; le 3e 1,3 fois plus court et 1,4 fois plus étroit, 3,3 fois aussi long que large; les 4e et 5e semblables (le 5e un peu plus robuste); le 6e un peu plus court et d'un tiers plus large que le 5e, 1,6 fois aussi long que large; le 7e ayant les mêmes proportions, mais de moitié plus long et plus épais; le 8e presque deux fois plus court, à peu près carré; le 9e 1,2 fois plus court et d'un quart plus large que le 7e, aussi long que large; le 10e un peu plus court et plus large, légèrement transvere; article terminal 1,7—1,8 fois plus long et à peine plus épais, d'un tiers plus long que large.

Pronotum très transverse, 2,0 fois aussi large que long, fortement rétréci vers l'avant, mesurant sa plus grande largeur à la base. Côtés régulièrement arqués, le bord postérieur sinué, le angles aigus, émoussés, saillants en arrière. Tégument lisse et brillant, sans microsculpture, la ponctuation extrêmement fine, presque invisible.

Elytres ovoïdes et convexes, atténués aux sommets, 2,70—2,75 fois plus longs que le pronotum, 1,28 fois aussi longs que larges. Profil régulièrement arrondi. Sommet étroit chez les deux sexes, l'angle sutural émoussé, non saillant. Pas de côtes longitudinales. Strioles transverses fines et assez serrées, un peu obliques dans la région suturale. Tégument non chagriné, brillant.

Pattes assez courtes, les tibias postérieurs étant plus courts que le pronotum. Tibias droits, les quatre postérieurs épineux. Tarses antérieurs mâles à trois premiers articles dilatés, le premier d'un tiers plus étroit que le tibia. La longueur du tibia antérieur dépasse 1,1 fois celle du tarse antérieur. Grand éperon du tibia postérieur à peine dépassant le moitié du premier article du tarse.

Edéage: voir JEANNEL (1936, fig. 176). Pénis simple, triangulaire, à peine plus court que les paramères.

La variabilité concerne surtout la coloration des élytres dont les fascies transverses claires sont de grandeur différente. Le dimorphisme sexuel ne se manifeste que dans la dilatation des tarses antérieurs mâles.

Matériel examiné

Illawarra, N. S. WALES, XI. 1904 et X. 1908, G. E. BRYANT, 4 exemplaires (holotype et paratypes), coll. Brit. Mus. et Mus. Paris (holotype au Brit. Mus.). Matériel inédit: „Mt. Tambourine, Q[ueensland], A. M. LEA", „rotting leaves", 1 ♀, coll. South Australian Mus. Adelaide.

Agyrtodes atropos (BLACKBURN)

(Fig. 7—11)

Cholevomorpha atropos BLACKBURN, Trans. R. Soc. S. Austral., **27**, 1903: 96 (sp. n.).
Cholevomorpha atropos: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 207.
Agyrtodes atropos: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 106.
Agyrtodes atropos: SZYMCZAKOWSKI, Pol. Pismo ent., **29**, 1959: 137.

Longueur 1,7—2,1 mm. Forme générale assez robuste, très convexe, légèrement ovoïde. La coloration varie selon l'âge. Les exemplaires juvéniles sont nettement bicolores, ayant les quatre bords du pronotum, la région basale des élytres et une bande transversale un peu après le milieu des élytres, plus clairs que le reste des téguments dorsaux; la bande postérieure se prolonge souvent jusqu'au sommet des élytres. Chez les exemplaires définitivement colorés, les taches claires disparaissent et leur position n'est indiquée que par la pubescence mieux visible. Les pattes et la moitié basale des antennes restent toujours plus ou moins claires; la massue antennaire, l'article terminal y compris, est assombrie, ce qui est visible déjà chez des spécimens juvéniles. Pubescence dorée unicolore, longue et hérissée, surtout sur les élytres; les poils sur les taches pâles sont plus épais et par suite bien visibles, les autres sont très fins.

Tête 2,0—2,1 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de forts points enfoncés, en moyenne aussi grands que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut 3,2—3,3 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article presque deux fois plus long que l'avant-dernier.

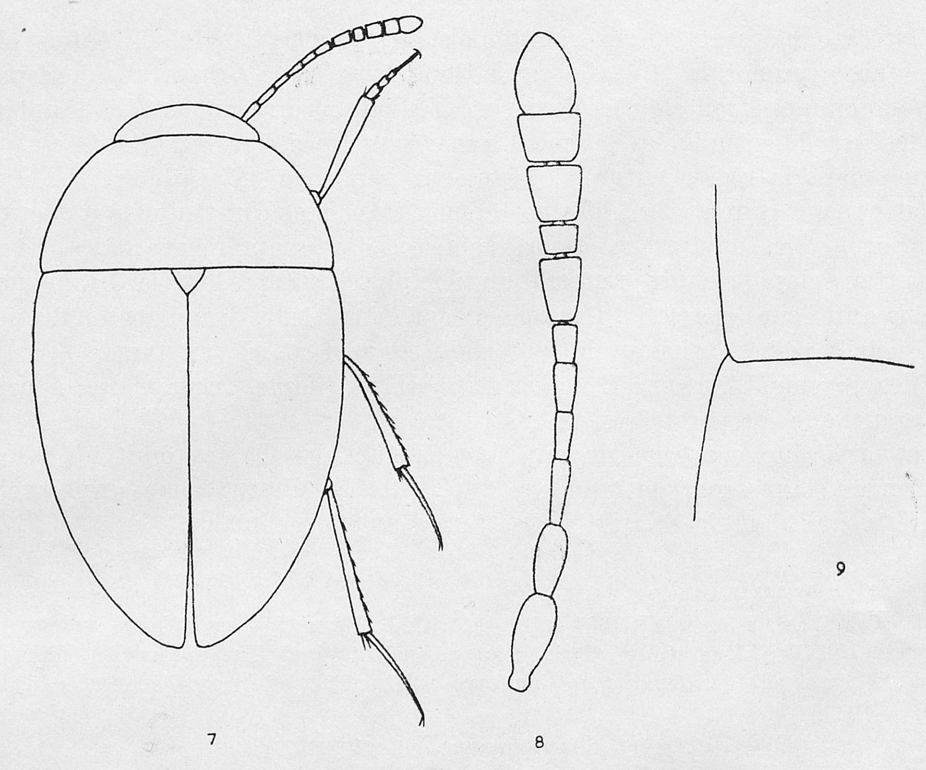


Fig. 7—9. *Agyrtodes atropos* (BLACKB.), ♂ de la Tasmanie. 7 — Contour du corps. 8 — Antenne. 9 — Angle postérieur du pronotum

Antennes relativement robustes à articles 8 et 10 légèrement transverses et à massue assez distincte. Deux premiers articles épaissis; le 2e 2—2,3 fois aussi long que large; le 3e 1,1 fois plus court et 1,8 fois plus étroit, 3,3 fois aussi long que large; le 4e d'un tiers plus court, 2,5 fois aussi long que large; le 5e à peu près de même longueur, mais d'un quart plus épais, environ deux fois aussi long que large; le 6e d'un quart plus court, à peine plus large, presque de moitié plus long que large; le 7e présentant les mêmes proportions, mais 1,6—1,7 fois plus long et plus épais; le 8e petit, subglobuleux, 2,2 fois plus court que le précédent, d'un tiers plus large que long; le 9e deux fois plus long, un peu plus court et plus épais que le 7e, presque isodiamétrique; le 10e encore plus court et plus large, légèrement transverse; le 11e presque aussi large et 1,5—1,6 fois plus long, 1,3 fois aussi large que long.

Pronotum très transverse, 2,0 fois aussi large que long, fortement rétréci vers l'avant, la plus grande largeur au niveau des angles postérieurs. Côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs droits, étroitement émoussés, non saillants en arrière (ou tout au plus très peu saillants). Ponctuation espacée très fine, les espaces entre les points lisses et brillants, non chagrinés.

Elytres ovoïdes, convexes, atténués aux sommets, environ 2,8 fois plus longs que le pronotum, d'un tiers plus longs que larges. Profil et côtés régulièrement arqués. Sommet étroit, identique chez les deux sexes, l'angle sutural

arrondi. Côtes longitudinales parfois légèrement indiquées. Strioles transverses fortes, plus ou moins obliques dans la région suturale. Tégument non chagriné, brillant.

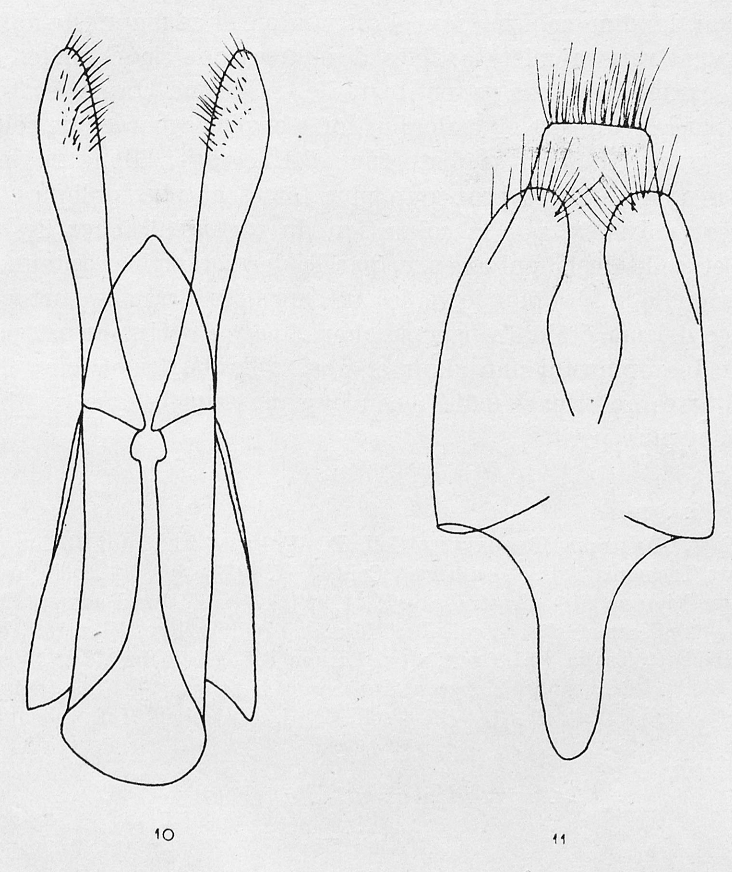


Fig. 10—11. *Agyrtodes atropos* (BLACKB.), ♂ de la Tasmanie. 10 — Edéage. 11 — Segment génital

Pattes à tarses assez courts. Tibias postérieurs presque aussi longs que le pronotum. Tous les tibias droits, les quatre postérieurs épineux. Tarses antérieurs beaucoup plus courts (de moitié) que les tibias; ils sont faiblement dilatés chez le mâle, 1,8 fois plus étroits que les tibias antérieurs. Grand éperon des tibias postérieurs atteignant la moitié du premier article du tarse.

L'armure génitale ne fut pas examinée jusqu'à présent. Le segment génital est oblong, à tergite beaucoup plus long que les pleurites. Bord apical du tergite largement tronqué, densement couvert de longues soies très nombreuses. Sommets des pleurites également portant de longues soies. Pénis très court et robuste, seulement de moitié aussi long que large, deux fois plus court que les paramères; ceux-ci légèrement élargis au sommet et garnis de soies très nombreuses dans la partie apicale interne. Lames basales de l'édéage très allongées.

Variabilité. On peut observer une variabilité insignifiante dans la forme du corps et dans les proportions des articles antennaires. En outre, il existe une variation de la taille et de la couleur, cette dernière étant liée aux stades de coloration. Le dimorphisme sexuel est minime et se manifeste dans une légère dilatation des trois premiers articles des tarses antérieurs mâles.

Espèce caractérisée par sa petite taille, sa forme trapue et très convexe, et surtout par la sculpture élytrale plus forte et plus espacée que celle des autres espèces du genre. On peut la distinguer d'*A. koebelei* (BLACKB.) par la forme plus ramassée, les strioles beaucoup plus fortes et plus obliques. Elle diffère d'*A. variegatus* JEANN. par la coloration du tégument (chez des exemplaires juvéniles) et celle de la pubescence, par le dernier article antennaire sombre, la ponctuation de la tête plus forte, les antennes plus trapues, surtout les articles 2, 5 et 8, ce dernier étant transverse chez *A. atropos* (BLACKB.), par les angles postérieurs du pronotum non aigus et non saillants, les strioles élytrales plus fortes, les tarses antérieurs mâles beaucoup plus courts que les tibias, le pénis distinctement plus petit.

Matériel examiné

„Vict[oria]", „Australia, BLACKBURN Coll. B. M. 1910—236", 1 ♀ (holotype), coll. Brit. Mus.; „Hobart, Tasmania", „C. G. CHAMPION Coll., B. M. 1937—409, 1 ♀, coll. Mus. Paris; „Dandenong Ranges, Victoria", 1 ♀, „Australia occid., 1192", 4 ♀♀, coll. Mus. Budapest. Matériel inédit- „Hobart, 91—88" [Tasmanie], 1 ♀, coll. Brit. Mus.; „Dividing Rge. [Victoria], BLACKB[URN]'s Coll.", 1 ♀; „Hobart, Tas[manie], LEA", 2 ex.; „Huon R.", Tas[manie], LEA, 3 ex.; Frankford, Tas[manie], LEA", 2 ex.; „Mt. Wellington, Tas[manie], LEA", 2 ♂♂, 2♀♀; „[nom géographique illisible], Tas[manie], LEA", 3 ♂♂, 2 ♀♀— coll. South Australian Mus. Adelaide.

Agyrtodes monticola (BROUN)

(Fig. 12—14)

Choleva monticola BROUN, Manual N. Zealand Col., **7**, 1893: 1434 (sp. n.).
Choleva nemoralis BROUN, Ann. Mag. nat. Hist., ser. 8, **3**, 1909: 230 (sp. n.).
Ragytes luteipes PORTEVIN, Ann. Soc. ent., Belg., **58**, 1914: 196 (sp. n.).
Ragytes luteipes: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 77.
Choleva monticola: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 175.
Choleva nemoralis: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 175.
Agyrtodes monticola: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 105.

Longueur 2,7—2,9 mm. Corps convexe, modérément robuste, légèrement ovoïde. Coloration brune uniforme, la moitié basale des antennes et les tarses d'un brun clair, le sommet du dernier article antennaire éclairci. Pubescence dorée uniforme et unicolore, les poils très fins, mais longs et hérissés, surtout sur les élytres.

Tête petite, 2,2 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de points enfoncés assez fins, plus petits que les intervalles. Yeux relativement petits, vus de haut 4,1 fois plus étroits que la largeur du front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article environ deux fois plus long que l'avant-dernier.

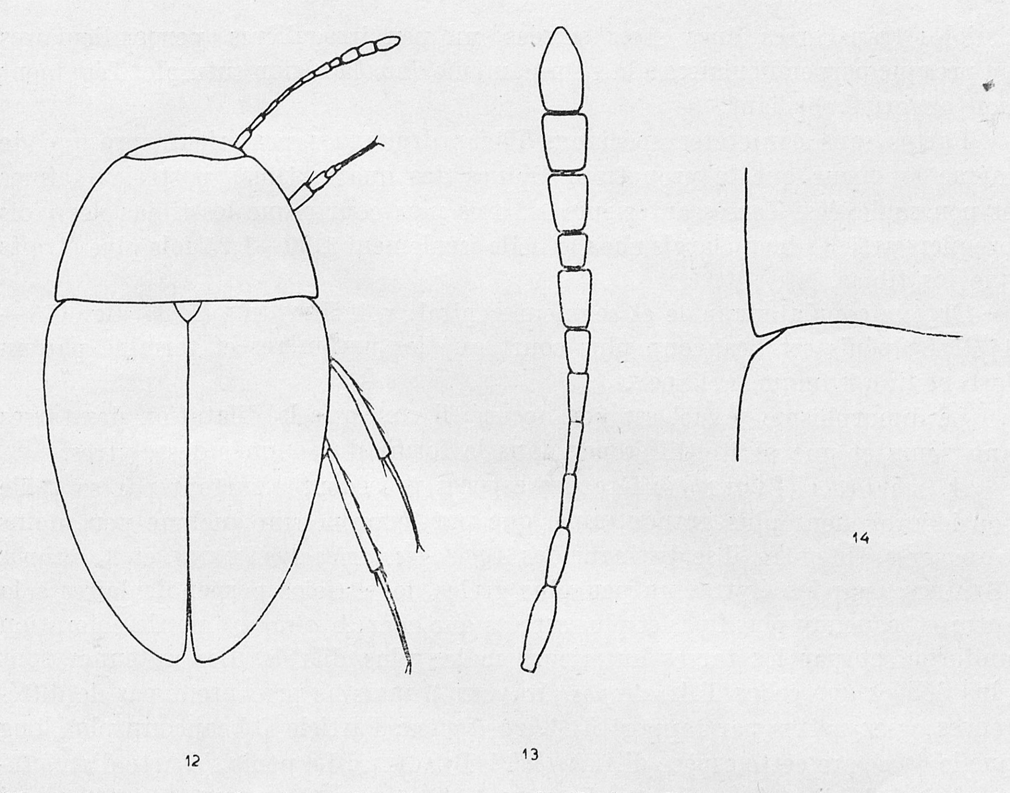


Fig. 12—14. *Agyrtodes monticola* (BROUN), ♂ de Broken River. 12 — Contour du corps. 13 — Antenne. 14 — Angle postérieur du pronotum

Antennes longues et déliées, tous les articles oblongs. Deux premiers articles légèrement épaissis; le 2e trois fois aussi long que large; les 3e et 4e à peine plus courts et d'un tiers plus minces, 3,5 fois aussi longs que larges; le 5e presque aussi long mais un peu dilaté, 2,2—2,4 fois aussi long que large; le 6e encore un peu plus court et nettement plus épais, 1,6 fois aussi long que large; le 7e 1,4 fois plus long et d'un tiers plus large, 1,7 fois aussi long que large; le 8e deux fois plus court et d'un quart plus étroit, légèrement oblong (indice 1,1); le 9e semblable au 7e mais plus trapu, 1,35—1,4 fois aussi long que large; le 10e un peu plus épais, 1,2 fois aussi long que large; article terminal de moitié plus long et à peine plus étroit, presque deux fois aussi long que large.

Pronotum 1,80—1,85 fois aussi large que long, très rétréci en avant, les côtés assez peu arrondis, la largeur maximum aux angles postérieurs. Bord basal faiblement sinué, les angles postérieurs légèrement aigus, presque non émoussés, un peu saillants en arrière. Ponctuation très fine et espacée, le tégument lisse et brillant, sans trace de microsculpture.

Elytres légèrement ovoïdes, très convexes, 2,6—2,7 fois plus longs que le pronotum, d'un tiers plus longs que larges. Profil et côtés régulièrement arrondis. Sommet assez large chez le mâle, plus étroit chez la femelle, l'angle sutural arrondi et effacé dans les deux sexes. Disque des élytres non côtelé.

Strioles transverses fines assez serrées, un peu irrégulières, perpendiculaires ou presque perpendiculaires à la suture, même dans la région suturale. Tégument non chagriné, brillant.

Pattes sans caractères spéciaux. Tibias droits, les postérieurs presque de même longueur que le pronotum. Epines des quatre tibias postérieurs fines et peu soulevées. Tarses antérieurs 1,2 fois plus courts que les tibias, les trois premiers articles bien élargis chez le mâle, seulement 1,20—1,25 fois plus étroits que les tibias.

Organe copulateur mâle et segment génital: voir JEANNEL (1936, fig. 173—175). Le pénis est beaucoup plus court que les paramères et terminé par un fort bouton tronqué à l'apex.

Le dimorphisme sexuel est peu accusé, il concerne la dilatation des tarses antérieurs et une petite différence dans la forme du sommet des élytres.

A. monticola (BROUN) diffère des espèces précédentes surtout par sa taille considérablement plus grande, ainsi que par le pronotum quelque peu moins transverse. En outre, il se distingue des *Agyrtodes variegatus* JEANN. et *A. atropos* (BLACKB.) par les élytres un peu plus grêles, les strioles perpendiculaires à la suture (beaucoup plus fines et plus serrées que chez *A. atropos*), par la coloration uniforme et par les tarses antérieurs mâles plus dilatés. Les antennes sont plus déliées que celles d'*A. atropos* (BLACKB.), mais ne présentent pas de différences assez nettes par rapport à *A. variegatus*; l'article 7 beaucoup plus long que le 6[e] sépare cette espèce d'*A. koebelei* (BLACKB.). Le pénis s'écarte distinctement de celui des *A. variegatus* JEANN. et *A. atropos* (BLACKB.), étant terminé par un bouton saillant.

Matériel examiné

J'ai consulté la plupart des exemplaires énumérés dans la „Monographie des *Catopidae*" (p. 107). L'holotype (♂) provient de Waikato, New Zealand (Nr 2489, B. M. 1922—482) et est déposé au Brit. Mus.

Espèce répandue dans les îles septentrionale et centrale de la Nouvelle-Zélande.

Agyrtodes hunuensis (BROUN)

(Fig. 15—17)

Choleva hunuense BROUN, Manual N. Zealand Col., **7**, 1893: 1434 (sp. n.).
Choleva hunuense: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 175.
Agyrtodes hunuensis: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 105.

Longueur 2,3—2,5 mm. Ovalaire allongé, convexe. Brun foncé unicolore, les tarses brun clair, les antennes claires, progressivement et légèrement rembrunies vers le sommet. Pubescence uniforme et unicolore, doré rougeâtre, les poils fins et moyennement longs, hérissés.

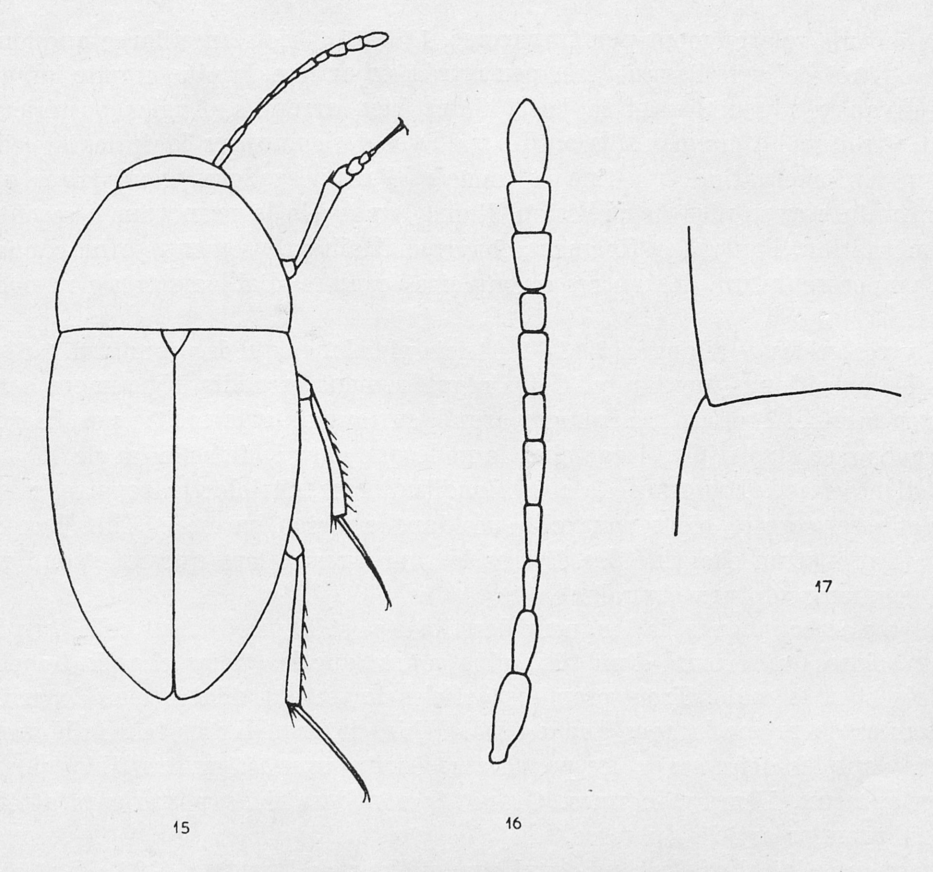


Fig. 15—17. *Agyrtodes hunuensis* (Broun), ♂ de Hunua. 15 — Contour du corps. 16 — Antenne. 17 — Angle postérieur du pronotum

Tête 1,9—2,0 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, la ponctuation fine et espacée, les points enfoncés beaucoup plus petits que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut 3,7 fois plus étroits que le front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires plus de deux fois plus long que l'avant-dernier.

Antennes longues, tous les articles distinctement plus longs que larges. Deux premiers articles faiblement épaissis; le 2e 2,7 fois aussi long que large; le 3e d'un quart plus court et 1,3 fois plus étroit, 2,8 fois aussi long que large; le 4e à peine plus long et plus large; le 5e encore un peu plus long et plus épais (visiblement plus long que le 3e), 2,6 fois aussi long que large; le 6e d'un tiers plus court mais de peu plus épais, 1,8—1,9 fois aussi long que large; le 7e 1,4 fois plus long et d'un quart plus élargi, deux fois aussi long que large; le 8e 1,6 fois plus court, 1,45 fois aussi long que large; les 9e et 10e nettement plus trapus que le 7e, le 9e d'un tiers plus long que large, le 10e un peu plus court et plus épais, légèrement oblong; le 11e 1,6 fois plus long et un peu plus étroit, deux fois plus long que large.

Pronotum relativement peu transverse, 1,55—1,60 fois aussi large que long, assez peu rétréci vers l'avant, très peu rétréci en arrière, la plus grande largeur se trouvant un peu devant la base. Côtés bien arrondis. Angles postérieurs droits, étroitement émoussés, le bord basal avec des sinuosités latérales à peine indiquées. Ponctuation très fine et espacée. Parmi les deux exemplaires que j'ai examinés avec plus de précision, l'un (♂) possède le pronotum lisse entre la ponctuation, l'autre (♀) finement chagriné. Malheureusement, je ne connais pas la microsculpture des autres exemplaires connus, d'ailleurs très peu nombreux.

Elytres grêles et allongés, 2,63—2,64 fois plus longs que le pronotum, 1,53—1,57 fois aussi longs que larges. Côtés régulièrement arrondis, légèrement atténués en arrière. Profil régulièrement arqué, surtout dans la moitié postérierue. Sommet assez étroit, plus large chez le mâle que chez la femelle; angle sutural arrondi et effacé. Pas trace de côtes longitudinales. Strioles transverses assez fines et assez serrées, légèrement obliques dans la région suturale. Chez l'exemplaire à pronotum chagriné, les élytres le sont aussi, alors que le second n'a aucune microsculpture élytrale.

Pattes assez longues, la longueur des tibias postérieurs égalant celle du pronotum. Tarses antérieurs d'un tiers plus courts que les tibias chez la femelle, 1,1 fois chez le mâle. Trois premiers articles fortement dilatés chez le mâle, le premier de même largeur que le tibia. Tibias intermédiaires très faiblement arqués dans les deux sexes, les postérieurs droits, tous les quatre tibias postérieurs épineux. Fémurs inermes. Grand éperon des tibias postérieurs atteint 3/5 du premier article du tarse.

Segment génital et l'organe copulateur mâle: voir Jeannel (1936, fig.179—180). Le pénis est simple et nettement plus court que les paramères; ceux-ci munis de très longues soies, sans une soie apicale distincte.

La variabilité doit être examinée sur un matériel plus abondant, vu les différences dans la microsculpture du pronotum et des élytres entre les deux exemplaires que j'ai consultés avec précision. Ces deux exemplaires sont outre cela identiques, à l'exception de différences sexuelles des tarses antérieurs.

Espèce remarquable par son corps allongé à élytres plus que de moitié aussi longs que larges (chez toutes les autres espèces 1,3—1,4 fois), par le pronotum peu transverse à côtés parallèles ou même un peu rétrécis en arrière, par l'article 5 des antennes allongé, visiblement plus long que le 3e et 4e. Elle diffère des espèces précédemment caractérisées aussi par les antennes plus déliées, dont l'article 8 est presque de moitié plus long que large, le 7e deux fois aussi long que large, ensuite par les tarses antérieurs mâles pas plus étroits que les tibias.

Matériel examiné

New Zealand, North Island, Hunua range, Maketu, 2 ♂♂, 2 ♀♀, coll. Broun, Brit. Mus. (la seule localité connue jusqu'à présent).

Agyrtodes bicolor (Broun)

(Fig. 18—23)

Mesocolon bicolor Broun, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 155 (sp. n.).
Mesocolon bicolor: Hatch, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212.
Agyrtodes bicolor: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 107.

Longueur 2,6—2,8 mm. Assez svelte, convexe, légèrement ovoïde. Pronotum et la moitié antérieure des élytres fauves, la tête et la moitié apicale des élytres brun foncé. Tarses et la moitié proximale des antennes jaunâtres, la massue,

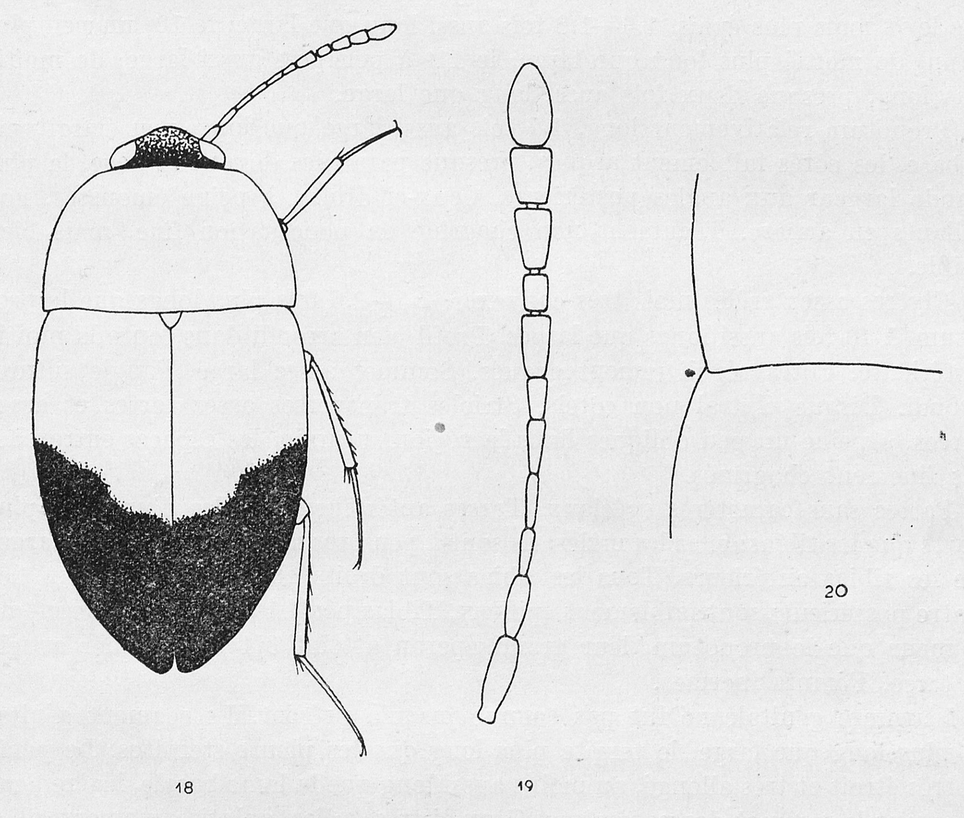


Fig. 18—20. *Agyrtodes bicolor* (Broun), ♀ de Tairua. 18 — Contour du corps. 19 — Antenne. 20 — Angle postérieur du pronotum

l'article terminal y compris, rembrunie. Pubescence hérissée, plus ou moins dorée, plus forte et claire sur les parties fauves, extrêmement fine et plus sombre sur la partie postérieure noirâtre des élytres, où il y a pourtant quelques taches claires formées par les poils plus épais et très clairs.

Tête 2,2 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, avec une ponctuation enfoncée fine et très espacée; les points sont irrégulièrement disposés, beaucoup plus petits que les intervalles. Yeux grands, vus de haut seulement

2,7 fois plus étroits que la largeur du front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires deux fois plus long que l'avant-dernier.

Antennes grêles, tous les articles distinctement oblongs. Deux premiers articles faiblement épaissis; le 2e 2,8 fois aussi long que large; le 3e d'un quart plus court, trois fois aussi long que large; le 4e à peine plus long et plus étroit, presque quatre fois aussi long que large; le 5e de même longueur, mais visiblement plus épais, 2,6—2,8 fois aussi long que large; le 6e 1,3 fois plus court et à peine plus large, 1,8—2,0 fois aussi long que large; le 7e de moitié plus long et plus épais, presque deux fois aussi long que large; le 8e 1,7 fois plus court et d'un quart plus étroit, 1,4—1,5 fois aussi long que large; le 9e de même longueur que le 7e mais plus épais, 1,6—1,8 fois aussi long que large; le 10e un peu plus trapu, de moitié plus long que large; le 11e à peu près aussi large, de moitié plus long, presque deux fois aussi long que large.

Pronotum relativement long, 1,7 fois aussi large que long, peu élargi vers la base, les côtés faiblement arqués, presque parallèles devant la base, la plus grande largeur aux angles postérieurs. Ceux-ci droits, à peine émoussés, non saillants en arrière. Tégument non chagriné, la ponctuation fine, mais bien visible.

Elytres assez grêles mais très convexes, 2,5—2,6 fois plus longs que le pronotum, 1,40 fois aussi longs que larges. Profil bien arrondi dans toute la moitié postérieure. Côtés régulièrement arqués. Sommet assez large, l'angle sutural arrondi. Disque élytral non côtelé. Strioles transverses assez fortes et assez serrées, à peine un peu obliques dans la région suturale; les espaces entre elles très finement chagrinés.

Pattes sans caractères spéciaux. Tarses antérieurs femelles d'un tiers plus courts que les tibias; chez les mâles, ils sont à peu près aussi longs et aussi larges que les tibias antérieurs. Tous les tibias sont droits chez les deux sexes, les quatre postérieurs sont faiblement épineux. Tibias postérieurs presque de même longueur que le pronotum, leur grand éperon atteint 3/4 du premier article du tarse. Fémurs inermes.

L'armure génitale ne fut pas connue jusqu'à présent. Le segment génital est plus long que large, le tergite plus long que les pleuro-sternites. Le pénis est très étroit et très allongé, au moins aussi long que la lame basale, légèrement dépassant le sommet des paramères. Ceux-ci très grêles, aplatis, finement ciliés dans la partie apicale, les soies pas plus longues que la largeur des paramères.

Dimorphisme sexuel peu accusé. Chez les femelles, les antennes sont un peu plus robustes et le sommet des élytres un peu plus étroit que chez les mâles.

Espèce facile à reconnaître à la coloration de ses élytres; elle se distingue aussi par ses yeux très développés. *Agyrtodes koebeli* (BLACKB.), *A. variegatus* JEANN., *A. atropos* (BLACKB.) et *A. monticola* (BROUN) s'en séparent surtout par la conformation plus ramassée des antennes (6e et 7e article 1,4—1,7 fois aussi long que large, le 8e tout au plus très légèrement oblong) et par les tarses antérieurs mâles plus étroits que les tibias. *A. hunuensis* (BROUN) en diffère par le corps plus allongé et une autre forme du pronotum, *A. varius* JEANN.

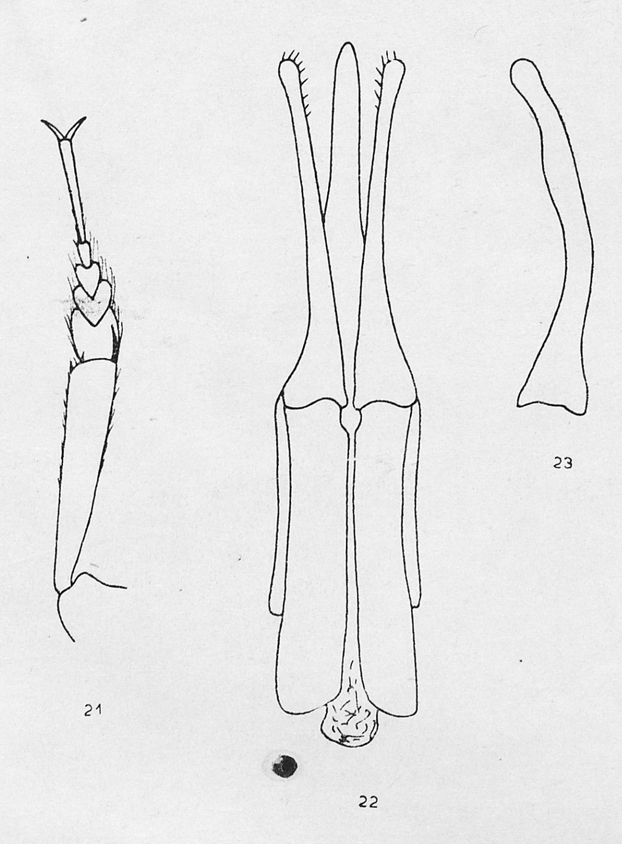


Fig. 21—23. *Agyrtodes bicolor* (BROUN), ♂. 21 — Tibia et tarse antérieur. 22 — Edéage. 23 — Paramère, vue latérale

et *A. nebulosus* (BROUN) — voir ci-dessous. Le pénis, particulièrement grêle, s'écarte nettement de ceux de toutes les autres espèces dont l'organe copulateur est connu.

Matériel examiné

„Tairua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♀ (holotype); „Hunua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♂; „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♂ — tous les exemplaires au Brit. Mus.

Agyrtodes varius JEANNEL

(Fig. 24—27)

Agyrtodes varius JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 107 (sp. n.).

Longueur 2,8 mm, d'après JEANNEL (1936); longueur de l'exemplaire examiné 2,6 mm. Corps ovoïde assez allongé. Brun, les bords du pronotum et quatre fascies irrégulières et effacées sur les élytres plus claires. Pattes et la moitié distale des antennes jaunâtres, la massue antennaire, l'article 11 y compris, rembrunie. Pubescence dorée, très fine, assez courte et très peu soulevée,

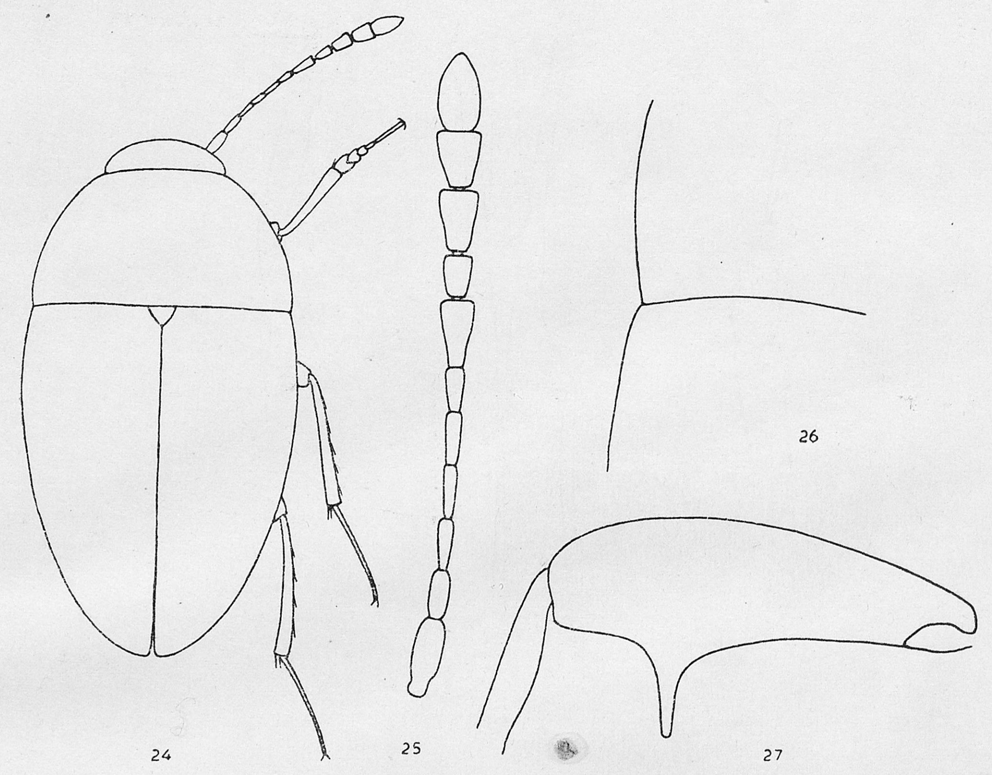


Fig. 24—27. *Agyrtodes varius* Jeannel, ♂ de Howick. 24 — Contour du corps. 25 — Antenne. 26 — Angle postérieur du pronotum. 27 — Fémur postérieur

les taches pâles des élytres couvertes de la pubescence plus forte et beaucoup plus claire, presque argentée.

Tête 2,15 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, avec des points enfoncés assez fins et peu profonds, un peu plus petits que les espaces entre eux. Yeux bien développés, vus de haut 3,0 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article environ deux fois plus long que l'avant-dernier.

Antennes déliées, à tous les articles nettement plus longs que larges mais à massue assez épaissie. Deux premiers articles élargis; le 2e 2,2 fois aussi long que large; les 3e et 4e égaux, à peine plus longs et plus étroits, 3,5 fois aussi longs que larges; le 5e de même longueur mais un peu plus large, trois fois aussi long que large; le 6e 1,2 fois plus court et à peine plus épais, deux fois et un quart aussi long que large; le 7e épaissi au sommet, de moitié plus long et 1,7 fois plus large que le précédent, deux fois aussi long que large; le 8e beaucoup plus large que le 6e, 1,6 fois plus court que le 7e, 1,4 fois aussi long que large; le 9e nettement plus court et plus épais que le 7e, presque de moitié aussi long que large; le 10e encore un peu plus robuste, d'un quart plus long que large; le 11e de même largeur mais 1,4 fois plus long, 1,7 fois aussi long que large.

Pronotum large, 1,86 fois aussi large que long, non rétréci devant la base, mesurant sa plus grande largeur à peu près au niveau des angles postérieurs.

Côtés bien élargis sur toute leur étendue. Angles postérieurs droits ou à peine aigus, émoussés, un peu saillants en arrière. Tégument non chagriné, très finement ponctué.

Elytres ovoïdes, étroits en arrière, 2,75 fois plus longs que le pronotum, 1,40 fois aussi longs que larges. Profil et côtés régulièrement arrondis. Sommets des élytres étroits, du moins chez le mâle, l'angle sutural arrondi. Pas trace de côtes longitudinales. Strioles transverses fines et assez serrées, non râpeuses, faiblement obliques dans la région suturale. Tégument chagriné peu brillant.

Pattes à longs tarses. Tibias intermédiaires et antérieurs droits, les postérieurs très légèrement arqués chez le mâle. Epines des quatre tibias postérieurs fines et couchées, du moins chez l'exemplaire examiné. Tibias postérieurs de même longueur que le pronotum, seulement d'un quart plus longs que les tarses. Fémurs postérieurs mâles armés d'une forte dent droite et perpendiculaire, située au quart distal du bord interne du fémur. Le grand éperon des tibias postérieurs atteint à peu près la moitié du premier article du tarse.

Organe copulateur inconnu. Je ne voulais pas disséquer l'unique spécimen que j'avais emprunté pour l'étude et qui n'était pas complètement coloré.

Femelle inconnue.

Espèce très remarquable par la présence d'une dent métafémorale chez le mâle et certainement très proche d'*A. nebulosus* (BROUN) qui a lui aussi les fémurs postérieurs mâles dentés. Elle en diffère par le pronotum plus transverse, subparallèle en arrière, par les élytres plus longs par rapport au pronotum, par la sculpture élytrale plus fine et non saillante, par les antennes à peine plus ramassées. Elle se distingue d'*A. hunuensis* (BROUN) par le corps plus trapu, le pronotum non chagriné à forme différente, le 5e article antennaire aussi long que le 4e ou le 3e, les fémurs postérieurs mâles dentés; des espèces restantes entre autres par les antennes bien plus allongées, les tarses antérieurs mâles plus dilatés et par la présence d'une dent métafémorale che le mâle (d'*A. koebelei* (BLACKB.), *A. atropos* (BLACKB.) et *A. variegatus* JEANN. de même par le pronotum moins transverse, d'*A. atropos* (BLACKB.) par les strioles élytrales plus fines et plus serrées).

Matériel examiné

„Howick“ [près d'Auckland], „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482“, 1 ♂ (holotype); „Paparoa“, „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482“, 1 ♂ — coll. Brit. Mus.

Agyrtodes nebulosus (BROUN)

(Fig. 28—34)

Mesocolon nebulosus BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 155 (sp. n.).
Mesocolon nebulosus: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212.
Agyrtodes nebulosus: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 107.

Longueur 2,5—2,6 mm (2,8 mm selon JEANNEL, 1936). Corps allongé, un peu ovoïde. D'un brun foncé avec la région suturale et quatre fascies transverses irrégulières à peine plus claires sur les élytres; ces taches disparaissent peut-être totale-

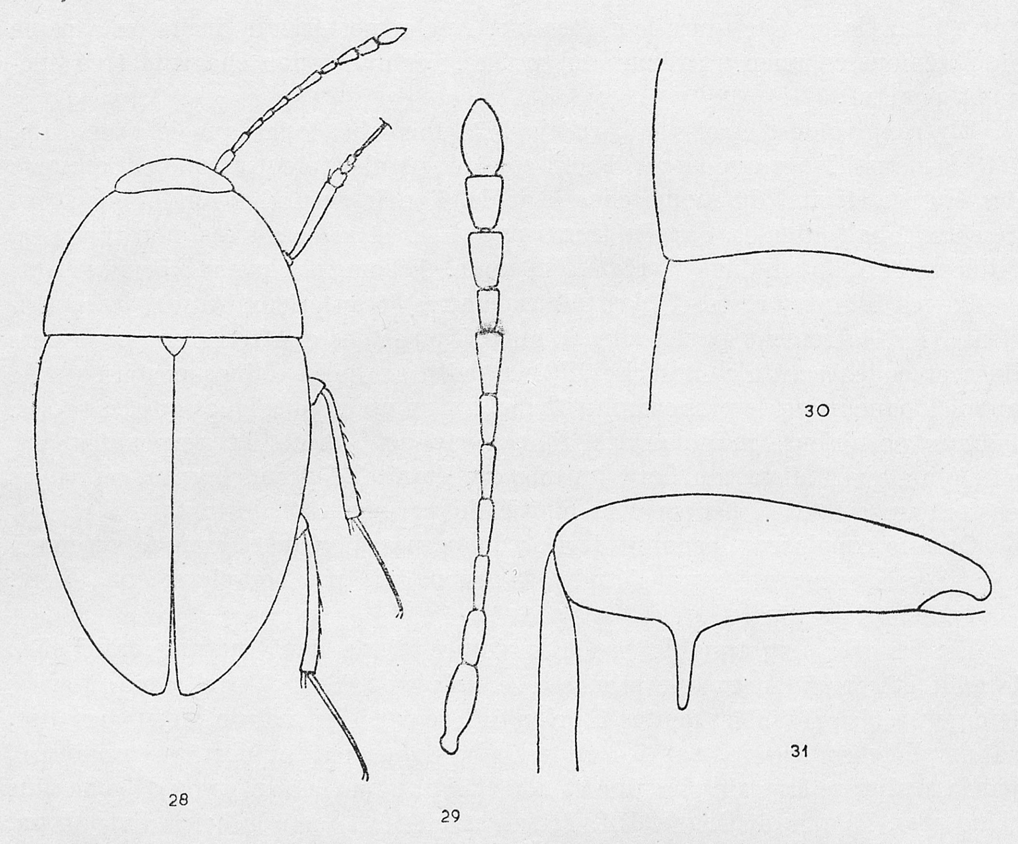


Fig. 28—31. *Agyrtodes nebulosus* (Broun), ♂ de Tairua. 28 — Contour du corps. 29 — Antenne. 30 — Angle postérieur du pronotum. 31 — Fémur postérieur

ment chez les individus séniles et ne seraient en ce cas indiquées par la pubescence clair jaunâtre. Chez les exemplaires plus jeunes, les bords du pronotum, surtout l'antérieur, sont éclaircis et les taches élytrales sont brun rougeâtre, mais également très effacées et peu distinctes comme chez les individus plus colorés. Pubescence assez courte et peu soulevée; elle est très fine et doré rougeâtre sur la majeure partie du dessus du corps, plus forte et beaucoup plus claire dans les régions latérales du pronotum et surtout sur les taches claires des élytres.

Tête 2,1—2,2 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de fins points enfoncés, irrégulièrement disposés, mais toujours distinctement plus petits que les espaces entre eux. Yeux bien développés, vus de haut 3,0—3,1 fois plus étroits que le front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires un peu plus de deux fois plus long que l'avant-dernier.

Antennes très semblables à celles de l'espèce précédente, mais un peu plus grêles. Les rapports longueur/largeur des articles sont les suivants: 5e article — 3,3, 6e — 2,6, 7e — 2,25—2,3, 8e — 1,8, 9e — 1,6, 10e — 1,4, 11e — 1,8—1,9. Article 7 grêle à la base, épaissi dans la moitié apicale.

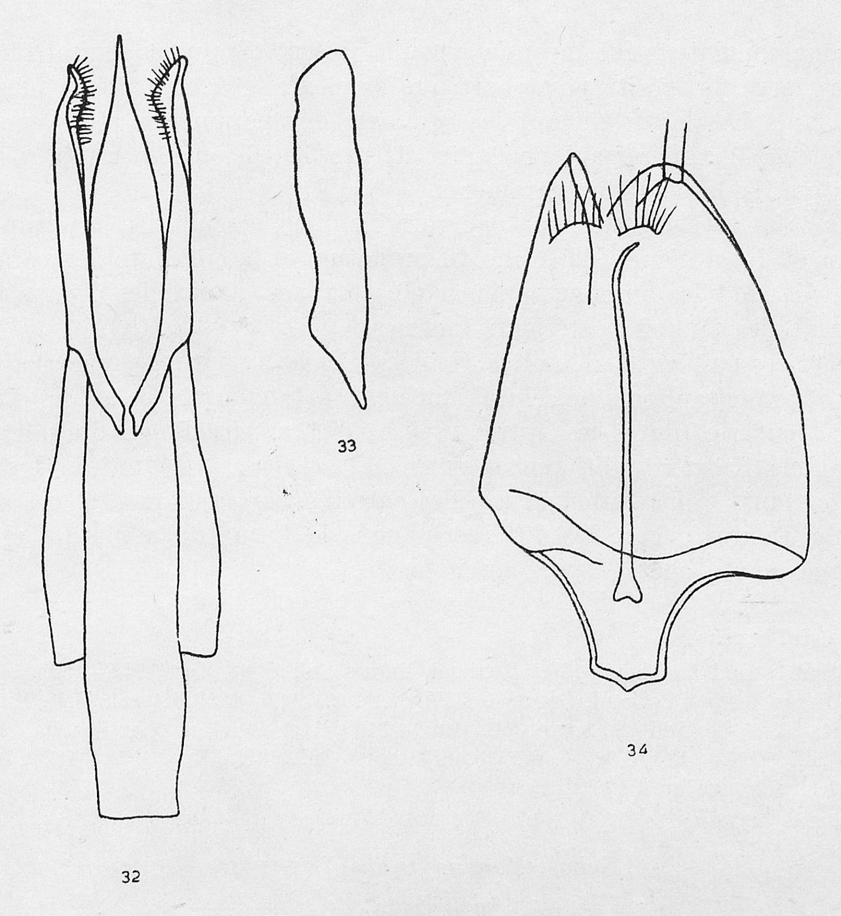


Fig. 32—34. *Agyrtodes nebulosus* (BROUN), ♂ de Tairua. 32 — Edéage. 33 — Paramère, vue latérale. 34 — Segment génital

Pronotum assez long et relativement peu transverse, 1,70 fois aussi large que long, fortement rétréci en avant et élargi jusqu'à la base (tout au plus, les côtés sont subparallèles tout près de la base). La plus grande largeur se trouve aux angles postérieurs. Côtés régulièrement arrondis. Bord basal avec des sinuosités latérales larges et peu profondes, les angles postérieurs presque droits (à peine aigus), bien émoussés, légèrement saillants. Ponctuation très fine, les espaces entre les points non chagrinés.

Elytres 2,50—2,58 fois plus longs que le pronotum, 1,40 fois aussi longs que larges, un peu atténués dans la partie postérieure. Profil et côtés régulièrement arrondis. Sommets des élytres assez étroits, l'angle sutural arrondi. Disque des élytres non côtelé. Strioles transverses assez fortes, nettement râpeuses, presque perpendiculaires à la suture. Tégument chagriné peu brillant.

Pattes semblables à celles de l'*A. varius* JEANN. Tibias postérieurs légèrement arqués en dedans. Fémurs postérieurs mâles armés d'une forte dent, comme chez l'espèce précédente.

Organe copulateur fut inconnu jusqu'à présent. Segment génital bien plus long que large, le tergite plus court que les pleuro-sternites. Pénis plus court que sa lame basale, atteignant les sommets des paramères, effilé en longue pointe aiguë. Paramères aplatis, larges de profil, ciliés à l'apex; les soies plus courtes que la largeur des paramères.

A. nebulosus (BROUN) est un peu variable dans la sculpture, les proportions du corps et des antennes, la forme du pronotum et la courbure des paramères. Les femelles ont les antennes un peu plus trapues, l'apex des élytres un peu plus étroit, les fémurs postérieurs inermes.

Espèce ressemblant à *A. varius* JEANN. (voir les remarques concernant cette espèce) et présentant comme celui-là une dent métafémorale, ce qui les distingue tous les deux de toutes les autres espèces d'*Agyrtodes* PORT. dont les mâles sont connus. D'autres différences entre *A. nebulosus* (BROUN) et les autres *Agyrtodes* PORT. sont analogues à celles entre *A. varius* JEANN. et ces espèces. Il faut y ajouter encore les différences dans la forme du pénis qui est effilé en longue pointe chez l'espèce discutée.

Matériel examiné

„Tairua" [près d'Auckland], „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♂ (holotype); „Hunua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1♂, coll. Brit. Mus. Matériel inédit: „New Zealand", „SHARP Coll., 1905—313", 1 ♂; „Picton, New Zealand, HELMS", „SHARP Coll., 1905—313", 1 ♀; „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♂; tout le matériel se trouve au Brit. Mus.

Genus: *Zearagytodes* JEANNEL

Espèce-type: *Mesocolon maculifer* BROUN

Mesocolon BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 153 (gen. n.) (partim).
Mesocolon: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212 (partim).
Zearagytodes JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 108 (gen. n.).

Taille 2,0—2,8 mm. Ailés. Forme générale remarquable: ovoïde, très convexe, le pronotum fortement rétréci en avant, les élytres très atténués. D'un brun foncé, le pronotum parfois plus clair que les élytres, les pattes (les tarses surtout), les pièces buccales et les antennes (ou leur moitié proximale seulement) plus ou moins éclaircies. Elytres avec des taches claires dont la disposition varie selon l'espèce. Pubescence dorée, fine et couchée, un peu plus forte et éclaircie (mais également dorée) sur les taches pâles. Tête à ponctuation enfoncée fine et espacée, les points beaucoup plus petits que les espaces entre eux. Ponctuation du pronotum extrêmement fine. Elytres striolés en travers; les strioles sont fines et serrées, non râpeuses, légèrement obliques. Téguments dorsaux non chagrinés, contrairement au dessous du corps.

Tête non rétractile, sans carène occipitale. Epistome soudé au front, sans trace de suture. Labre quadrangulaire, plus long et moins transverse que celui des *Agyrtodes* PORT. mais, contrairement aux données de JEANNEL (1936),

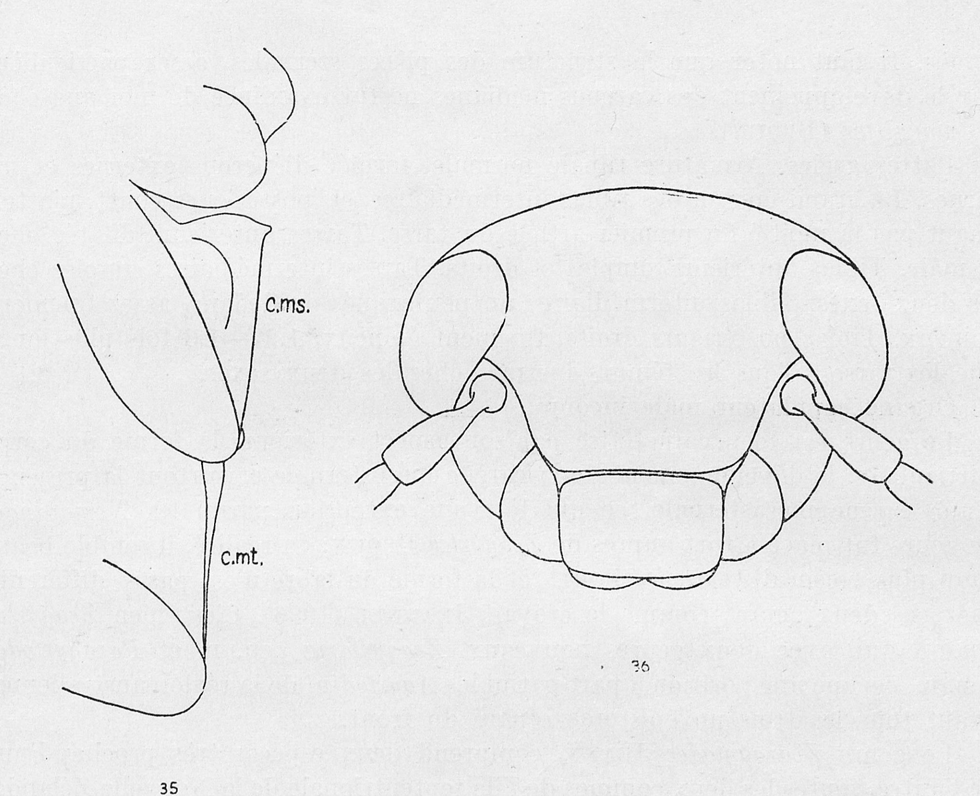


Fig. 35—36. *Zearagytodes maculifer* (Broun), ♀ de Wellington. 35 — Carènes sternales, de profil; c. ms. — carène mésosternale, c. mt. — carène métasternale. 36 — Tête

nettement plus large que long (environ de moitié). Yeux gros, vus de haut seulement 2,5 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article bien allongé. Antennes très fines et longues, tous les articles beaucoup plus longs que larges, le 8e presque de même longueur que le 9e. Les deux premiers articles épaissis.

Pronotum très transverse, 2,1—2,2 fois aussi large que long, deux fois plus large que la tête et visiblement plus étroit que les élytres. Côtés très peu arqués, très rétrécis en avant, la plus grande largeur strictement à la base. Bord basal rectiligne, les angles postérieurs presque droits, émoussés, non saillants.

Elytres très convexes, élargis dans la région humérale, 1,35—1,45 fois plus longs que le pronotum. Côtés bien arrondis et fortement rétrécis en arrière. Profil régulièrement arrondi et convexe sur toute sa longueur. Sommet de chaque élytre étroitement arrondi, l'angle sutural effacé. Disque non côtelé. Strie suturale entière.

Disposition des pièces sternales comme chez les autres *Agyrtodini*, mais un développement extraordinaire des carènes médianes mérite l'attention. La carène mésosternale est très haute, formée par une lamelle triangulaire. Le métasternum est également caréné sur la ligne médiane; cette carène est basse, mais bien visible, atteignant les hanches postérieures qui sont cependant con-

tiguës. Il faut noter que la structure des pièces sternales, assez particulière par le développement des carènes médianes ne fut examinée de moi que chez *Z. maculifer* (Broun).

Pattes grêles. Armature tibiale normale, formée d'éperons externes et internes. Le grand éperon des tibias intermédiaires et postérieurs court, n'atteignant pas la moitié du premier article du tarse. Tarses antérieurs dilatés chez le mâle. Tibias antérieurs simples et droits. Tarses intermédiaires simples chez les deux sexes. Tibias intermédiaires un peu arqués en dedans, assez finement épineux. Tibias postérieurs droits, finement épineux, 1,22—1,3 fois plus longs que les tarses. Tous les fémurs inermes chez les deux sexes.

Organe copulateur mâle inconnu.

Le genre est bien caractérisé par son aspect extérieur: la forme du corps particulière, le développement de la carène mésosternale et surtout la présence d'une carène métasternale, ce qui fait une exception parmi les *Nemadinae*. Ce genre fut placé à tort auprès de *Zeagyrtes* Broun; en réalité, il semble beaucoup plus voisin d'*Agyrtodes* Port., et la forme du labre n'est pas si différente chez ces deux genres comme le croyait Jeannel (1936). C'est bien *Zeagyrtes* Broun qui, avec deux genres nouveaux, *Zeagyrtoma* gen. n. et *Paragyrtodes* gen. n., occupe une position à part parmi les *Agyrtodini* de la région australienne, ayant tous les trois un épistome séparé du front.

Le genre *Zearagytodes* Jeann. comprend deux espèces très proches l'une de l'autre, toutes les deux connues de l'île septentrionale de la Nouvelle-Zélande.

Zearagytodes maculifer (Broun)

(Fig. 35—38 et 40)

Mesocolon maculifer Broun, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 156 (sp. n.).
Mesocolon maculifer: Hatch, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212.
Zearagytodes maculifer: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 109.

Longueur 2,1—2,8 mm. Brun foncé, les élytres avec de nombreuses petites taches couleur brun rougeâtre, couvertes d'une pubescence plus forte et plus claire que sur le reste du corps. Antennes excessivement fines et longues, les articles 7, 9 et 10 très peu élargis dans leurs parties apicales. Article 3 relativement court, 1,2 fois plus court que le 2e et de moitié plus court que le 4e. Article 7 trois fois et demie aussi long que large, 1,3 fois plus long que le 8e. Elytres très acuminés. Tarses antérieurs mâles dilatés, les intermédiaires simples.

Matériel examiné

„Parua" [au nord d'Auckland], „New Zealand, Broun Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♀ (holotype), coll. Brit. Mus. Matériel inédit: „Clevedon", „New Zealand etc.", 1 ♀; „Clevedon, S. Wairoa", „New Zealand etc.", 1 ♀; „New Zealand (Broun), 95—216", 2 ♀♀; „New Zealand, Wellington, in „ahelf" fungus, G. V. Hudson", „Pres. by Imp. Inst. Ent., B. M. 1937—560", 1 ♀; „New Zealand, on fungus, bush, Karori, G. V. Hudson", „Pres. by Imp. Inst. Ent., B. M. 1937—560", 1 ♀. Tous les exemplaires déposés au Brit. Mus.

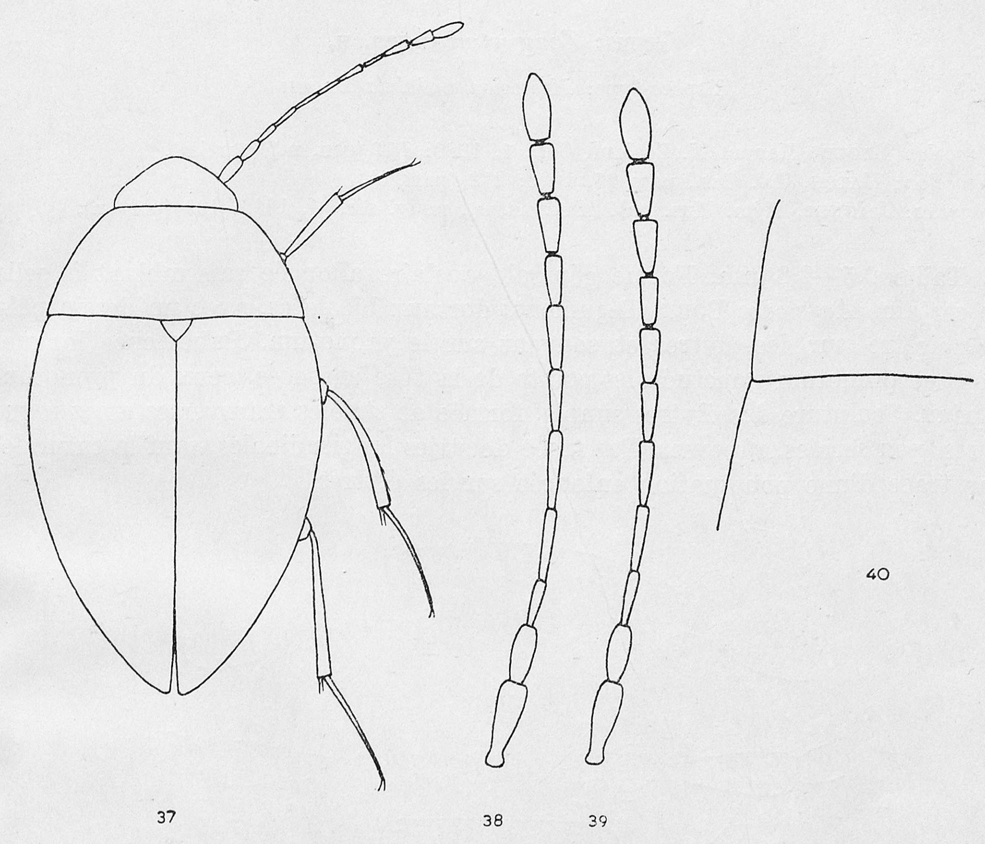


Fig. 37—40. *Zearagytodes maculifer* (Broun), ♀ de Wellington (fig. 37, 38 et 40) et *Z. brouni* Jeann., holotype ♀ (fig. 39). 37 — Contour du corps. 38—39 — Antennes. 40 — Angle postérieur du pronotum

Zearagytodes brouni Jeannel
(Fig. 39)

Zearagytodes Brouni Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 109 (sp. n.).

Longueur 2,0 mm. L'unique exemplaire connu est brun clair, ses élytres „avec une tache pâle périscutellaire et une bande en escalier oblique de dehors en dedans et d'avant en arrière sur le milieu" (Jeannel, l. c.). Antennes et tarses testacés, la moitié distale des antennes rembrunie. Antennes très fines et longues, mais un peu plus robustes que celles de *Z. maculifer* (Broun), les articles 7 et surtout 9 nettement élargis au sommet. Article 3 pas plus court que le 2e, seulement 1,2 fois plus court que le 4e. Article 7 deux fois et demie aussi long que large, à peine plus long que le 8e. Elytres semblables mais moins acuminés que ceux de l'espèce précédente. Forme du pronotum, convexité du corps, sommet des élytres et sculpture du corps identiques chez les deux espèces. Conformation des pièces sternales inconnue. Mâle inconnu.

Matériel examiné

„New Zealand, Broun Coll., Brit. Mus. 1922—482", „Tairua, 1872", 1 ♀ (holotype), coll. Brit. Mus.

Genus: *Zeagyrtoma* gen. n.

Espèce-type: *Mesocolon undulata* Broun

Mesocolon Broun, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 153 (gen. n.) (partim).
Mesocolon: Hatch, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212 (partim).
Zeagyrtes: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 109 (partim).

Taille 2,5—2,8 mm. Forme générale ovalaire allongée ressemblant à celle de certains *Agyrtodes* Port. Téguments dorsaux bicolores, avec un dessin pâle et noirâtre sur les élytres et souvent sur le pronotum. Pubescence longue. Tête et pronotum ponctués, les points de la tête enfoncés, ceux du pronotum râpeux. Sculpture des élytres simple, formée de strioles transverses assez régulières, peu serrées, râpeuses. Pas trace de stries longitudinales, sauf la suturale, pas trace d'une ponctuation enfoncée sur les élytres.

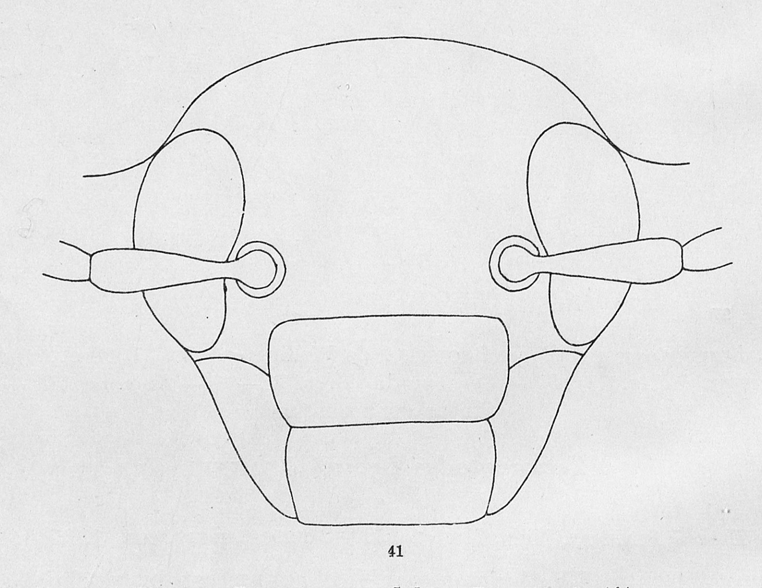


Fig. 41. *Zeagyrtoma undulata* (Broun), ♀, tête

Tête non rétractile, sens carène occipitale. Epistome distinct, transverse, quadrangulaire, environ deux fois et demie aussi large que long, nettement séparé du front par une suture; bord postérieur de l'épistome presque droit, à peu près aussi long que le bord antérieur. Labre normal, quadrangulaire et bien transverse (environ 2,3—2,5 fois aussi large que long), à peu près aussi long que l'épistome. Yeux bien développés. Palpes maxillaires à dernier article allongé, beaucoup plus long que l'avant-dernier. Antennes longues et grêles, tous les articles distinctement oblongs, le 3e à peu près aussi long que le 2e, le 8e toujours plus court que les avoisinants; massue très peu aplatie.

Pronotum transverse, non rétréci en arrière, la plus grande largeur aux angles postérieurs. Angles antérieurs effacés, non saillants en avant. Elytres

allongés, non atténués, faiblement arrondis sur les côtés. Disque élytral sans trace de côtes longitudinales. Strie suturale entière. Sommet des élytres arrondi.

Cavités coxales antérieures fermées, l'épimère non atténué, largement soudé au sternum. Episternes mésothoraciques triangulaires, nettement séparés des épimères. Hanches intermédiaires séparées. Mésosternum avec une carène médiane assez forte (cependant bien plus basse que chez *Zearagytodes* JEANN.), atteignant le bord antérieur. Episternes métathoraciques comme chez les autres *Agyrtodini*. Hanches postérieures contigues. Métasternum non caréné, sans ponctuation.

Pattes grêles. Tibias armés d'éperons internes et externes; le grand éperon des tibias postérieurs atteint à peu près la moitié du premier article du tarse. Tibias antérieurs simples, grêles et rigoureusement droits dans les deux sexes. Fémurs inermes. Chez le mâle, les tarses antérieurs sont faiblement dilatés, les intermédiaires simples.

Segment génital complet, plus long que large, formé de pleuro-sternites et d'un tergite pubescents sur tout le bord apical. Edéage droit, non arqué. Pénis petit et simple, symétrique, un peu dépassant la moitié des paramères, sa lame basale allongée, plus longue que le pénis. Lame ventrale du tegmen plus large que longue. Paramères grands, aplatis, onduleux, sans soies.

Je classe dans ce genre le *Mesocolon undulatum* BROUN et une nouvelle espèce qui lui est très proche. Les deux sont répandues en Nouvelle-Zélande. *Mesocolon undulatum* BROUN fut rattaché par JEANNEL (1936) au genre *Zeagyrtes* BROUN, mais il diffère si nettement de *Zeagyrtes vitticollis* BROUN et de *Z. antennalis* (BROUN) qu'il me semble fondé de créer un genre nouveau pour lui. *Zeagyrtoma* gen. n. diffère de *Zeagyrtes* BROUN, outre une forme quelque peu différente du corps et du pronotum, surtout par la conformation du labre, la sculpture des élytres et la forme des tibias antérieurs. Le labre présente chez *Zeagyrtoma* gen. n. une structure normale, formant un rectangle transversal, tandis que chez *Zeagyrtes* BROUN il est allongé et rétréci en sa partie antérieure. La sculpture des élytres du genre nouveau ne diffère pas de celle des élytres des *Agyrtodes* PORT., alors qu'elle présente chez *Zeagyrtes* BROUN une soit-disant transition de *Zeagyrtoma* gen. n. à *Paragyrtodes* gen. n. (les strioles sont maintenues quoique sensiblement modifiées, on observe cependant des stries longitudinales couvertes de points enfoncés). Les tibias antérieurs de *Zeagyrtes* BROUN sont nettement courbès chez les deux sexes, par contre *Zeagyrtoma* gen. n. présente des tibias droits, comme les autres *Agyrtodini*. Les antennes présentent elles aussi quelques différences dont la valeur taxonomique est pourtant restreinte et limitée à la systématique d'espèces. L'organe copulateur des *Zeagyrtes* BROUN n'est malheureusement pas connu.

Le nouveau genre se distingue des *Cholevomorpha* BLACKB., *Agyrtodes* PORT. et *Zearagyodes* JEANN. surtout par un épistome séparé, et de deux premiers cités, en plus par un labre moins transverse. Il diffère de *Cholevomorpha* BLACKB. par la présence d'une carène mésosternale normale et des tarses normaux du mâle; de *Zearagytodes* JEANN. par la forme elliptique du corps, une

carène mésosternale normale et par le manque de carène métasternale. Des différences se font observer aussi dans la structure de l'édéage, qui présente chez *Zeagyrtoma* gen. n. deux caractères particuliers: le pénis très petit et les paramères dépourvus de soies.

Zeagyrtoma undulata (Broun), **comb. n.**

(Fig. 41—46)

Mesocolon undulata Broun, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 154 (sp. n.).
Mesocolon undulata: Hatch, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212.
Zeagyrtes undulatus: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 110.

Longueur 2,5—2,8 mm. Ailé. Elliptique allongé. Coloration brun clair, avec un dessin brun ou noirâtre sur le pronotum et sur les élytres. Dessin prothoracique en forme d'un coeur à l'envers au milieu du disque, de deux petites macules près des angles antérieurs et d'une petite macule au milieu du bord antérieur, cette dernière se prolongeant sur le bord postérieur du front. Elytres avec trois bandes en zigzag à l'étendue variable. Pubescence dorée, longue, un peu soulevée, peut-être un peu plus forte et éclaircie sur les parties pâles.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, finement chagrinée. Front et épistome fortement et densement ponctués, les points sont enfoncés, beaucoup plus grands que les espaces entre eux. Epistome quadrangulaire, environ 2,5 fois aussi large que long, le labre semblable, à peu près aussi long, environ deux fois aussi large que long. Yeux gros, vus de haut, seulement 2,2 fois plus étroits que le front entre eux.

Antennes fines et allongées, la massue peu épaissie, les articles 7, 9 et 10 coniques, le 8e cylindrique. 2e article 2,4 fois aussi long que large; le 3e à peine plus long et nettement plus mince, environ 4 fois aussi long que large; le 4e un peu plus court, presque 3,5 fois aussi long que large; le 5e ayant les mêmes proportions, à peine plus grand; le 6e de peu plus court et pas plus large, à peu près 3 fois aussi long que large; le 7e d'un tiers plus long et 1,5—1,7 fois plus épais, deux fois et demie aussi long que large; le 8e très semblable au 6e, mais un peu plus large, 2,5—2,6 fois aussi long que large; le 9e ressemblant au 7e, mais plus robuste, 1,2 fois plus large que le 8e, 1,8—1,9 fois aussi long que large; le 10e un peu plus court et plus large le 11e de même largeur, 1,4 fois plus long, deux fois aussi long que large.

Pronotum 1,75—1,81 fois aussi large que long, assez fortement rétréci en avant; côtés modérément arqués, s'élargissant jusqu'à la base où se trouve la plus grande largeur. Bord basal légèrement bisinué dans la région médiane, oblique en arrière dans les parties latérales. Angles postérieurs non émoussés, à peine aigus, saillants en arrière. Tégument chagriné, la ponctuation très fine, assez espacée, formée de petits points saillants.

Elytres allongés, 1,4—1,5 fois aussi longs que larges, 2,8—2,9 fois plus longs que le pronotum, non atténués en arrière. Côtés régulièrement et faiblement arqués sur toute leur longueur. Profil aplati dans la moitié proximale,

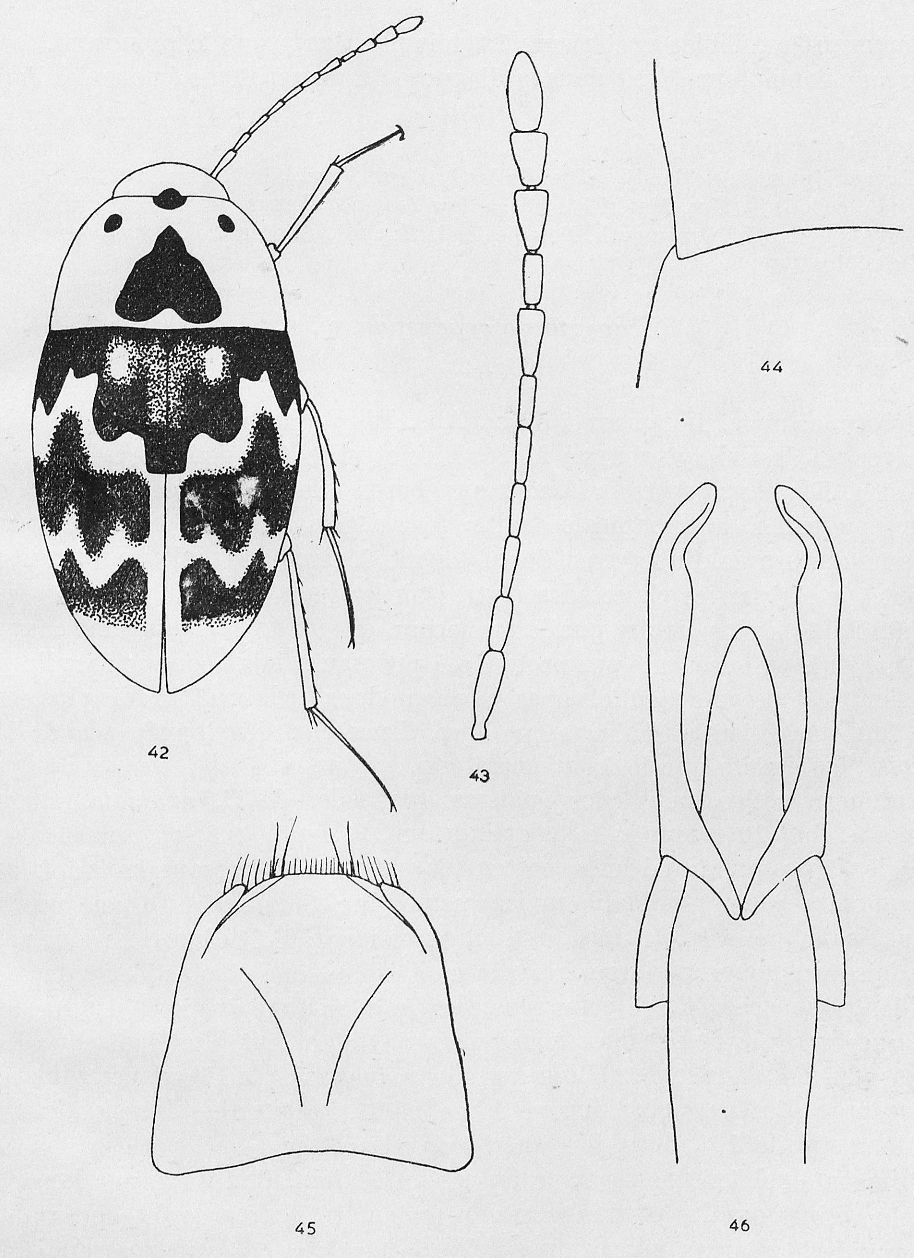


Fig. 42—46. *Zeagyrtoma undulata* (Broun) (fig. 42—44: ♀, fig. 45—46: ♂). 42 — Contour du corps. 43 — Antenne. 44 — Angle postérieur du pronotum. 45 — Segment génital. 46 — Edéage

arrondi et déclive dans la distale. Apex étroitement arrondi, semblable dans les deux sexes, l'angle sutural effacé. Strioles transverses assez régulières (parfois un peu onduleuses par endroits), peu serrées, presque perpendiculaires à la suture, nettement râpeuses. Microsculpture presque imperceptible. Pas trace de stries, sauf la suturale.

Pattes grêles. Tibias postérieurs 1,2 fois plus longs que le pronotum. Organe copulateur décrit dans la diagnose du genre. Pénis émoussé à l'apex.

Matériel examiné

„Tairua" [près d'Auckland], „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♂ (holotype), coll. Brit. Mus. Matériel inédit: „New Zealand, HELMS, REITTER", „SHARP Coll., 1905—313", 1 ♂, 1 ♀; „Greymouth, New Zealand, HELMS", „SHARP Coll., 1905—313", 1 ♀ — coll. Brit. Mus.

Zeagyrtoma separanda sp. n.

(Fig. 47—51)

Holotype: mâle. Longueur 2,55 m. Ailé. Elliptique allongé. Testacé rougeâtre avec un dessin élytral brun foncé. Tête et pronotum unicolores, sans trace de dessin. Elytres avec trois bandes aux bords effacés: l'antérieure et la médiane en escalier, la subapicale droite; région périscutellaire claire. Antennes à massue rembrunie. Pubescence dorée, longue, légèrement soulevée, bien visible surtout sur les parties claires des élytres où les poils sont un peu plus épais.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, chagrinée et densement couverte de gros points enfoncés très peu profonds. Epistome et labre comme chez l'espèce précédente, l'épistome 2,40 fois aussi large que long, le labre 1,15 fois plus court, deux fois et un tiers aussi large que long. Yeux bien développés, vus de haut 2,5 fois plus étroits que le front entre eux.

Antennes grêles, mais plus épaisses que celles de *Z. undulata* (BROUN). Articles 7, 9 et 10 coniques, le 8e cylindrique. 2e article 2,3 fois aussi long que large; le 3e presque aussi long, nettement plus mince, presque trois fois aussi long que large; le 4e semblable mais à peine plus court; le 5e un peu plus long et plus épais que le 4e, 2,7 fois aussi long que large; le 6e d'un tiers plus court, deux fois aussi long que large; le 7e de moitié plus long et plus large, deux fois aussi long que large; le 8e à peine plus court et plus large que le 6e, 1,6 fois aussi long que large; le 9e pas plus court mais distinctement plus épais que le 7e, 1,7 fois plus long que le 8e, 1,7 fois aussi long que large; le 10e un peu plus court et plus large, d'un tiers plus long que large; le 11e presque aussi large et de moitié plus long que le 10e, deux fois aussi long que large.

Pronotum relativement peu transverse, 1,63 fois aussi large que long, 1,15 fois plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant, mesurant sa plus grande largeur au niveau des angles postérieurs. Côtés bien arrondis dans la partie antérieure, presque parallèles dans le tiers postérieur. Bord basal finement bisinué dans la région médiane, un peu oblique en arrière dans les parties latérales. Angles postérieurs à peine aigus, non émoussés, un peu saillants en arrière. Ponctuation fine et éparse, formée de points saillants un peu plus forts que chez l'espèce précédente. Intervalles finement chagrinés.

Elytres convexes, 1,4 fois aussi longs que larges, 2,6 fois plus longs que le pronotum, non atténués dans la partie apicale. Côtés régulièrement et faiblement arqués sur toute leur longueur. Profil aplati dans les 2/5 antérieurs, tout

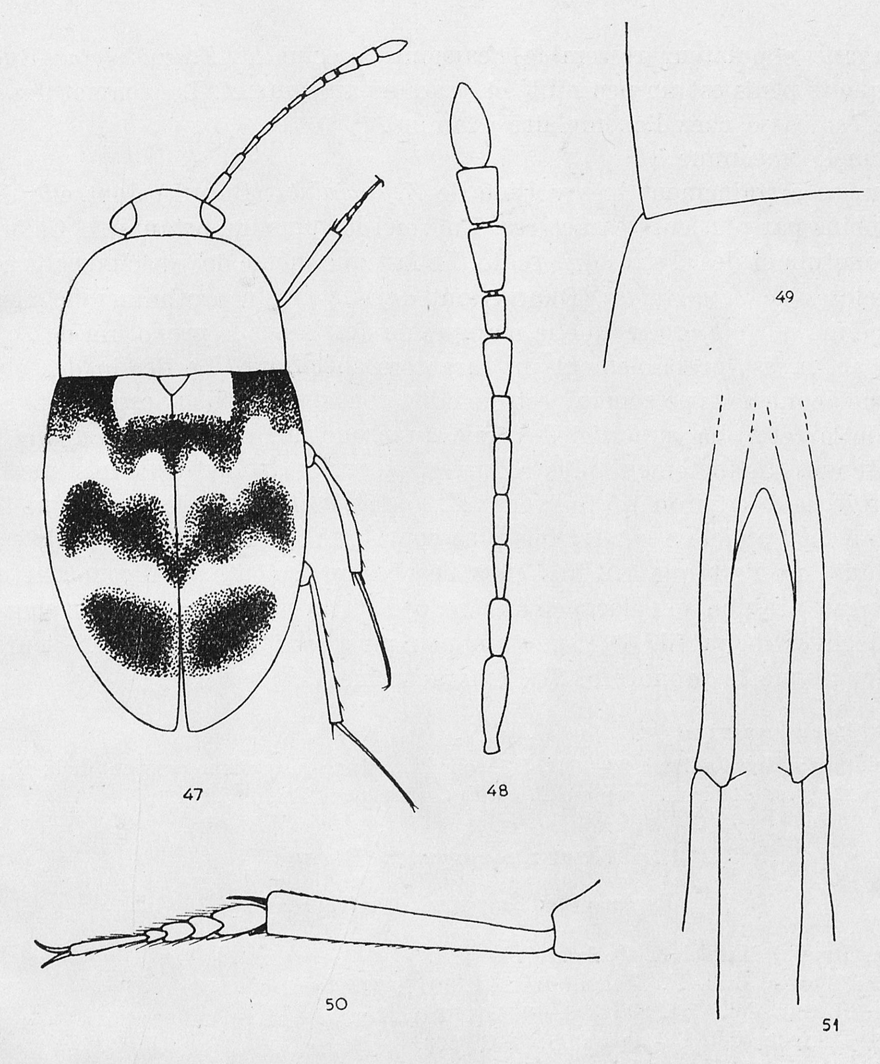


Fig. 47—51. *Zeagyrtoma separanda* sp. n., holotype ♂. 47 — Contour du corps. 48 — Antenne. 49 — Angle postérieur du pronotum. 50 — Tibia et tarse antérieur. 51 — Edéage

le reste très arrondi, la partie apicale très déclive. Apex étroitement arrondi, l'angle sutural effacé. Strioles transverses normales, assez fortes et peu serrées, râpeuses, assez régulières, très peu obliques. Intervalles très finement chagrinés. Pas trace de stries, sauf la suturale.

Pièces sternales caractérisées dans la diagnose du genre.

Pattes grêles, mais courtes. Tarses antérieurs à trois articles faiblement dilatés, le premier de moitié plus étroit que le tibia. Tibias antérieurs simples et droits, très minces, 1,4 fois plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires légèrement arqués en dedans, finement épineux. Tarses intermédiaires inermes. Tibias postérieurs droits, finement épineux, aussi longs que le pronotum et 1,2 fois plus longs que les tarses.

Organe copulateur ressemble beaucoup à celui de *Z. undulata* (BROUN), sauf que le pénis est un peu effilé et acuminé au sommet. Le sommet des paramères est cassé chez l'exemplaire examiné.

Femelle inconnue.

Espèce certainement très voisine de *Z. undulata* (BROUN) dont elle diffère néanmoins par plusieurs caractères. En voici les plus importants: 1⁰ Coloration du pronotum et des élytres différente. Le fait que même des spécimens juvéniles peu colorés de *Z. undulata* (BROUN) ont déjà le dessin prothoracique bien dereloppé me porte à croire que le manque de dessin sur le pronotum de *Z. separanda* sp. n. est probablement un caractère spécifique. Le dessin des élytres, quoique de même type général, est bien différent dans les deux espèces. 2⁰ Sculpture de la tête plus superficielle, celle du pronotum et des élytres plus forte. 3⁰ Antennes distinctement plus robustes, p. ex. 6ᵉ article deux fois aussi long que large, le 8ᵉ environ 1,5 fois; chez *Z. undulata* (BROUN): le 6ᵉ presque 3 fois, le 8ᵉ 2,5 fois; article 8 est 1,7 fois plus court que le 9ᵉ chez la nouvelle espèce, alors qu'il ne l'est que 1,2 fois chez l'espèce précédente. 4⁰ Pronotum moins transverse, presque non élargi en arrière. 5⁰ Elytres plus courts et plus convexes, plus déclives de profil. 6ᵉ Pattes un peu plus courtes: tibias postérieurs pas plus longs que le pronotum. 7⁰ Pénis acuminé.

Matériel examiné

Holotype: „New Zealand, 93—56", 1 ♂, coll. Brit. Mus.; le spécimen provient de la collection T. BROUN et est déterminé comme *Mesocolon undulatum* BROUN „var.".

Genus: *Zeagyrtes* BROUN

Espèce-type: *Zeagyrtes vitticollis* BROUN

Choleva: BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 151 (partim).
Zeagyrtes BROUN, Bull. N. Zealand Inst., **1**, 1917: 386 (gen. n.).
Choleva: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 174 (partim).
Zeagyrtes: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 209.
Zeagyrtes: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 109.

Après l'exclusion de *Z. undulatus* (BROUN), la diagnose de ce genre peut être modifiée comme suit.

Longueur 2,4—2,5 mm. Ailé. Forme générale elliptique très allongée. Coloration brun clair avec un dessin sombre. Pubescence dorée, longue, plus forte et éclaircie sur les parties claires des élytres. Ponctuation de la tête enfoncée, celle du pronotum râpeuse, forte et espacée. Sculpture des élytres double, formée de strioles transverses grossières, espacées et plutôt enfoncées, et de fines stries longitudinales vaguement ponctuées.

Tête non rétractile, sans carène occipitale. La partie préantennaire de la tête (épistome + labre) est étroite et allongée, formant ainsi une sorte de museau. Contrairement à l'opinion de JEANNEL (1936), l'épistome est nettement séparé du front par une suture bien visible. Il est en forme de trapèze isocèle, dont le bord postérieur, presque droit, est distinctement plus long que le bord

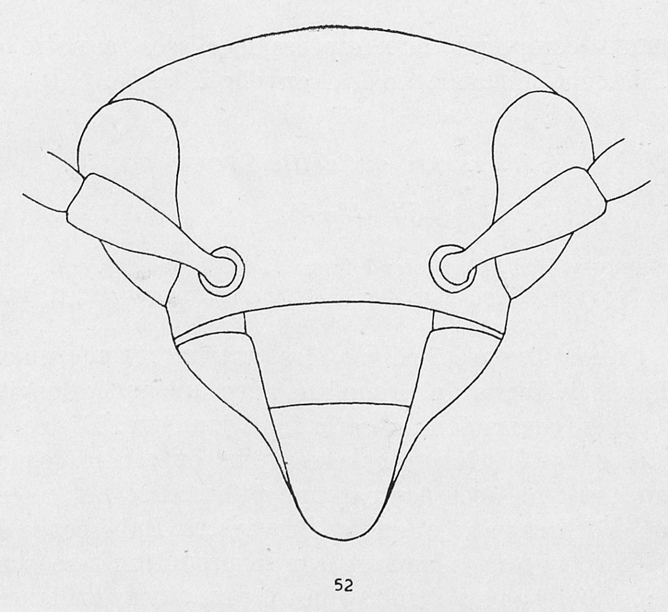


Fig. 52. *Zeagyrtes vitticollis* Broun, ♀ de Waitakerei, tête

antérieur. Labre étroit, plus long que chez tous les autres genres d'*Agyrtodini*, à peine transverse, non quadrangulaire mais à côtés arrondis et rétrécis en avant. Yeux bien développés. Palpes maxillaires à dernier article allongé, au moins deux fois plus long que l'avant-dernier. Antennes très longues et déliées, en particulier la massue, tous les articles beaucoup plus longs que larges, même les 9e et 10e environ deux fois aussi longs que larges; article 3 petit, considérablement plus court que le 2e; massue très peu aplatie, les articles 7, 9 et 10 renflés au sommet.

Pronotum peu transverse, les côtés arrondis et rétrécis en avant, rectilignes et parallèles dans presque toute la moitié postérieure. Elytres longs, non atténués au sommet, striés. Strie suturale entière. Sommet des élytres arrondi.

Pièces sternales semblables à celles du genre précédent; carène mésosternale de même forme.

Pattes grêles. Armature apicale des tibias formée d'épines externes et internes; le grand éperon des tibias postérieurs dépassant la moitié du premier article du tarse. Tibias antérieurs coudés dans les deux sexes, rétrécis au milieu.

Organe copulateur inconnu.

Genre voisin de *Zeagyrtoma* gen. n. et *Paragyrtodes* gen. n., tous les trois ayant l'épistome séparé et présentant toute une série de passages entre la sculpture des élytres transversale et longitudinale. Il semble également apparenté aux *Dasypelates* Port. sud-américains, par contre est-il assez éloigné des *Cholevomorpha* Blackb., *Agyrtodes* Port. et *Zearagytodes* Jeann. Les différences entre *Zeagyrtes* Broun et les deux genres nouveaux à l'épistome distinct (*Zeagyrtoma* gen. n. et *Paragyrtodes* gen. n.) sont données après les descriptions de ces genres.

Zeagyrtes Broun comprend deux espèces localisées, à notre connaissance actuelle, dans l'île septentrionale de la Nouvelle-Zélande.

Zeagyrtes vitticollis Broun

(Fig. 52—54)

Zeagyrtes vitticollis Broun, Bull. N. Zealand Inst., **1**, 1917: 386 (sp. n.).
Zeagyrtes vitticolis: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 110.

Longueur 2,4 mm. Testacé brillant, les antennes rembrunies, sauf leur partie basale. Partie médiane du pronotum avec une tache longitudinale noirâtre, très nette, bien contrastant avec le fond jaunâtre. Elytres brun rouge assez sombres, avec des fascies transverses plus ou moins éclaircies, parfois peu visibles mais toujours accusées par une pubescence nettement plus forte et plus claire que celle des parties foncées des élytres. Pubescence dorée, longue mais peu soulevée, beaucoup plus rare sur le pronotum que sur les élytres.

Tête allongée, 2,0 fois plus étroite que le pronotum, brillante, sans trace de microsculpture, avec une ponctuation enfoncée très effacée, éparse et superficielle. Yeux bien développés, mais plus petits que ceux de *Zeagyrtoma* gen. n., vus de haut 3—3,5 fois plus étroits que le front entre eux. Epistome 2,1 fois aussi large que long, 1,3 fois plus long que le labre.

Antennes très longues à articles 7, 9 et 10 renflés dans la partie distale. Massue symétrique, presque non aplatie. Article 2 un peu renflé, 2,3—2,4 fois aussi long que large; le 3ᵉ petit, conique, d'un quart plus court et de moitié plus étroit, 3 fois aussi long que large; le 4ᵉ cylindrique, un peu plus grand mais à proportions semblables; le 5ᵉ encore un peu plus long et plus large, également trois fois aussi long que large; le 6ᵉ à peine plus court et pas plus large, 2,7—2,8 fois aussi long que large; le 7ᵉ 1,4 fois plus long et de moitié plus épais, deux fois et un tiers aussi long que large; le 8ᵉ cylindrique, non dilaté au sommet, strictement de même longueur que le 6ᵉ mais un peu plus épais, deux fois et demie aussi long que large; le 9ᵉ presque identique au 7ᵉ, un peu plus élargi, 2,2 fois aussi long que large; le 10ᵉ encore plus renflé au sommet, deux fois aussi long que large; article terminal seulement 1,1—1,2 fois plus long, 2,2 fois aussi long que large.

Pronotum 1,60—1,65 fois aussi large que long, beaucoup plus étroit (1,2 fois) que les élytres, ses côtés fortement arrondis en avant, rectilignes et parallèles dans la moitié postérieure, fortement rebordés. Bord basal saillant au milieu, très peu oblique en arrère dans les parties latérales, les angles postérieurs droits, non émoussés. La forme du pronotum ressemble à celle de *Zeagyrtoma separanda* sp. n., mais chez cette dernière espèce les côtés sont moins rétrécis et moins arrondis en avant, plus régulièrement arqués sur toute leur longueur, le rebord marginal est plus fin. Ponctuation prothoracique de *Z. vitticollis* Broun est râpeuse, espacée, formée de tubercules saillants gros mais assez effacés, surtout dans la partie antérieure du pronotum. Tégument non chagriné.

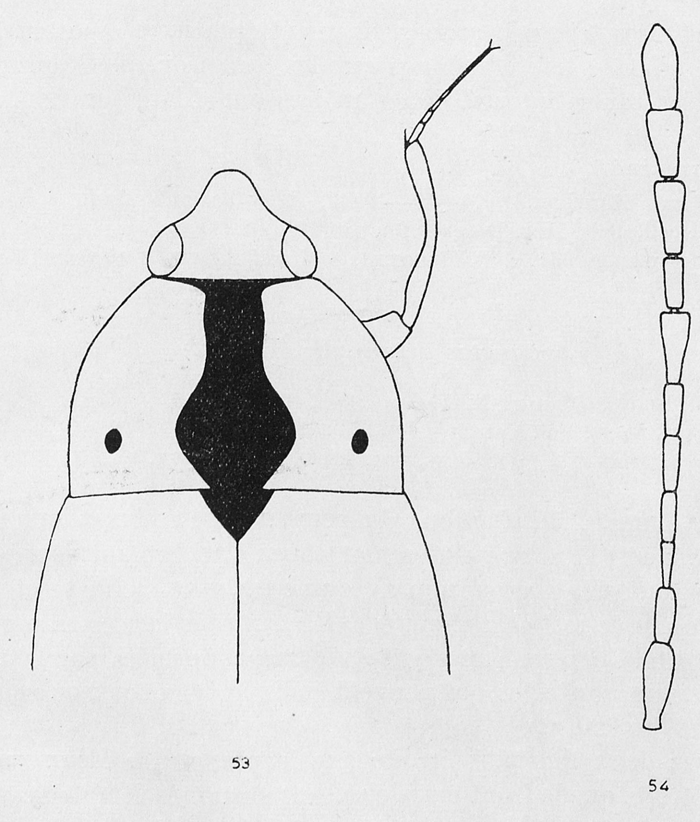


Fig. 53—54. *Zeagyrtes vitticollis* Broun, ♀ de Waitakerei. 53 — Partie antérieure du corps. 54 — Antenne

Elytres très allongés, 1,60—1,65 fois aussi longs que larges, 3,2 fois plus longs que le pronotum, régulièrement arqués sur les côtés, non atténués dans la partie apicale. Profil aplati dans la moitié antérieure, assez faiblement arrondi et peu déclive dans la postérieure. Apex assez largement arrondi, l'angle sutural effacé. Sculpture compliquée. Les strioles transverses, très espacées, grossières et enfoncées, sont formées, en réalité, de très petits points saillants, assez densement alignés en travers; derrière chaque rangée de points se trouve une rangée formé de fossettes fortes et profondes, confluentes, qui dominent et qui donnent à la sculpture un aspect de strioles transverse enfoncées en non râpeuses. Une ponctuation striale s'y joint, elle est constituée par des fossettes encore plus fortes, alignées en rangées longitudinalis mais situées toujours dans les strioles transverses; elles acquièrent à cause de cela également un aspect transversal plutôt que longitudinal. Côtes longitudinales peu développées, mais visibles. Tégument poli entre les strioles, sans trace de microsculpture.

Tibias antérieurs coudés; par leur dilatation subbasale et le rétrécissement médian ils ressemblent un peu aux tibias intermédiaires mâles du *Choleva agilis* (Ill.). Je ne connais ce caractère que chez la femelle, mais les mâles l'ont aussi.

Tibias intermédiaires très peu arqués, finement épineux, les postérieurs droits, finement épineux, 1,37 fois plus longs que les tarses ou que le pronotum. On ne sait pas si les tarses intermédiaires mâles sont dilatés ou non.

Matériel examiné

„Waitakerei [près d'Auckland], 26—10—1914", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 3 ♀♀, coll. Brit. Mus. D'après BROUN (1917) 8 exemplaires ont été trouvés dans les amas de feuilles mortes par A. E. BROOKES, à Mount Albert, Waitakerei Reservoir près d'Auckland.

Zeagyrtes antennalis (BROUN)

Choleva antennalis BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 152 (sp. n.).
Choleva antennalis: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 175.
Zeagyrtes antennalis: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 110.

Longueur 2,5 mm. Ailé. Contour du corps un peu plus allongé que celui de l'espèce précédente. Presque entièrement brun clair brillant, la moitié distale des antennes assombrie, le pronotum avec une tache très effacée et à peine un peu plus foncée que le reste du tégument. Elytres sans fascies transverses dont parle JEANNEL (1936); peut-être s'agit-il de taches formées par la pubescence que je n'ai pas remarquées et qui peuvent indiquer des lieux ou se trouvaient les taches pâles juvéniles.

Tête presque deux fois plus étroite que le pronotum. Yeux vus de haut trois fois plus étroits que le front entre eux. Antennes très semblables à celles de *Z. vitticollis* BROUN. Pronotum lui aussi semblable, mais plus étroit, 1,50 fois aussi large que long. Elytres encore plus allongés, 1,68 fois aussi longs que larges, 3,0 fois plus longs que le pronotum, couverts de strioles transverses de même type, mais moins nettes. Tibias antérieurs coudés comme ceux de l'espèce précédente.

Très proche de *Z. vitticollis* BROUN, mais plus allongé, à pronotum plus étroit et à sculpture et dessin moins nets.

Matériel examiné

„Tairua" [près d'Auckland], „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♀ (holotype — unique exemplaire connu), coll. Brit. Mus.

Genus: *Paragyrtodes* gen. n.

Espèce-type: *Paragyrtodes modestus* sp. n.

Taille 3,0—3,8 mm. Ailés. Forme du corps large, légèrement ovoïde ou ovalaire, peu convexe; le contour arrondi. Facies rappelle certains *Liodidae* exotiques. Coloration testacé clair, souvent avec un dessin brun sombre. Pubescence dorée unicolore, fine mais assez longue. Tête couverte de points enfoncés. Pronotum soit avec une ponctuation enfoncée assez dense, soit presque lisse, avec de gros points enfoncés peu nombreux dans la région basale. Sculpture

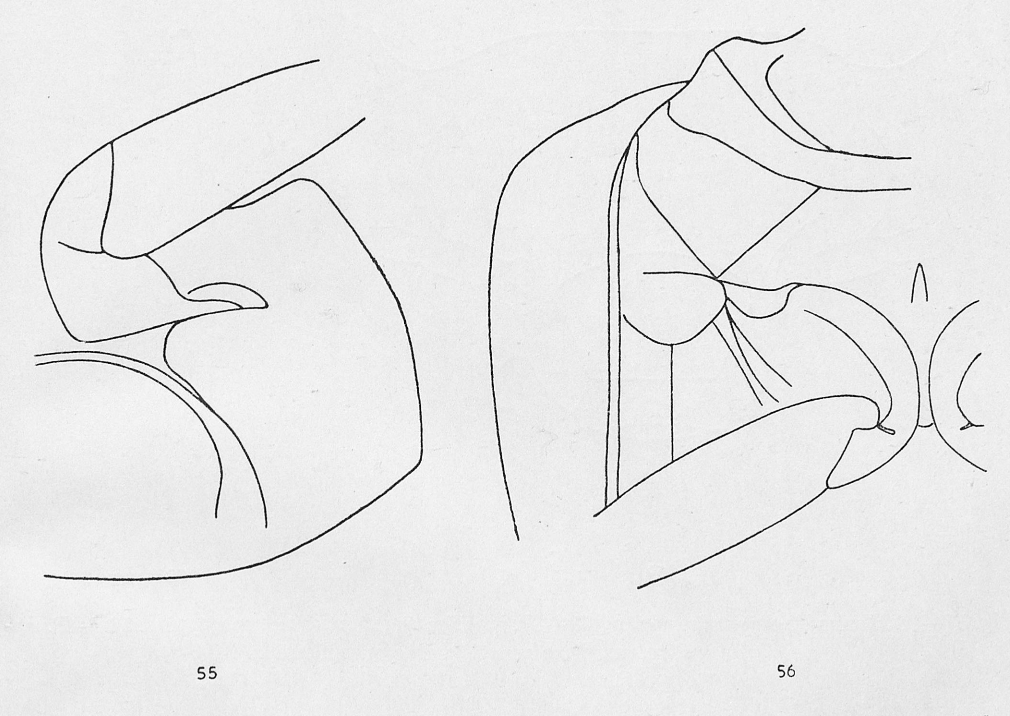


Fig. 55—56. Genus *Paragyrtodes* gen. n.: *P. candens* sp. n., paratype ♀. 55 — Pièces prosternales. 56 — Pièces mésosternales

des élytres différente dans chacune de trois espèces, mais toujours caractérisée par la présence de stries longitudinales couvertes de points enfoncés, et par le manque de véritables strioles transverses; il existe toute au plus des plis transverses irréguliers ou des rangées transverses irrégulières de petits points saillants espacés; cette sculpture transversale est toujours moins nette que la ponctuation striale et elle disparaît totalement dans une des espèces (*P. candens* sp. n.).

Tête non rétractile, sans carène occipitale. Epistome distinct, séparé du front par une suture; il est relativement peu transverse (1,6—1,8 fois aussi large que long), son bord postérieur est convexe, beaucoup plus long que l'antérieur, les côtés sont fortement convergents en avant. Labre très court et très transverse, environ 3,5 fois aussi large que long, à peu près trois fois plus court que l'épistome. Yeux relativement petits par rapport aux autres *Agyrtodini*, vus de haut 5—6 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article allongé, 2,0—2,2 fois plus long que l'avant-dernier. Antennes relativement robustes, à massue symétrique, un peu aplatie; les articles 9—10 en général subcarrés, le 8e subcarré ou transverse, le 3e allongé, un peu plus long que le 2e.

Pronotum très court et très transverse, 1,9—2,2 fois aussi large que long, toujours plus ou moins rétréci devant la base. Angles postérieurs légèrement obtus, non saillants, les angles antérieurs arrondis et saillants en avant. Elytres

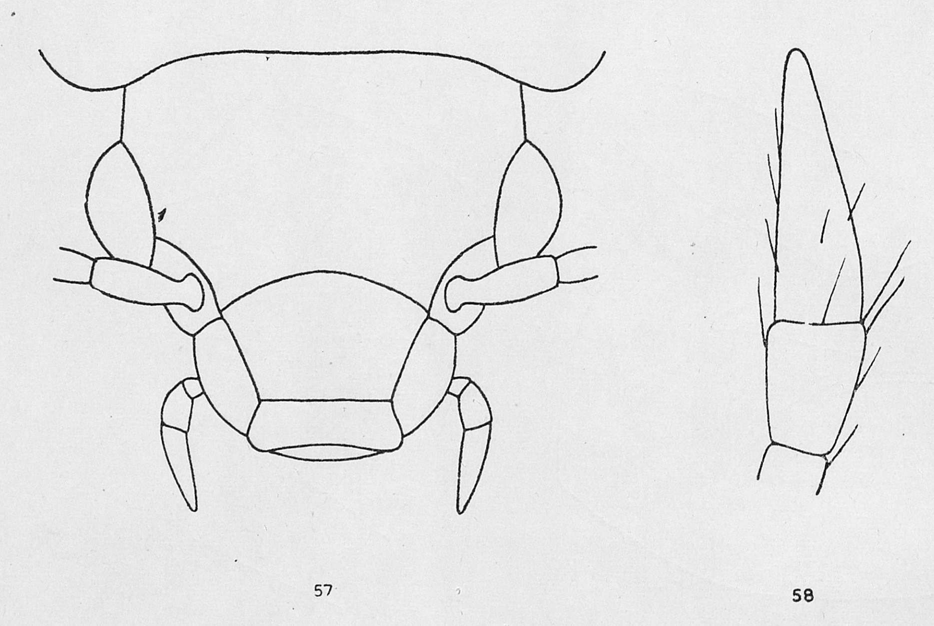


Fig. 57—58. Genus *Paragyrtodes* gen. n. 57 — *P. percalceatus* sp. n., holotype ♂, tête. 58 — *P. modestus* sp. n., paratype ♀, palpe maxillaire

ovoïdes ou ovalaires, allongés, un peu aplatis au milieu, très arrondis sur les côtés dans toute leur étendue; apex étroitement arrondi. Disque élytral avec des côtes longitudinales bien développées. Strie suturale entière.

Cavités coxales antérieures fermées, l'épimere non atténué, largement soudé au sternum. Episternes mésothoraciques triangulaires, séparés des épimères et beaucoup plus larges que ceux-ci. Hanches intermédiaires séparées. Mésosternum sans carène médiane, mais avec une petite saillie oblongue dans la partie postérieure. Episternes métathoraciques étroits mais non linéaires. Hanches postérieures contiguës. Métasternum plan, non caréné. Pièces mésothoraciques finement chagrinées, sans ponctuation, le métasternum couvert de gros points enfoncés, les sternites abdominaux finement ponctués.

Pattes grêles. Tibias armés de courts éperons internes et externes; le grand éperon des tibias postérieurs n'atteint que le tiers du premier article du tarse. Tibias antérieurs simples et droits, les intermédiaires plus ou moins arqués ou coudés, les postérieurs droits. Fémurs inermes dans les deux sexes. Chez le mâle, les tarses antérieurs sont toujours plus ou moins dilatés (même le 4e article est légèrement élargi), les intermédiaires soit simples, linéaires, soit à deux premiers articles dilatés.

Armure génitale très uniforme chez toutes les trois espèces connuées. Segment génital complet, à deux pleuro-sternites et un tergite armés de soies. Organe copulateur droit, non incurvé, ses pièces basales très développées. Pénis droit, symétrique, assez grand, ayant le contour d'une bouteille; il est deux fois plus large et un peu plus court que les paramères. Lame basale beaucoup plus longue que le pénis. Paramères larges, aplatis, terminés par une spatule allongée con-

cave dont les bords portent des soies nombreuses assez courtes; pas de soies apicales plus longues que les autres, pas de cônes sensoriels. Lame ventrale du tegmen allongée, de même longueur que les paramères. Sac interne très long, contenant deux paquets longitudinaux d'épines très fines et très nombreuses, peu sclérifiées.

Le nouveau genre est très remarquable et facile à distinguer à premier coup d'oeil de tous les autres *Agyrtodini* australiens et néo-zélandais par son aspect général et sa sculpture. Il s'écarte des *Cholevomorpha* Blackb., *Agyrtodes* Port. et *Zearagytodes* Jeann. par la présence d'une suture entre l'épistome et le front, par la ponctuation du pronotum bien différente, ainsi que par ses élytres fort arrondis sur les côtés, couverts de stries longitudinales ponctuées et dépourvus de véritables strioles transverses. Il faut remarquer que seul *Cholevomorpha* Blackb. (du moins dans la faune de la région considérée) se caractérise par la présence d'une saillie médiane mésosternale comparable à celle des *Paragyrtodes*; tous les autres genres ont le mésosternum caréné. Quant aux genres à l'épistome distinct, ils diffèrent du *Paragyrtodes* gen. n. comme suit. *Zeagyrtoma* gen. n. possède un épistome presque quadrangulaire, non rétréci en avant, le labre pas plus court que l'épistome et beaucoup moins transverse que celui des *Paragyrtodes* gen. n.; ses antennes sont beaucoup plus déliées; son pronotum est bien moins transverse, non rétréci à la base et ayant une ponctuation râpeuse très fine et des angles antérieurs non saillants en avant; ses élytres sont subparallèles, dépourvus de côtes longitudinales et de ponctuation striale, par contre ils sont couverts de strioles transverses typiques; le mésosternum des *Zeagyrtoma* gen. n. porte une carène médiane; le pénis est plus petit, les paramères plus grands, non spatulés, dépourvus de soies. *Zeagyrtes* Port. se distingue par son corps beaucoup plus grêle, un épistome plus transverse à bord postérieur moins convexe, un labre allongé tout différent, des antennes très allongées, une autre forme et sculpture du pronotum, la présence de la carène mésosternale et de véritables strioles transverses qui dominent dans la sculpture élytrale, enfin par les tibias antérieurs coudés.

Il est curieux de constater que les espèces les plus proches des *Paragyrtodes* gen. n. australiens ne se trouvent point dans la faune australienne, mais dans celle de l'Argentine et du Chili. Ce sont certaines espèces décrites par Jeannel (1957, 1962) et placées dans le genre *Dasypelates* Port. Je ne les connais que de la littérature et je ne sais rien de la structure de leur tête (épistome, labre) ni de leurs pièces sternales; cependant la forme générale de ces espèces, leur sculpture prothoracique et élytrale, parfois la forme de l'édéage, et même le dessin sont si ressemblants que je suis presque sûr qu'il faudrait les attribuer au *Paragyrtodes* gen. n. Par contre, *Dasypelates gracilis* Port., l'espèce-type du genre n'est certainement pas congénérique avec le *Paragyrtodes* gen. n., ce qui m'engage à créer un genre nouveau pour les espèces australiennes. Une révision détaillée des *Dasypelates* Port. élucidera sans doute de vrais parentés et la position systématique de toutes les espèces du groupe *Dasypelates-Paragyrtodes*.

Le matériel disponible permet de distinguer trois espèces qu'on peut rattacher à ce genre. Deux d'entre elles, assez éloignées morphologiquement l'une de l'autre, habitent la montagne en Victoria (Australie SE), la troisième a été trouvée en Tasmanie.

Paragyrtodes modestus sp. n.

(Fig. 58—65)

Holotype: mâle. Longueur 3,7 mm. Ailé. Forme ovalaire allongée, peu convexe. Coloration testacé clair, la partie moyenne du pronotum et la moitié distale des élytres assombries. Pubescence dorée, assez fine et assez longue, serrée, un peu hérissée.

Tête 1,81 fois plus étroite que le pronotum, nettement chagrinée quoique un peu brillante. Ponctuation du front très écartée, surtout dans la région médiane, formée de gros points enfoncés, très irrégulièrement disposés, mais généralement un peu plus petits que les intervalles. Epistome à ponctuation de même type mais beaucoup plus fine, les points considérablement plus petits que les intervalles. Epistome 1,85 fois aussi large que long, séparé du front par une suture profonde. Labre 2,7 fois plus court que l'épistome, environ 3 fois aussi large que long. Yeux, vus de haut 5,2 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article presque aussi large et 2,1 fois plus long que l'avant-dernier.

Antennes à articles 8 et 10 presque isodiamétriques, le 9e un peu oblong, les restants bien plus longs que larges. Premier article légèrement épaissi; le 2e 2,3 fois aussi long que large; le 3e aminci à la base, un peu plus long et plus étroit que le précédent, 2,7—2,8 fois aussi long que large; le 4e 1,2 fois plus court, 2,7 fois aussi long que large; le 5e de même longueur mais nettement plus épais, deux fois aussi long que large; le 6e un peu plus court et plus large, 1,6 fois aussi long que large; le 7e 1,4 fois plus long et de moitié plus large, 1,4—1,5 fois aussi long que large; le 8e deux fois plus court et d'un quart plus étroit, à peu près aussi long que large; le 9e d'un quart plus court et un peu plus élargi que le 7e, légèrement oblong; le 10e semblable, mais un peu plus robuste, isodiamétrique; le 11e aussi large et 1,7 fois plus long, 1,7 fois aussi long que large.

Pronotum très court, 1,90 fois aussi large que long, sa plus grande largeur au tiers postérieur. Côtés bien arqués, beaucoup plus rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs largement arrondis, saillants en avant. Angles postérieurs obtus, mais nettement indiqués, presque non émoussés, non saillants. Bord postérieur légèrement onduleux, mais non sinué auprès des angles. Ponctuation enfoncée modérément forte, peu serrée, disposée uniformément sur tout le disque prothoracique; les points un peu plus petits que les intervalles, beaucoup plus petits que les points de la tête. Tégument nettement chagriné. Disque sans impression.

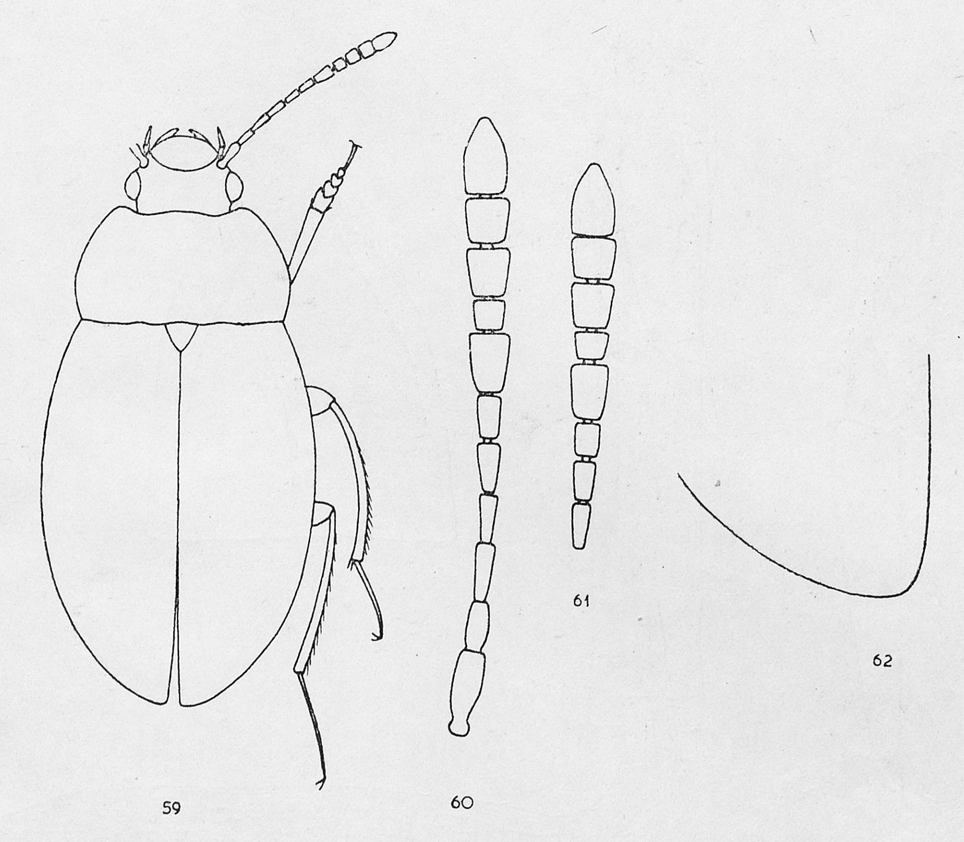


Fig. 59—62. *Paragyrtodes modestus* sp. n., holotype ♂ (fig. 59—60) et paratype ♀ (fig. 61—62). 59 — Contour du corps. 60 — Antenne. 61 — Antenne (articles 4—11). 62 — Sommet de l'élytre

Elytres allongés, non atténués en arrière, 1,43 fois aussi longs que larges, 3,4 fois plus longs et d'un quart plus larges que le pronotum. La plus grande largeur située à peu près au milieu. Epaules non saillantes, aussi larges que la base du pronotum. Côtés modérément arqués. Profil aplati dans les deux tiers antérieurs, arrondi et déclive dans le tiers apical. Bord apical étroitement arrondi, l'angle sutural arrondi, obtus. Tégument chagriné et couvert de fins points plutôt râpeux (mais partiellement enfoncés), ne formant pas de strioles transverses; il existe aussi des stries longitudinales ponctuées assez fines; la ponctuation striale est enfoncée et beaucoup plus forte que celle des interstries.

Pièces sternales — voir la diagnose du genre.

Pattes longues et grêles. Tibias antérieurs simples et droits, 5,2 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs d'un quart plus courts, leurs trois premiers articles fortement dilatés, le 4e également un peu dilaté, le premier article 1,15 fois plus large que le tibia. Tibias intermédiaires longs et grêles, bien plus longs (d'un tiers) que le pronotum, épineux, très régulièrement arqués sur toute leur longueur, presque non épaissis dans la partie distale. Tarses intermédiaires

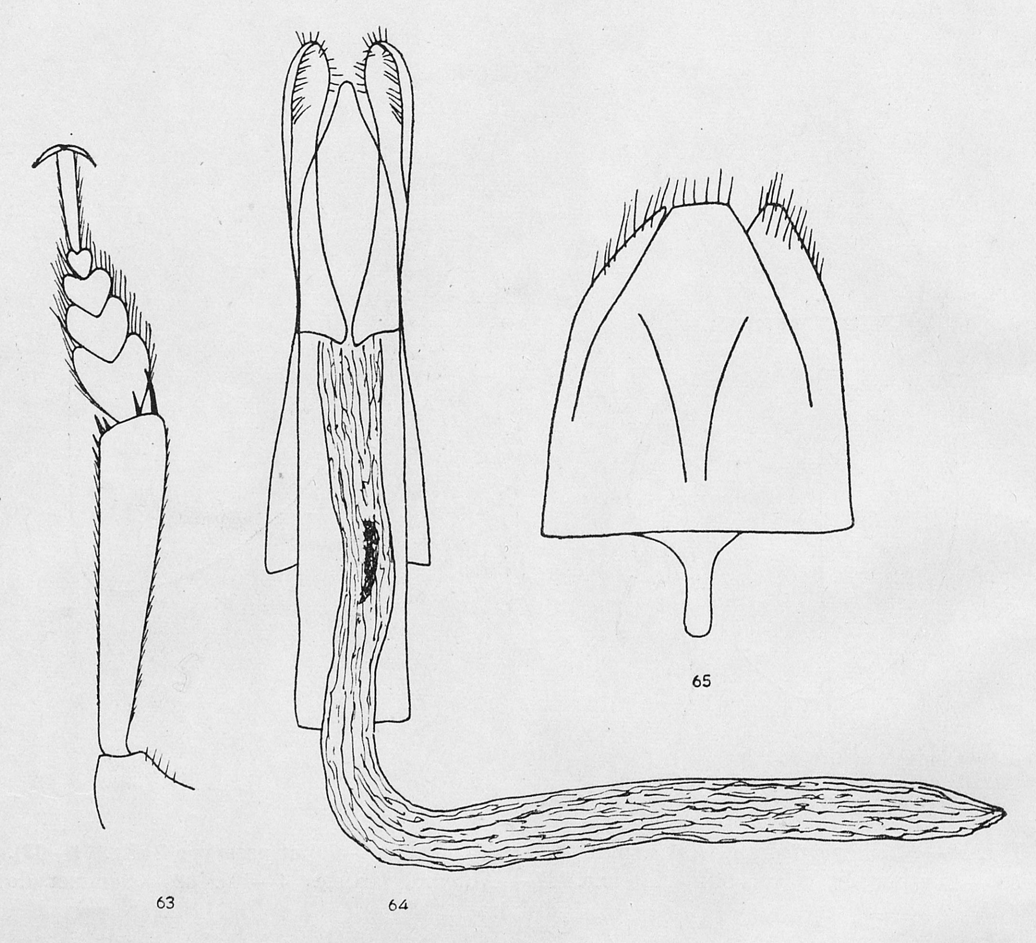


Fig. 63—65. *Paragyrtodes modestus* sp. n., holotype ♂. 63 — Tibia et tarse antérieur. 64 — Edéage. 65 — Segment génital

simples, presque deux fois plus courts que les tibias. Tibias postérieurs grêles, très légèrement arqués, épineux, presque de moitié plus longs que les tarses ou que le pronotum.

Segment génital légèrement oblong, le tergite aussi long que les pleuro-sternites, pubescent sur tout le bord apical. Edéage décrit dans la diagnose du genre. Pénis effilé dans la partie apicale.

Paratypes: 1 ♂ et 2 ♀♀ de longueur 3,6 mm. Le dimorphisme sexuel est relativement considérable. Les femelles se caractérisent comme suit: Antennes plus robustes, le 5e article 1,7—1,8 fois aussi long que large, le 6e d'un quart plus long que large, les 8e et 10e faiblement, mais visiblement transverses. Angle sutural des élytres un peu plus étroitement arrondi. Pattes bien plus courtes, surtout les tibias: tibias intermédiaires courts, pas plus longs que le pronotum, beaucoup moins arqués que ceux du mâle, presque droits, tibias postérieurs seulement 1,2 fois plus longs que le pronotum. Espèce facile à re-

connaître surtout à sa sculpture très différente de celle des autres *Paragyrtodes*, et par l'absence de dessin.

Matériel examiné

„Vic. Alps, E. J. FISCHER", „Dividing Rge, [Victoria], BLACKB[URN]'s Coll.", holotype (♂) et 3 paratypes (1 ♂ et 2 ♀♀), coll. South Australian Mus. Adelaide.

Paragyrtodes candens sp. n.

(Fig. 55—56 et 66—70)

Holotype: mâle. Longueur 3,2 mm. Ailé. Corps large, un peu ovoïde, convexe. Testacé clair brillant, avec un dessin brun très net. Front brun foncé, sa partie antérieure ainsi que l'épistome et le labre rougeâtres. Pronotum avec une grande tache quadrangulaire transverse brunâtre, les points enfoncés de la région basale du pronotum légèrement rembrunis. Scutellum assombri. Elytres avec une fascie oblique anguleuse postmédiane brunâtre, mal limitée en arrière; partie postérieure des élytres plus foncée que la partie antérieure. Pattes rougeâtres. Moitié distale des antennes assombrie. Pubescence dorée, très fine, courte et rare, couchée.

Tête 1,93 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée et brillante, avec une ponctuation enfoncée fine et écartée, un peu plus dense sur l'épistome que sur le front; les points beaucoup plus petits que les intervalles. Epistome moins transverse, 1,60 fois aussi large que long, séparé du front par une suture profonde. Labre 3,2 fois plus court que l'épistome, presque 3,5 fois aussi large que long. Yeux relativement petits, vus de haut 6,1 fois plus étroits que le front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires deux fois plus long et presque de même largeur que l'avant-dernier.

Antennes à articles 8 et 10 un peu transverses. Premier article légèrement épaissi; le 2e 2,4—2,5 fois aussi long que large; le 3e rétréci à la base, un peu plus long et plus étroit que le précédent, 3,1 fois aussi long que large; le 4e d'un tiers plus court, 2,3—2,4 fois aussi long que large; le 5e un peu plus court et plus large, 1,8 fois aussi long que large; le 6e encore un peu plus court et plus épais, d'un tiers plus long que large; le 7e ayant les mêmes proportions, mais 1,4 fois plus long et plus large; le 8e deux fois et un quart plus court, un peu plus étroit, presque 1,4 fois aussi large que long; le 9e un peu plus court et plus épais que le 7e, isodiamétrique; le 10e presque aussi long mais plus élargi, légèrement transverse; le 11e deux fois plus long, 1,8 fois aussi long que large.

Pronotum très court et très transverse, 2,16 fois aussi large que long, presque non rétréci en arrière, bien rétréci en avant, sa plus grande largeur au tiers ou au quart postérieur. Côtés peu arqués, très légèrement anguleux au milieu. Angles antérieurs largement arrondis, saillants en avant. Angles postérieurs non émoussés, presque droits (à peine obtus), non saillants en arrière. Bord basal à peu près droit. Tégument lisse et brillant, sans trace de microsculpture et sans ponctuation perceptible; seules, la partie basale et la région angulaire

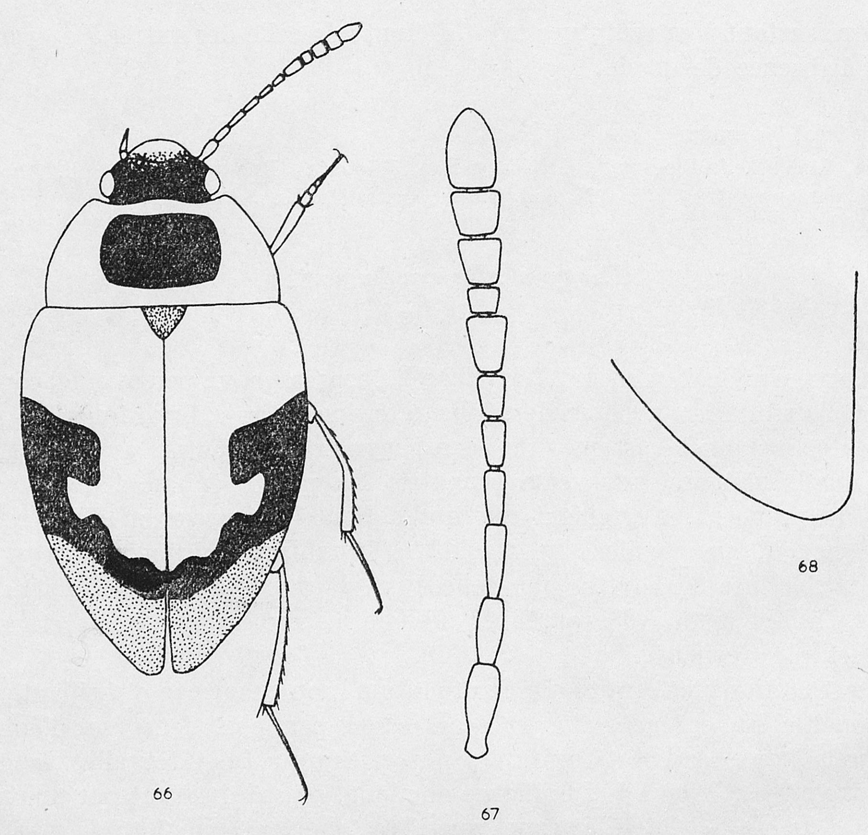


Fig. 66—68. *Paragyrtodes candens* sp. n., holotype ♂ (fig. 66—67) et paratype ♀ (fig. 68). 66 — Contour du corps. 67 — Antenne. 68 — Sommet de l'élytre

sont couvertes de points enfoncés grossiers et espacés, très irrégulièrement disposés. Disque sans dépression.

Elytres larges et bien arrondis sur les côtés, un peu atténués en arrière, 1,31 fois aussi longs que larges, presque 3,5 fois plus longs et 1,23 fois plus larges que le pronotum. La plus grande largeur se trouve à peu près au tiers antérieur. Profil arrondi dans toute la moitié postérieure. Bord apical étroitement arrondi, l'angle sutural arrondi, à peu près droit. Tégument luisant non chagriné, avec de fortes stries longitudinales couvertes de points enfoncés grossiers. Ponctuation des interstries éparse, à peine perceptible.

La disposition des pièces sternales et leur sculpture ne diffèrent guère de celles du *P. modestus* sp. n. Mésosternum avec une saillie médiane fine mais nette.

Pattes grêles mais moins longues que celles de l'espèce précédente. Tibias antérieurs simples et droits, 6,7 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs 1,4 fois plus courts, leurs quatre premiers articles assez peu élargis, le premier 1,15 fois plus étroit que le tibia. Tibias intermédiaires assez courts, de peu plus longs que le pronotum, brusquement coudés au milieu, la partie distale épaissie. Tarses intermédiaires simples, 1,4 fois plus courts que les tibias. Tibias posté-

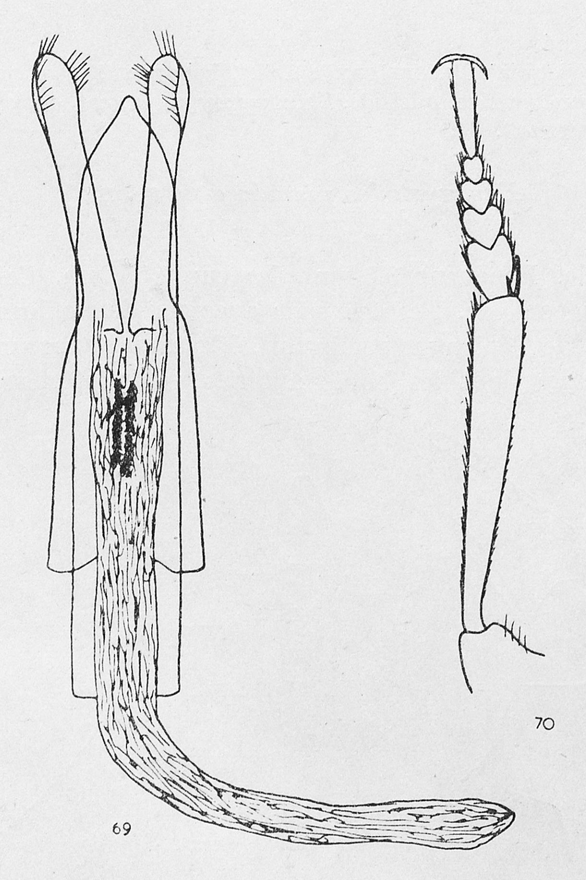


Fig. 69—70. *Paragyrtodes candens* sp. n., holotype ♂. 69 — Edéage. 70 — Tibia et tarse antérieur

rieurs assez courts, très légèrement arqués, 1,4 fois plus longs que les tarses, d'un quart plus longs que le pronotum. Tous les quatre tibias postérieurs épineux.

Armure génitale semblable à celle de l'espèce précédente. Partie apicale effilée du pénis plus courte.

Paratypes: 2 ♂♂ et 8 ♀♀. Longueur 3,0—3,3 mm. La variation du dessin et de la sculpture est minime. Le dimorphisme sexuel est moins accentué que chez P. modestus sp. n. Les femelles ont les antennes à peine plus trapues que celles du mâle, l'apex des élytres un peu plus étroit (l'angle sutural légèrement aigu), les tibias intermédiaires non coudés, mais très légèrement arqués. Longueur des tibias presque égalant celle des tibias mâles.

Espèce très différente de la précédente par sa taille plus petite, sa forme générale plus robuste, plus arrondie, plus convexe et ovoïde, sa pubescence beaucoup plus fine, plus courte et plus rare, par l'absence d'une microsculpture, par la ponctuation céphalique, prothoracique et élytrale nettement différentes (pronotum presque lisse, élytres sans ponctuation interstriale), les tarses antérieurs mâles moins dilatés, les tibias intermédiaires mâles beaucoup plus courts, trapus et coudés au milieu.

Matériel examiné

„Dividing Rge. [Victoria], BLACKB[URN]'s Coll.", holotype (1 ♂) et paratypes (2 ♂♂ et 8 ♀♀), coll. South Australian Mus. Adelaide. Deux paratypes portent, outre cela, une étiquette „Melbourne, L. J. FISCHER".

Paragyrtodes percalceatus sp. n.

(Fig. 57 et 71—77)

Holotype: mâle. Longueur 3,8 mm, largeur 1,85 mm. Corps allongé, un peu ovoïde, assez convexe. Testacé clair avec un dessin brunâtre. Front et partie postérieure de l'épistome rembrunis. Pronotum avec une grande tache médiane transversale dont les bords antérieur et postérieur sont dentelés.

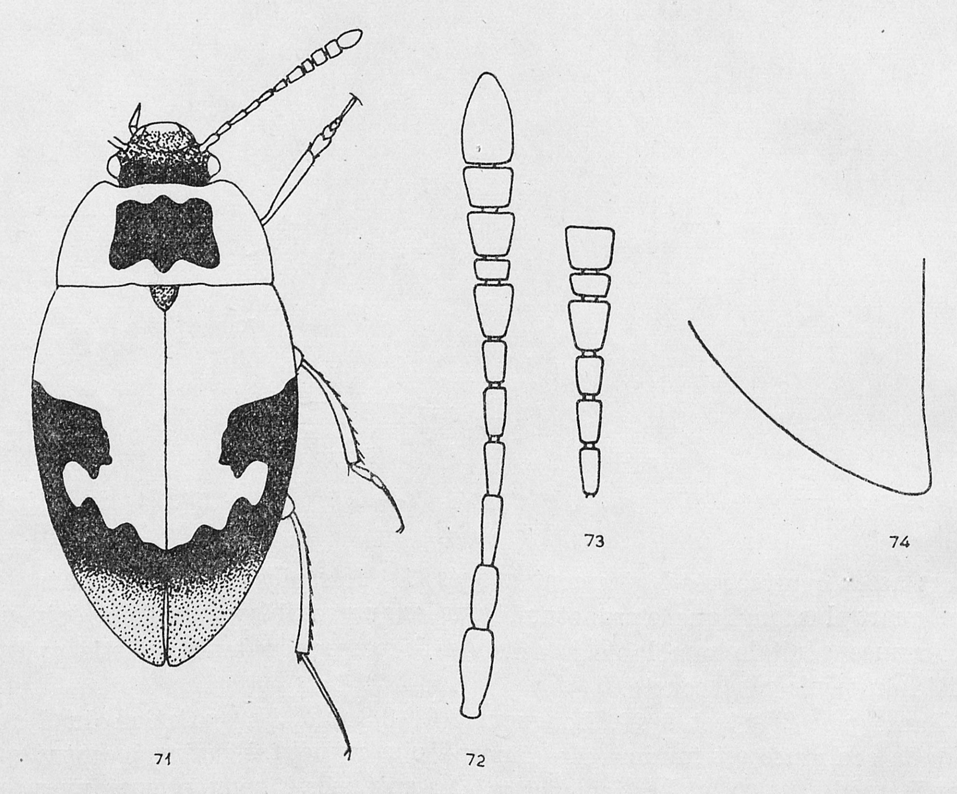


Fig. 71—74. *Paragyrtodes percalceatus* sp. n., holotype ♂ (fig. 71—72) et paratype ♀, de Waratah (fig. 73—74). 71 — Contour du corps. 72 — Antenne. 73 — Antenne (articles 4—9). 74 — Sommet de l'élytre

Tous les quatre bords du pronotum étroitement rembrunis. Points enfoncés dans la partie postérieure du pronotum sombres. Scutellum brun. Dessin des élytres presque identique à celui du *P. candens* sp. n., la partie postérieure des élytres plus foncée que la partie antérieure. Pattes rougeâtres. Massue antennaire assombrie. Pubescence dorée, très fine, un peu soulevée, plus serrée et plus longue que celle du *P. candens* sp. n., moins serrée et nettement plus délicate que la pubescence du *P. modestus* sp. n.

Tête 1,90 fois plus étroite que le pronotum. Front non chagriné, couvert de forts points enfoncés à diamètres un peu plus grands ou un peu plus petits que les intervalles. Epistome très finement chagriné, sa ponctuation semblable mais plus fine. Il est 1,65—1,7 fois aussi large que long, nettement séparé du front par une suture enfoncée. Labre presque trois fois plus court que l'épistome, trois fois et demie aussi large que long. Yeux vus de haut 5,6 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article 2,2 fois plus long et à peine plus mince que l'avant-dernier.

Antennes très semblables à celles de l'espèce précédente, mais à massue plus trapue; les articles 8 et 10 distinctement transverses, le 9e presque isodiamétrique. Deux premiers articles élargis; le 2e 2,3 fois aussi long que large; le 3e grêle, nettement plus long (presque 1,2 fois) et plus étroit que le 2e, environ 3,5 fois aussi long que large; le 4e 1,3 fois plus court, 2,7 fois aussi long que large; le 5e à peu près aussi long, 1,2 fois plus épais, 2,1 fois aussi long que large; le 6e d'un quart plus court et un peu plus large, de moitié plus long que large; le 7e 1,3 fois plus long et de moitié plus large, d'un quart plus long que large; le 8e 2,6 fois plus court, 1,8 fois aussi large que long; le 9e 1,2 fois plus court que le 7e, un peu plus épaissi, à peine transverse; le 10e un peu plus court et plus large, 1,3 fois aussi large que long; article terminal 2,2 fois plus long, 1,8 fois aussi long que large.

Pronotum ressemblant à celui du *P. candens* sp. n., 2,07 fois aussi large que long, bien rétréci en avant, presque non rétréci en arrière, sa plus grande largeur à peu près au tiers postérieur. Côtés assez peu arqués, non anguleux. Angles antérieurs très largement arrondis, saillants en avant. Angles postérieurs légèrement émoussés, à peine obtus, non saillants en arrière. Bord basal presque rectiligne, les sinuosités périscutellaires à peine indiquées. Tégument lisse et brillant, non chagriné, avec une ponctuation excessivement fine, presque imperceptible; la partie basale et la région angulaire couvertes de pointes enfoncés plus ou moins forts, espacés, très irrégulièrement disposés. Disque sans impression.

Elytres allongés, un peu atténués en arrière, bien arrondis sur les côtés, 1,45 fois aussi longs que larges, 3,7 fois plus longs et 1,22 fois plus larges que le pronotum. La plus grande largeur située à peu près au tiers antérieur. Profil arrondi dans toute la moitié postérieure. Apex très étroitement arrondi, l'angle sutural un peu aigu. Tégument non chagriné, couvert de stries longitudinales ponctuées; la ponctuation striale est enfoncée, plus fine que celle du *P. candens* sp. n. Interstries avec une ponctuation râpeuse assez espacée, fine, mais bien visible; les points saillants sont alignés en travers, mais ils ne sont pas confluents et ne forment pas de véritables strioles transverses continues.

Pièces sternales comme chez l'espèce précédente, mais la saillie médiane du mésosternum est plus effacée.

Pattes grêles, pourtant plus robustes que celles du *P. modestus* sp. n. Tibias antérieurs simples et droits, peu élargis, 6,4 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs très développés, presque d'un quart plus courts que les tibias, leurs trois premiers articles fortement dilatés, le 4e légèrement dilaté, le premier

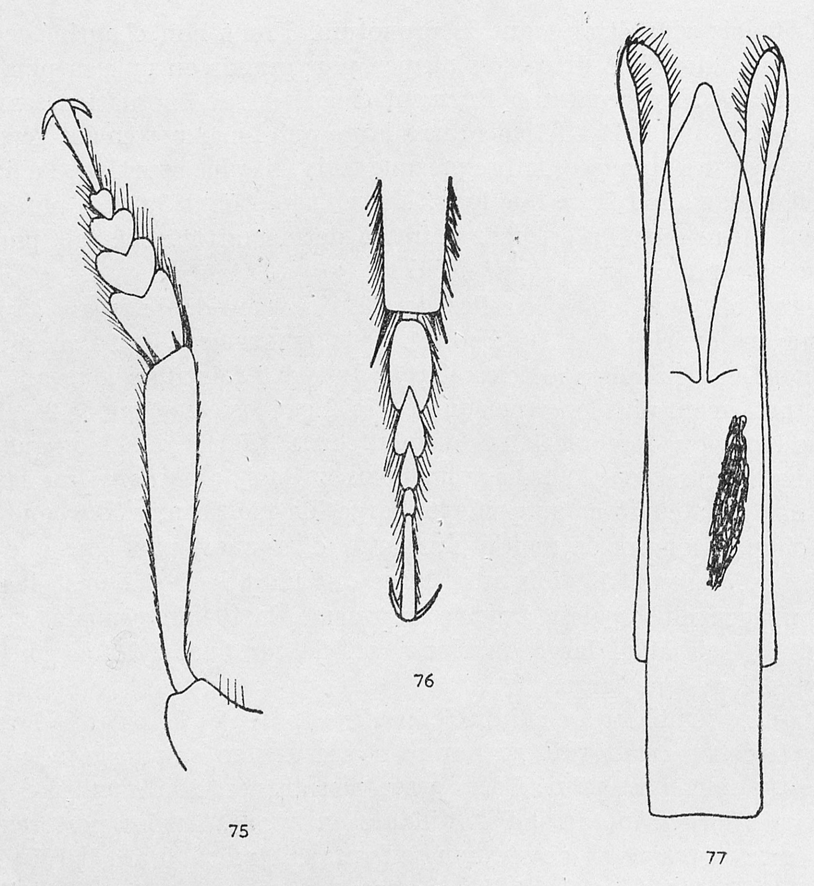


Fig. 75—77. *Paragyrtodes percalceatus* sp. n., holotype ♂. 75 — Tibia et tarse antérieur. 76 — Tarse intermédiaire. 77 — Edéage

presque 1,3 fois plus large que le tibia. Tibias intermédiaires assez courts et épais, à peine plus longs que le pronotum, fortement épineux, non coudés mais régulièrement arqués. Tarses intermédiaires à deux premiers articles bien dilatés, le premier à peine plus étroit que le tibia. Tibias postérieurs très faiblement arqués, épineux, presque 1,4 fois plus longs que les tarses et que le pronotum.

Armure génitale ne diffère guère de celle de deux autres espèces du genre. Tergite génital de même longueur que les pleuro-sternites, pubescent sur tout son bord apical. Pénis et paramères de même forme que chez *P. modestus* sp. n., mais un peu plus allongés.

Paratypes: 2♂♂ et 4 ♀♀, dont 1 mâle et une femelle sans tête et sans prothorax. Longueur 3,4—3,7 mm. L'espèce présentant une variabilité remarquable de la microsculpture. Chez l'holotype, tous les téguments dorsaux manquent de microsculpture, seul l'épistome est très finement chagriné. Une femelle de même provenance présente la tête (l'épistome compris) et le pronotum lisses, sans aucune microsculpture; par contre, ses élytres sont nettement chagrinés, peu brillant. Les deux paratypes du Mt. Farrell ont tous les téguments dorsaux

chagrinés; chez un exemplaire de la même localité, la tête est lisse (tout au plus avec des traces d'une microsculpture à peine perceptibles), le pronotum et les élytres chagrinés. Les deux exemplaires restants du Mt. Farrell, dépourvus de la partie antérieure du corps ont les élytres nettement chagrinés. Tous les paratypes sont plus colorés que l'holotype, et la partie apicale de leurs élytres est entièrement brun foncé, confluant avec la fascie oblique; pourtant la forme du bord antérieur de la fascie est constante chez tous les exemplaires examinés.

Chez les femelles, les antennes sont plus ramassées (article 5 est 1,7 fois aussi long que large, le 6e d'un quart plus long que large, le 8e deux fois plus large que long, le 9e un peu transverse), les tarses antérieurs et intermédiaires non élargis, les tibias intermédiaires moins arqués et à peu près aussi longs que le pronotum, les tibias postérieurs seulement d'un quart plus longs que le pronotum, l'apex des élytres un peu plus étroit.

Espèce remarquable par ses tarses intermédiaires mâles à deux articles dilatés. Elle ressemble à *P.candens* sp. n. surtout par le dessin presque identique, par le corps un peu ovoïde et par la sculpture prothoracique de même type quoique différente. Elle présente aussi certains caractères intermédiaires entre ceux des espèces précédemment décrites (p. ex. la pubescence), ainsi que quelques propres particularités. On peut la distinguer du *P. modestus* sp. n. par le corps ovoïde, plus convexe et plus arrondi, le sommet des élytres plus étroit, la présence du dessin prothoracique et élytral, la pubescence plus fine, la sculpture fort différente, les tibias mâles plus ramassés, les tarses antérieurs mâles dilatés. Elle se sépare du *P. candens* sp. n. par la taille plus grande, les élytres plus allongés, le dessin du pronotum quelque peu différent, la pubescence distinctement plus longue et plus serrée, la ponctuation céphalique, prothoracique et interstriale bien plus forte (à l'exception des points enfoncés du pronotum), la ponctuation striale plus fine, les tibias intermédiaires mâles non coudés, les tarses intermédiaires mâles dilatés, les antérieurs plus larges que les tibias, le pénis un peu plus délié.

Matériel examiné

Holotype: „Waratah, Tas[manie], LEA", 1 ♂; paratypes: „Waratah, Tas[manie], LEA", 1 ♀; „Mt. Farrel, Tas[manie]", 2 ♂♂ et 3 ♀♀; le matériel est déposé au South Australian Mus. Adelaide.

Tribus: *Nemadini* JEANNEL

Nemadini JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 122.

Tête rétractile, avec une carène occipitale bien développée. Epistome toujours soudé au front, sans suture séparante. Yeux normaux. Palpes maxillaires à deux articles presque toujours subégaux; exceptionnellement l'article terminal peut être assez réduit, mais il n'est jamais plus long que l'avant-dernier. Sculpture variable. Tête toujours ponctuée, le pronotum et les élytres tantôt ponc-

tués, tantôt striolés en travers. Pas de côtes longitudinales sur les élytres. Téguments sans dessin, la pubescence unicolore. Cavités mésocoxales confluentes, mais le mésosternum presque toujours finement caréné sur la ligne médiane. Epimères et épisternes mésothoraciques distincts, ces derniers triangulaires. Hanches postérieures contiguës, les épisternes métathoraciques non linéaires. Tibias antérieurs garnis de deux éperons internes et de deux externes (sauf dans le genre paléarctique *Eocatops* PEYERIMH.); l'armature apicale des tibias intermédiaires et postérieurs est variable, formée d'éperons internes et externes, ou bien d'éperons internes et d'un peigne ramplaçant les éperons externes. Tarses antérieurs mâles avec deux ou trois articles dilatés, les tarses intermédiaires simples ou avec le premier article seul élargi. Segment génital complet et bien développé, souvent à structure compliquée. Edéage présentant le même type que celui des autres *Nemadinae*. Paramères parfois à structure spéciale; nombre de soies apicales 0—6, le plus souvent 2. Sac interne souvent avec une armature sclérifiée bien développée.

Groupe nombreux distribué dans toutes les régions zoogéographiques, sauf dans l'éthiopienne. La grande majorité des espèces et des genres occupe l'Amérique du Sud et l'Australie.

Genus: *Pseudonemadus* PORTEVIN

Espèce-type: *Catops integer* PORTEVIN

Mesocolon BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 153 (partim) (gen. n.).
Pseudonemadus PORTEVIN, Ann. Soc. ent. Belg., **58**, 1914: 193 (gen. n.).
Pseudonemadus: JEANNEL, Arch. Zool. exp. gén., **61**, 1922: 40.
Pseudonemadus: LUCAS, Arch. Naturgesch., **83**, 1923: 153.
Pseudonemadus: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 209.
Archaeonemadus JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 127 (gen. n).
Pseudonemadus: JEANNEL, l. cit., p. 130.
Pseudonemadus: SZYMCZAKOWSKI, Acta zool. cracov., **9**, 1964: 153.

Taille 1,9—3,4 mm. Espèces ailées, ovalaires et robustes, à contour du corps rappelant souvent celui des *Sciodrepoides* HATCH paléarctiques. Tête à une ponctuation enfoncée éparse, le pronotum et les élytres striolés en travers. Strioles toujours fines, comme celles des *Ptomaphagus* ILL., jamais grossières comme il est le cas chez certains *Agyrtodini*. Pubescence dorée, courte et fine, couchée.

Tête rétractile, avec une haute carène occipitale. Epistome fusionné avec le front, sans trace de suture. Labre très court, du moins trois fois plus large que long. Mandibules à bord interne lisse, non dentelé, concave. Palpes maxillaires à deux derniers articles subégaux en longueur, l'avant-dernier non renflé mais un peu plus épais que le dernier. Yeux toujours bien développés. Antennes robustes, à massue presque toujours symétrique; les articles 6 et 8—10 transverses chez toutes les espèces, souvent aussi les 4—5 et 7; articles 2 et 3 à lon-

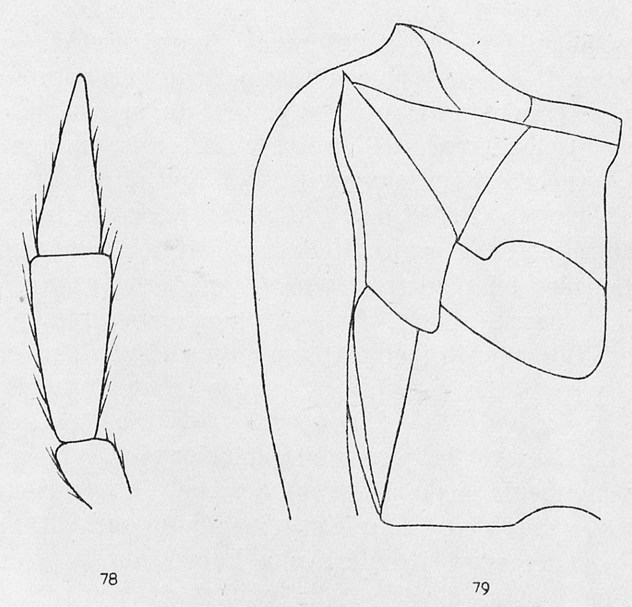


Fig. 78—79. Genus *Pseudonemadus* Port.: *P. (Triardronia) australis* (Er.), ♀ de Hobart. 78 — Palpe maxillaire. 79 — Pièces mésosternales et métasternales

gueur égale ou presque égale; article 8 plus étroit que ses avoisinants, sauf chez *P. (T.) exiguus* sp. n. qui a les articles 7 et 8 à peu près de même largeur.

Pronotum 1,45—1,80 fois aussi large que long (le plus souvent environ 1,7 fois), convexe, à côtés peu arrondis, surtout dans la moitié postérieure. La plus grande largeur située à la base, rarement un peu avant la base jusqu'au tiers postérieur. Angles postérieurs aigus ou presque droits, rarement obtus. Elytres le plus souvent trapus, convexes, aux bords apicaux toujours arrondis, l'angle sutural non saillant. Strie suturale entière, pas trace d'autres stries longitudinales.

Cavités mésocoxales contiguës, le mésosternum très finement caréné sur la ligne médiane. Episterne mésothoracique grand, triangulaire, plus large que l'épimère. Métasternum plan, non caréné.

Armature apicale des tibias antérieurs formée de deux éperons internes et deux externes. Sommet des tibias intermédiaires et postérieurs garni d'un peine d'épines courtes et égales sur le bord antéro-externe et avec deux éperons internes assez longs, plus courts que le premier article du tarse. Tibias intermédiaires et postérieurs finement épineux sur la face externe, les intermédiaires légèrement arqués en dedans, les postérieurs droits. Tarses intermédiaires relativement épais chez les deux sexes. Tarses antérieurs toujours plus ou moins dilatés chez les mâles; dans la plupart des espèces ce sont les deux premiers articles seulement qui sont élargis (le premier beaucoup plus que le second), mais deux espèces formant un groupe assez distinct (subgen. *Triardronia* subgen. n.) présentent trois articles dilatés. Tarses intermédiaires sans articles dilatés.

Segment génital bien développé et différencié, fournissant de bons caractères taxonomiques. Le tergite est presque toujours petit (à l'exception des *Triardronia* subgen. n.), plus court que les autres pièces, du moins que les pleurites, son bord apical varie selon l'espèce. Chétotaxie du tergite limitée à deux soies, parfois très fortes, situées le plus souvent au bord apical, mais parfois éloignées de lui; exceptionnellement [*P. (T.) australis* (ER.)] tout le bord apical porte de courtes soies nombreuses. Sternite différencié, constitué par un manubrium et deux lames allongées triangulaires, séparées par une profonde échancrure médiane. Pleurites à partie apicale diverse, presque toujours plus longs que les lames sternales. Les pleurites et les lames du sternite portent de longues soies nombreuses; parfois des soies apicales plus longues que les autres s'en distinguent.

Edéage très évolué, toutes les pièces bien développées. Le pénis est symétrique, droit, non arque (seule la pointe terminale peut être un peu courbée vers la face ventrale), presque toujours simple et triangulaire ou à côtés subparallèles; sa lame basale est longue, parfois renflee, plus longue que le pénis dans la plupart des cas. Les paramères dépassent le sommet du pénis, ils sont presque droits, pas très élargis, armés de deux soies apicales et prolongés par une phanère membraneuse, parfois dentelée ou ciliée, chez certaines espèces très développée et réticulée. Cette structure extraordinaire manque chez les *Triardronia* subgen. n. Lame ventrale du tegmen assez courte, presque toujours transverse, rarement subcarrée. Sac interne tantôt inerme, tantôt armé de quelques pièces sclérifiées à structure diverse.

D'après les caractères sexuels mâles, on peut diviser le genre *Pseudonemadus* PORT. en quatre groupes. Un d'eux s'écarte distinctement des autres; je propose de lui attribuer le rang de sous-genre (*Triardronia* subgen. n.). Les trois groupes restants sont prochement apparentés entre eux. Les espèces formant l'ancien genre *Archaeonemadus* JEANN. font partie des groupes „*P. modiglianii*" et „*P. cheesmanni*". Ce genre fut créé par une erreur, ce que j'ai déjà expliqué dans un de mes travaux antérieurs (SZYMCZAKOWSKI, 1964). Les diagnoses du nouveau sous-genre et des trois groupes du sous-genre nominal sont données ci-dessous.

Le genre est largement distribué, occupant Sumatra, Java, Nouvelle-Guinée, Australie et Nouvelle-Zélande. La grande majorité des espèces habite la Nouvelle-Guinée et le sud-est de l'Australie, deux sont connues de la sous-région malaise, une seule de la Nouvelle-Zélande. En Nouvelle-Guinée, les *Pseudonemadus* PORT. sont, pour le présent, les seuls représentants de la famille *Catopidae*.

En présentant ci-après une revue des espèces, je ne prends pas en considération l'espèce décrite de Queensland sous le nom *Catops obscurus* MACLEAY (1873) et classée par JEANNEL (1936) parmi *Pseudonemadus* PORT. On ignore où se trouve le type qui n'a jamais été réétudié, et la description est trop insuffisante pour qu'il soit possible de se faire une idée de cette espèce. Il n'est même point certain qu'elle appartienne au *Pseudonemadus* PORT.

Subgenus: *Triardronia* subgen. n.

Espèce-type: *Catops australis* Erichson

Tarses antérieurs mâles à trois articles dilatés. Segment génital du mâle à tergite très développé, plus long que le sternite et muni de soies nombreuses sur tout le bord apical [du moins chez *P. (T.) australis* (Er.)]. Pénis effilé dans la partie apicale. Paramères à structure normale, sans phanère membraneuse. Sac interne armé de pièces sclérifiées concentrées.

Le sous-genre renferme deux espèces, extérieurement bien différentes entre elles et habitant toutes les deux l'est du continent australien. Ce sont *P. (T.) australis* (Er.) et *P. (T.) exiguus* sp. n.

Pseudonemadus (Triardronia) australis (Erichson)

(Fig. 78—82)

Catops australis Erichson, Arch. Naturgesch., **8**, 1842: 243 (sp. n.).
Catops australis: Murray, Ann. Mag. nat. Hist., **18**, 1856: 461.
Choleva australis: Blackburn, Trans. R. Soc. S. Austral., **14**, 1891: 87.
Choleva australis: Blackburn, ibid., **27**, 1903: 95.
Catops australis: Portevin, Ann. Soc. ent. Belg., **58**, 1914: 193.
Pseudonemadus australis: Hatch, Col. Cat., pars **95**, 1928: 209.
Pseudonemadus australis: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 132.

Longueur 2,7—3,3 mm. Ovalaire, assez peu robuste. Coloration noire, les tarses, les pièces buccales et la base des antennes bruns. Pubescence dorée, fine et le plus souvent couchée, parfois soulevée.

Tête 1,50—1,55 fois plus étroite que le pronotum, brillante non chagrinée, couverte de points enfoncés nets, plus grands que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut environ 7 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à avant-dernier article deux fois aussi long que large, le dernier de même longueur mais plus grêle.

Antennes relativement longues et grêles, à articles 6—10 seuls transverses. Massue symétrique, peu épaissie, ses articles bien rétrécis à la base. 2e article 1,8 fois aussi long que large; le 3e à peine plus long; le 4e de même largeur mais 1,3—1,5 fois plus court, d'un tiers plus long que large; le 5e à peu près aussi long, mais plus épais, faiblement oblong; le 6e 1,1—1,3 fois plus court, un peu plus large, environ 1,2 fois aussi large que long; le 7e de moitié plus long et 1,4 fois plus épais, légèrement transverse; le 8e 2,1—2,2 fois plus court, 1,2 fois plus étroit, 2,1—2,5 fois aussi large que long; les 9e et 10e un peu plus courts et plus larges que le 7e, 1,3—1,5 fois aussi larges que longs; le 11e 1,6—1,8 fois plus long que le 10e, presque de moitié plus long que large.

Pronotum 1,57—1,61 (♂) et 1,59—1,66 (♀) fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres, mesurant sa plus grande largeur au tiers ou au quart postérieur. Côtés arrondis sur toute leur longueur, beaucoup plus rétrécis en avant qu'en arrière. Bord basal en ligne oblique auprès des angles, les sinuosités

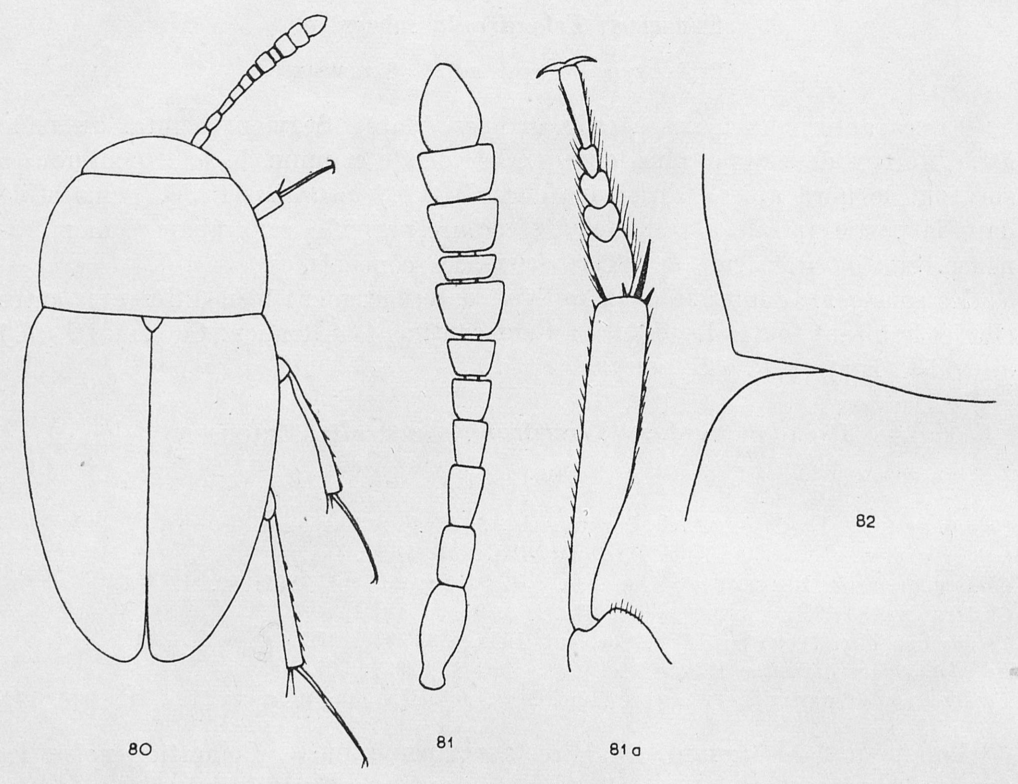


Fig. 80—82. *Pseudonemadus (Triardronia) australis* (ER.), ♀ d'Eldon (81 a: ♂ d'Eldon). 80 — Contour du corps. 81 — Antenne. 81 a — Tibia et tarse antérieur. 82 — Angle postérieur du pronotum

latérales presque nulles, les angles postérieurs obtus. Strioles transverses modérément denses, assez régulières et peu onduleuses. Tégument non chagriné, brillant.

Elytres modérément robustes, 1,40 fois aussi longs que larges, 2,4—2,6 fois plus longs que le pronotum. Profil régulièrement arqué. Côtés arrondis dans toute leur étendue, surtout chez les femelles. Sommet arrondi, angle sutural arrondi et effacé chez les deux sexes. Strioles transverses régulières, peu obliques dans la région suturale, environ 1,2 fois moins serrées que celles du pronotum. Tégument finement chagriné, avec un léger reflet ardoisé.

Tarses antérieurs faiblement dilatés chez le mâle, 1,4 fois plus étroits que les tibias antérieurs; trois premiers articles élargis. Tibias antérieurs grêles et simples chez les deux sexes, 6,0 fois aussi longs que larges, 1,4 fois plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires et postérieurs épineux, les intermédiaires légèrement arqués, les postérieurs droits, 1,1 fois plus longs que le pronotum, d'un tiers plus longs que les tarses. Eperons internes longs, ceux des tibias postérieurs atteignant les 3/4 du premier article du tarse.

L'armure génitale mâle est présentée sur les dessins 225—227 de la Monographie des *Catopidae* (JEANNEL, 1936). Segment génital à tergite très développé,

presque atteignant le sommet des pleurites, largement tronqué à l'apex, tout le bord apical pubescent. Pleurites longs, grêles, spatulés, ciliés dans la partie apicale. Pénis effilé à l'apex, les paramères épais, bien plus longs que le pénis, à structure simple, sans phanère membraneuse. Sac interne armé de deux fortes dents latérales et d'une rangée de 16 petites dents dans la partie basale.

Dimorphisme sexuel: les femelles ont les élytres plus arrondis, les antennes plus trapues, le pronotum un peu plus transverse.

Cette espèce se caractérise par son pronotum nettement rétréci en arrière; ce caractère est présent aussi chez *Pseudonemadus (Pseudonemadus) caninus* sp. n. qui peut être discerné de l'espèce australienne par les antennes plus trapues (article 5 légèrement transverse, le 6e beaucoup plus large que long), ainsi que par les caractères sexuels mâles (tarses, armure génitale). *P. (P.) compactus* sp. n. ayant lui aussi le pronotum rétréci en arrière (quoique plus faiblement) est beaucoup plus ramassé et ses antennes sont particulièrement épaissies. Les mâles du *P. (T.) australis* (Er.) diffèrent des mâles de toutes les autres espèces, sauf du *P. (T.) exiguus* sp. n., par les trois articles des tarses antérieurs dilatés et par la structure de l'édéage et du segment génital.

Matériel examiné

„Tasmania", 2 exemplaires (syntypes provenant du Mus. Berlin), coll. Zool. Mus. Amsterdam. Matériel inédit: „Hobart, Tas[manie], Lea", 1 ♂, 2 ♀♀, coll. South Australian Mus. Adelaide;„ Launceston, Tas[manie], Lea", 1 ♂, coll. South Australian Mus. Adelaide; „Terra v. Diem [= Tasmanie], Schayer", 6 exemplaires, coll. Zool. Mus. Berlin; „Australia, Vic[toria], Eldon, X—XI. 52, J. Pospisil leg.", 1 ♂ et 1 ♀, coll. Mus. Frey, Tutzing.

Espèce connue jusqu'ici de l'île de Tasmanie et de South Australia (Adelaide).

Pseudonemadus (Triardronia) exiguus sp. n.

(Fig. 83—87)

Holotype: mâle. Longueur 2,3 mm. Ailé. Forme générale ovale très allongée. D'un brun sombre, avec les tarses, les pièces buccales et les articles antennaires 1, 2, 10 et 11 clairs. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête 1,53 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de points enfoncés à peu près aussi grands que les espaces entre eux. Carène occipitale bien développée. Epistome totalement fusionné avec le front. Yeux normaux, vus de haut 7,2 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article très grêle, mais presque aussi long que l'avant-dernier.

Antennes trapues rappelant celles des *Ptomaphagus* Ill. Articles 4—10 transverses. Massue peu épaissie, compacte, tous leurs articles symétriques et à faces non renflées, l'article 8 pas plus étroit que le 7e. Article 2 presque deux fois aussi long que large; le 3e d'un quart plus court, de moitié plus long que large; le 4e deux fois plus court, de moitié plus large que long; les 5e et 6e semblables, mais de plus en plus larges, le 6e 1,7 fois aussi large que long; le 7e 1,6 fois plus long et d'un quart plus épais, 1,3 fois aussi large que long; les 9e et 10e

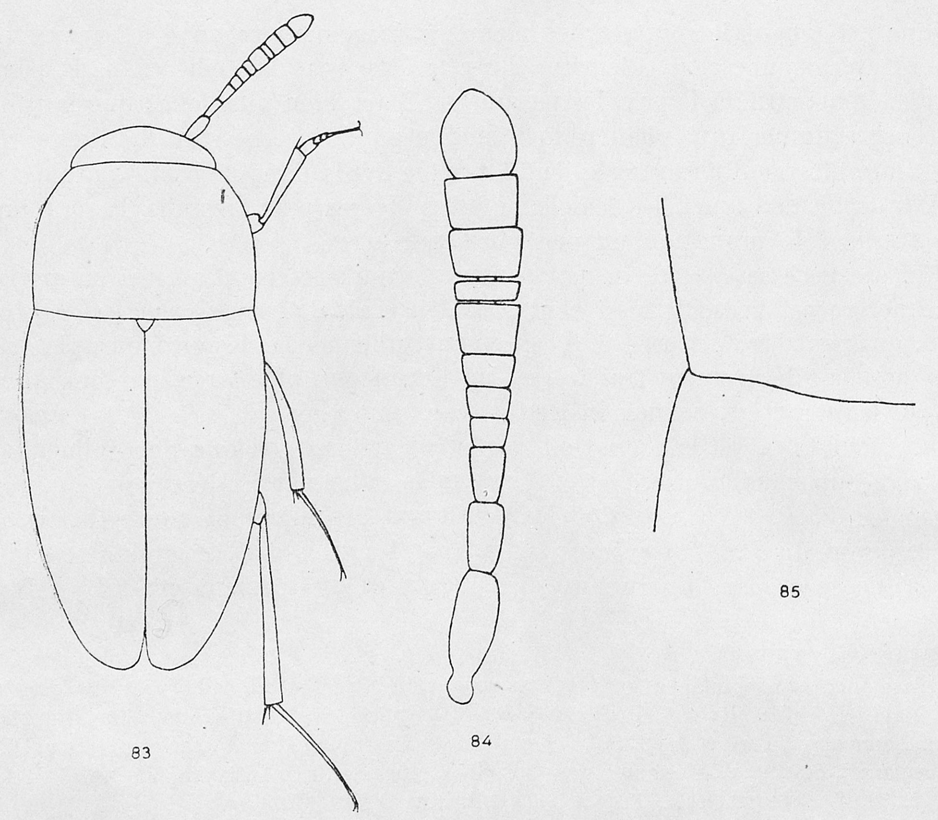


Fig. 83—85. *Pseudonemadus (Triardronia) exiguus* sp. n., holotype ♂. 83 — Contour du corps. 84 — Antenne. 85 — Angle postérieur du pronotum

semblables au 7e mais un peu plus transverses; le 11e au moins aussi large et 1,6 fois plus long que le précédent, légèrement oblong.

Pronotum étroit, seulement 1,45 fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres. Côtés presque parallèles et rectilignes dans le tiers postérieur, la plus grande largeur à la base. Bord basal légèrement sinué latéralement, les angles postérieurs légèrement obtus. Strioles transverses assez peu serrées, fortement onduleuses dans la partie postérieure. Tégument non chagriné, brillant.

Elytres grêles, 1,50 fois aussi longs que larges, 2,4 fois plus longs que le pronotum, faiblement arrondis sur les côtés, non atténués en arrière. Profil régulièrement arqué. Apex arrondi, l'angle sutural obtus et arrondi, peu marqué. Strioles transverses nettes, serrées, relativement régulières, presque perpendiculaires à la suture, d'un quart moins serrées que les strioles prothoraciques. Tégument des élytres mat, chagriné entre les strioles.

Pattes à tarses courts et à tibias relativement longs. Armature apicale des tibias comme chez tous les *Pseudonemadus* Port. Tarses antérieurs d'un tiers plus courts et d'un tiers plus étroits que les tibias, leurs trois premiers articles dilatés. Tibias antérieurs simples et droits, 5 fois aussi longs que larges. Tibias intermédiaires un peu arqués, faiblement épineux. Tarses intermédiaires simples,

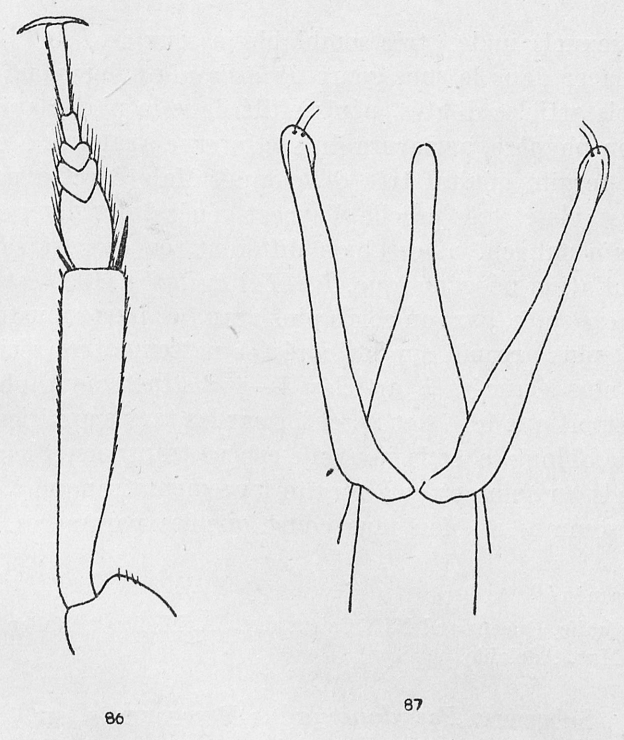


Fig. 86—87. *Pseudonemadus (Triardronia) exiguus* sp. n., holotype ♂. 86 — Tibia et tarse antérieur. 87 — Edéage

non dilatés. Tibias postérieurs droits, finement épineux, 1,2 fois plus longs que le pronotum, presque 1,4 fois plus longs que les tarses. Eperons apicaux courts, le grand éperon des tibias postérieurs atteignant la moitié du premier article du tarse.

Armure génitale. Le segment génital de l'exemplaire examiné est endommagé, il n'est donc pas possible de le décrire minutieusement. En tout cas, les lames du sternite sont un peu plus courtes que les pleurites, mais plus longues que chez *P. (T.) australis* (Er.); pleurites à forme normale, non élargis au sommet comme il est le cas chez l'espèce précédente; le tergite, à bord apical arrondi, semble atteindre à peu près la longueur des pleurites. Edéage de même type que celui du *P. (T.) australis* (Er.). mais le pénis est distinctement plus allongé, à peine plus court que les paramères, sa partie apicale longuement effilée. Paramères inermes, sans phanères, un peu épaissis au sommet et munis de deux courtes soies apicales.

Femelle inconnue.

Espèce très remarquable par son corps étroit, son pronotum moins que de moitié plus large que long et par ses antennes „ptomaphagiennes" ayant les articles de la massue presque cylindriques et dont l'article 8 n'est guère plus étroit que les deux articles adjacents. Cependant, tous les caractères essentiels des *Pseudonemadus* Port. prouvent son appartenance à ce genre. L'examen

des caractères sexuels mâles, très semblables à ceux du *P. (T.) australis* (Er.), permet de la placer dans le sous-genre *Triardronia* subgen. n.; ce sont: tarses antérieurs à trois articles dilatés, pénis effilé dans la partie apicale, paramères non prolongés en phanère, armature du sac interne analogue à celle du *P. (T.) australis* (Er.), tergite génital très développé. Malgré cette parenté phylogénétique incontestable et très proche, l'aspect général des deux espèces du sous-genre *Triardronia* subgen. n. est bien différent, ce qui est sans doute causé par une différentiation néogénétique. *P. (T.) australis* (Er.) est facile à séparer du *P. (T.) exiguus* sp. n. par son corps plus grand et plus robuste, son pronotum plus transverse, plus arrondi sur les côtés et nettement rétréci en arrière, ses antennes bien plus élancées à articles 4—5 distinctement oblongs et au 8e beaucoup plus étroit que les 7e et 9e, enfin par les tarses antérieurs mâles moins élargis (3e article oblong, chez la nouvelle espèce transverse), le segment génital à pleurites élargis au sommet et à tergite largement tronqué à l'apex, le pénis plus mince au sommet et bien plus court que les paramères.

Matériel examiné

Holotype: Australie, Queensland NE „Cairns dist., A. M. Lea", „fallen leaves", 1 ♂, coll. South Australian Mus. Adelaide.

Subgenus: *Pseudonemadus* Portevin s. str.

Tarses antérieurs mâles à deux articles seuls dilatés. Tergite du segment génital mâle petit, n'atteignant pas la longueur du sternite et ne portant que deux soies. Pénis à forme variable, mais non effilé dans la partie apicale. Paramères munis de phanères membraneuses à l'apex. Sac interne inerme ou avec des pièces sclérifiées à forme diverse.

La plupart des espèces y appartiennent. On peut les diviser en trois groupes qui ne sont pourtant pas très distincts entre eux.

Groupe „*Pseudonemadus lituratus*"

Pénis subtriangulaire. Paramères pourvus d'une phanère membraneuse très développée. Sac interne tout au plus faiblement sclérifié, sans fortes dentes incurvées.

Une espèce connue de l'île septentrionale de la Nouvelle-Zélande et trois autres peuplant le sud-est et le sud-ouest de l'Australie.

Pseudonemodus (Pseudonemadus) lituratus (Broun)

(Fig. 88—92)

Mesocolon liturata Broun, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 154 (sp. n.).
Mesocolon puncticeps Broun, ibidem, p. 154 (sp. n.).
Choleva liturata: Hatch, Col. Cat., pars **95**, 1928: 175.
Choleva puncticeps: Hatch, ibidem, p. 175.
Pseudonemadus lituratus: Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 133.
Mesocolon puncticeps: May, Trans. roy. Soc. N. Z., **3**, 1963: 193.

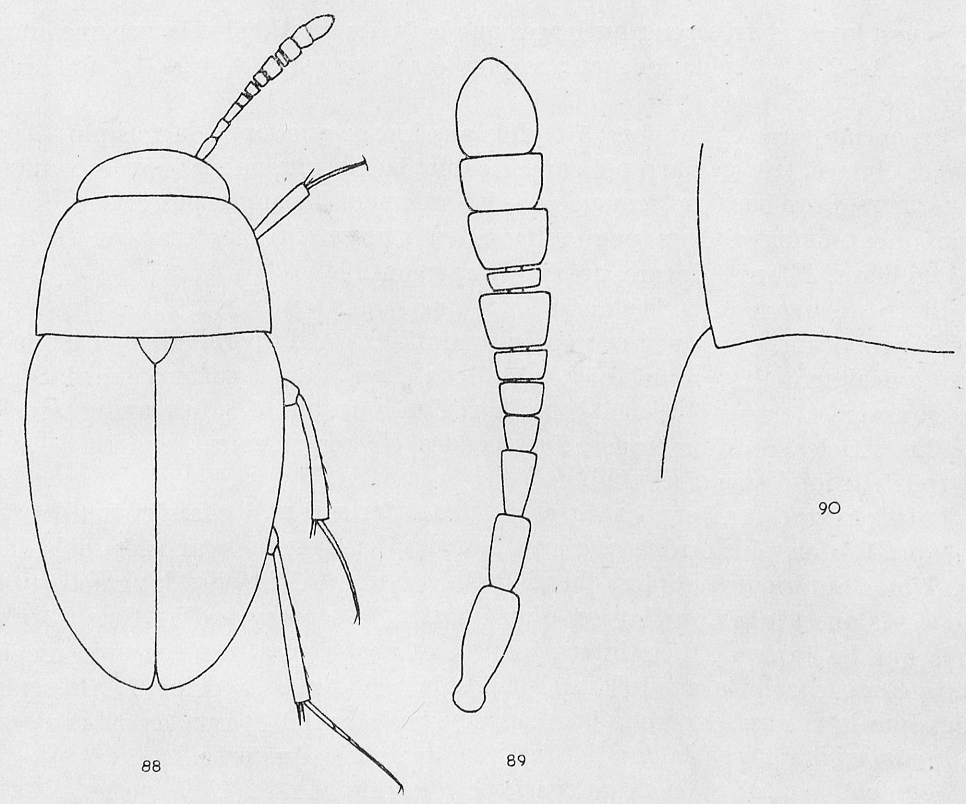


Fig. 88—90. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) lituratus* (Broun) (fig. 88 et 90: ♀ de Parua, fig. 89: ♂ de Tairua). 88 — Contour du corps. 89 — Antenne. 90 — Angle postérieur

Longueur 2,2—2,4 mm. Corps ovalaire très convexe. Les exemplaires que j'ai examinés sont bruns avec la tête, le pronotum et le scutellum assombris. Pattes, pièces buccales, base des antennes et sommet de l'article 11 brun clair. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête 1,55 fois plus étroite que le pronotum, brillante non chagrinée, couverte de points enfoncés à peu près de même grandeur que les espaces entre eux. Yeux bien développés, vus de haut 7 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à deux derniers articles ayant la même longueur.

Antennes à funicule délié et à massue robuste peu aplatie. Articles 5—10 transverses. Articles de la massue symétriques, à faces non renflées, le 10e 2,2—2,3 fois plus large que le 3e. 2e article 1,7—1,8 fois aussi long que large; le 3e 1,1—1,2 fois plus court et un peu plus étroit, 1,7—1,8 fois aussi long que large; le 4e de même largeur, 1,7—1,8 fois plus court, subcarré; le 5e presque aussi long, d'un quart plus épais, 1,3 fois aussi large que long; le 6e 1,2 fois plus court et 1,15—1,2 fois plus large, deux fois aussi large que long; le 7e deux fois plus long et d'un tiers plus large, environ 1,3 fois aussi large que long; le 8e trois fois plus court et d'un quart plus étroit, bien plus court que le 6e, 3,0—3,3 fois aussi large que long; les 9e et 10e subégaux (le 10e à peine plus large), à peu

près aussi longs et très peu plus larges que le 7e, de moitié plus larges que longs; le 11e 1,8—2,0 fois plus long et pas plus étroit que le 10e, 1,2—1,4 fois aussi long que large.

Pronotum large et convexe, 1,70 fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres, très peu arrondi sur les côtés. La plus grande largeur aux angles postérieurs. Bord basal nettement sinué latéralement, les angles postérieurs droits, étroitement émoussés, un peu saillants en arrière. Strioles transverses fines et régulières. Microsculpture presque imperceptible.

Elytres convexes, 1,4 fois aussi longs que larges, environ 2,6 fois plus longs que le pronotum. Côtés peu arqués, subparallèles. Profil régulièrement arrondi. Bord apical arrondi, semblable chez les deux sexes, l'angle sutural effacé. Strioles transverses fines, obliques dans la région suturale, 1,3 fois moins serrées que les strioles prothoraciques. Surface des élytres finement chagrinée, avec un reflet ardoisé peu accentué.

Pattes longues, surtout les tarses. Tarses antérieurs mâles faiblement dilatés, plus que 1,4 fois plus étroits que les tibias; les deux premiers articles seuls dilatés. Tibias antérieurs simples, chez le mâle environ 5 fois, chez la femelle presque 6 fois aussi longs que larges, d'un quart (♂) ou presque d'un tiers (♀) plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires et postérieurs très peu épineux, les intermédiaires arqués en dedans, les postérieurs droits, à peine 1,1 fois plus longs que les tarses. Eperons internes courts, le grand éperon du tibia postérieur n'atteignant pas la moitié du premier article du tarse.

Segment génital mâle de même type que celui du *P. (P.) integer* (Port.) mais plus court. Tergite largement tronqué à l'apex, son bord libre paraît glabre. Pleurites larges, longuement ciliés, beaucoup plus longs que le tergite. Le sternite est constitué par deux lames munies de soies, il est plus court que les pleurites, mais beaucoup plus long que le tergite.

Pénis simple et large, non effilé, environ 2,5 fois aussi long que large, son sommet subtriangulaire, un peu acuminé. Paramères un peu plus longs que le pénis, prolongés par une phanère membraneuse bien développée, un peu plus courte que chez *P. (P.) integer* (Port.).

Les caractères sexuels mâles décrits ci-dessus n'ont pas été connus jusqu'à présent.

Unique espèce néo-zélandaise. Elle ressemble beaucoup à *P. (P.) adelaidae* (Blackb.) d'Australie, mais est un peu plus robuste et en diffère surtout dans la forme du segment génital mâle, dont le tergite est beaucoup plus court que les lames du sternite, alors qu'il dépasse un peu la hauteur du sternite chez *P. (P.) adelaidae* (Blackb.). *P. (P.) lituratus* (Broun) se rapproche également beaucoup du *P. (P.) integer* (Port.) dans tous les caractères extérieurs et dans l'armure génitale. La tête du *P. (P.) integer* (Port.) est plus étroite par rapport à la largeur du pronotum, le funicule antennaire est à peine plus ramassé, les tarses postérieurs sont visiblement plus courts que le pronotum (chez *P. (P.) lituratus* (Broun) presque de même longueur que le pronotum). Le 3e article

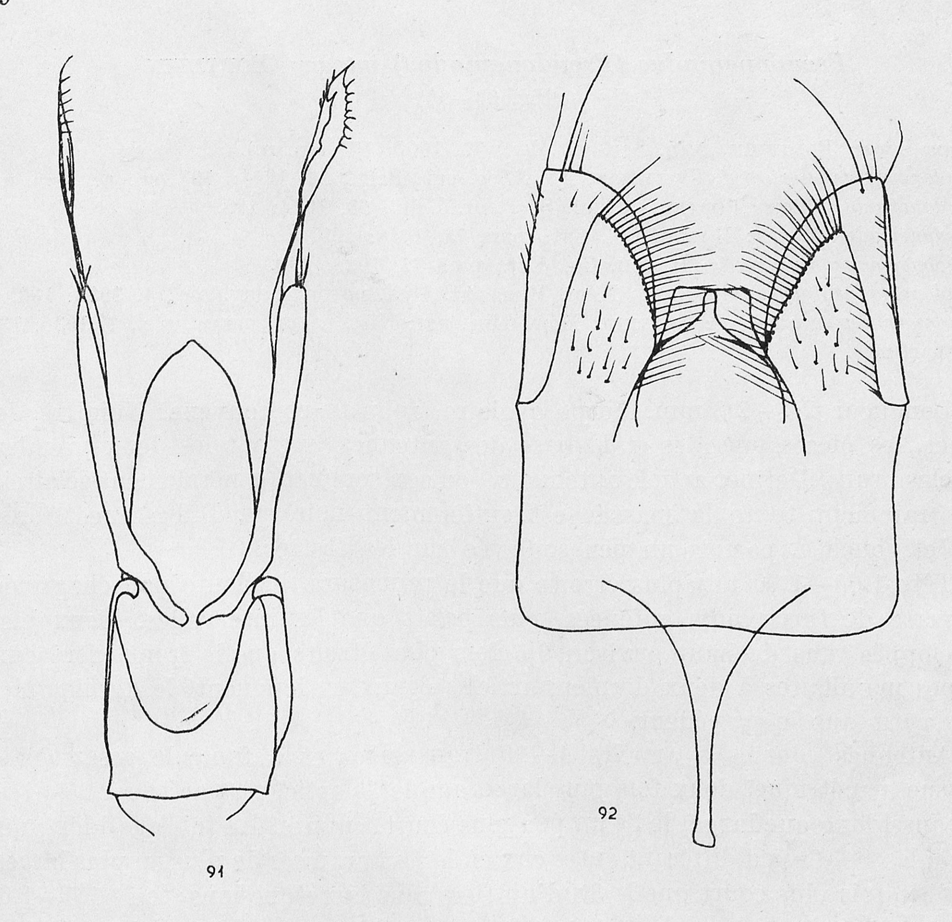


Fig. 91—92. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) lituratus* (BROUN), ♂ de Tairua. 91 — Edéage. 92 — Segment génital

des antennes est quelque peu plus court que le 2e aussi bien chez le *P. integer* (PORT.) que chez le *P. lituratus* (BROUN), contrairement aux données de JEANNEL (1936).

Matériel examiné

„Tairua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♂ et 1 ♀; „New Zealand, Tairua", „PASCOE Coll., 93—60", 1 ♀; „Parua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus. 1922—482", 1 ♀. Tous les exemplaires cités se trouvent au Brit. Mus.

Espèce répandue dans l'île septentrionale de la Nouvelle-Zélande. Citée du nord de l'île (environs d'Auckland: Tairua — BROUN, 1880, JEANNEL, 1936), du centre (lac Roto-iti, JEANNEL, 1936) et de l'ouest (Port Waikato: caverne Puriri Cave — B. M. MAY, 1963).

Pseudonemadus (Pseudonemadus) integer (PORTEVIN)
(Fig. 93—96)

Catops integer PORTEVIN, Ann. Soc. ent. Fr., **72,** 1903: 167 (sp. n.).
Pseudonemadus nigricornis PORTEVIN, Ann. Soc. ent. Belg., **58,** 1914: 193 (sp. n.) **(syn. n.).**
Pseudonemadus integer PORTEVIN, Ann. Soc. ent. Belg., **58,** 1914: 195.
Pseudonemadus integer: HATCH, Col. Cat., pars **95,** 1928: 209.
Pseudonemadus nigricornis: HATCH, Col. Cat., pars **95,** 1928: 209.
Pseudonemadus integer: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1,** 1936: 133.
Pseudonemadus nigricornis: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv., sér., **1,** 1936: 133 (partim?).

Longueur 2,1—2,8 mm. Corps ovalaire, robuste et convexe. Noirâtre, les tarses, les pièces buccales et la base des antennes, surtout les deux premiers articles bruns. Dernier article antennaire, ou son sommet, généralement éclaircis, plus rarement toute la massue est entièrement noirâtre. Pubescence dorée, fine et couchée, parfois un peu soulevée sur les élytres.

Tête 1,65—1,70 fois plus étroite que le pronotum, brillante non chagrinée, couverte de fins points enfoncés, plus petits que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut environ 6,5 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à deux derniers articles égaux en longueur, le dernier bien plus petit que le précédent.

Antennes courtes à articles 4—10 transverses et à funicule assez épais. Massue symétrique, deux fois plus large que le 3e article. 2e article 1,65—1,75 fois aussi long que large; le 3e un peu plus court, environ 1,4 fois aussi long que large; les 4e—6e peu différant entre eux en longueur, mais de plus en plus larges; le 4e 1,8 fois plus court que le 3e, d'un tiers plus large que long; le 5e 1,5—1,65 fois aussi large que long; le 6e 1,8—2,0 fois aussi large que long; le 7e 1,6—1,65 fois plus long et d'un quart plus épais, 1,4 fois aussi large que long; le 8e 2,2—2,5 fois plus court, 2,6—2,7 fois aussi large que long; les 9e et 10e subégaux, à peine plus courts et plus larges que le 7e, 1,6—1,7 fois aussi larges que longs; article terminal deux fois plus long que le 10e, environ de moitié aussi long que large.

Pronotum large et convexe, 1,65—1,75 fois aussi large que long, tout au plus 1,1 fois plus étroit que les élytres, non rétréci en arrière; sa plus grande largeur à la base ou tout près de la base. Côtés peu arqués. Bord basal largement et faiblement sinué latéralement, les angles postérieurs droits, non émoussés. Strioles transverses assez fines. Tégument très finement chagriné.

Elytres robustes et convexes, 1,30—1,35 fois aussi longs que larges, 2,45 fois plus longs que le pronotum. Profil régulièrement arrondi. Côtés assez peu arrondis, surtout dans la moitié postérieure. Sommet des élytres arrondi, un peu plus large chez le mâle; angle sutural arrondi et effacé chez les deux sexes. Strioles transverses bien obliques dans la région suturale, distinctement plus espacées (1,4—1,5 fois) que les strioles prothoraciques. Tégument finement chagriné, avec un faible reflet ardoisé.

Pattes à tibias relativement courts. Tarses antérieurs mâles dilatés, mais environ d'un tiers plus étroits que les tibias. Tibias antérieurs mâles simples,

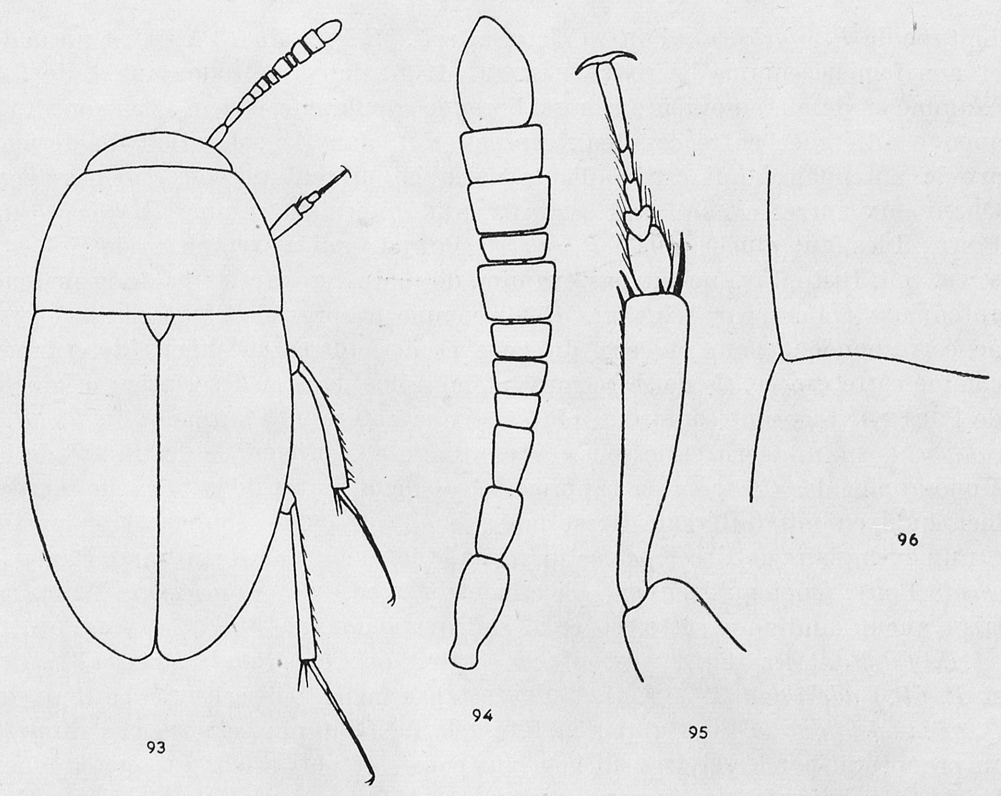


Fig. 93—96. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) integer* (PORT.), ♂ de New South Wales. 93 — Contour du corps. 94 — Antenne. 95 — Tibia et tarse antérieur. 96 — Angle postérieur du pronotum

5 fois aussi longs que larges, d'un tiers plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires et postérieurs épineux; les intermédiaires un peu arqués, les postérieurs droits, presque d'un quart plus longs que les tarses et à peine plus longs que le pronotum. Eperons internes longs, le grand éperon des tibias postérieurs atteignant les trois quarts du premier article du tarse.

Armure génitale mâle présentée sur les dessins 235—237 de la Monographie des *Catopidae*. Segment génital allongé; le tergite plus court que les lames du sternite, rétréci vers l'apex; celui-ci tronqué et muni de deux fortes soies. Pleurites simples, larges, dépassant les lames du sternite. Pénis simple, non effilé, environ 3,5 fois aussi long que large au milieu. Paramères avec une longue phanère membraneuse réticulée et dentelée, arrondie au sommet. Sac interne inerme.

Le dimorphisme sexuel concerne avant tout les antennes qui sont un peu plus ramassées chez les femelles.

La variabilité individuelle est assez considérable, se manifestant dans les proportions générales du corps, celles des articles antennaires, dans la forme du pronotum et dans la sculpture. Trois exemplaires à dernier article des antennes noirâtre ont été décrits par PORTEVIN (1914) comme *P. nigricornis* PORT.

Le type de *P. nigricornis* PORT. (Victoria, coll. M. PIC, Mus. Paris) est un mâle et non femelle comme l'écrivit JEANNEL (1936) dans sa Monographie. Je l'ai examiné en détail, en préparant aussi l'organe copulateur, et je n'ai pu constater aucune différence entre ces deux espèces, sauf dans la coloration du dernier article antennaire, qui est d'ailleurs variable, présentant tous les passages. Quant aux autres exemplaires que JEANNEL détermina comme *P. nigricornis* PORT., il les faut ranger tous à *P. integer* (PORT.) (seul, l'exemplaire de Hobarttown, coll. Brit. Mus., ne fut pas examiné de moi). Les caractères de la massue antennaire donnés par JEANNEL (1936) comme propres à *P. nigricornis* PORT. ne correspondent point à ceux du type et des autres spécimens déterminés comme cette espèce, ils ne se retrouvent non plus dans la description originale de PORTEVIN; ils sont conformes plutôt aux caractères des antennes du *P. (P.) compactus* sp. n. décrit ci-dessous. Le paramère présenté sur le dessin 238 de la Monographie des *Catopidae* se rapproche également plutôt de la nouvelle espèce, bien qu'il en soit différent. Il est possible que JEANNEL s'appuyât en partie sur un exemplaire de *P. compactus* sp. n., en le considérant à tort comme *P. nigricornis* PORT. Quoi qu'il en soit, l'examen du type du *P. nigricornis* PORT. ne laisse aucun doute que cette espèce ne soit que synonyme du *P. integer* (PORT.).

P. (P.) integer (PORT.) est proche parent des *P. (P.) lituratus* (BROUN) et *P. (P.) adelaidae* (BLACKB.) et n'en est pas facile à discerner. Il diffère du *P. (P.) adelaidae* (BLACKB.) par la tête relativement plus étroite par rapport au pronotum, par les élytres un peu plus courts et plus ramassés, les antennes à peine plus robustes, les éperons apicaux des tibias un peu plus longs; les mâles ont les tibias antérieurs et surtout les tarses antérieurs plus élargis, le pénis bien plus long, le tergite génital plus court que les sternites. Les caractères différentiels entre *P. (P.) integer* (PORT.) et *P. (P.) lituratus* (BROUN) sont donnés dans les remarques concernant ce dernier.

Matériel examiné

Spécimens publiés comme *P. integer* (PORT.): „Sydney type", 1 ♀ (holotype), coll. Mus. Paris; „Australie, état de Victoria, riv. Nicholson, F. GEAY 1911", 1 ♂ et 1 ♀, coll. Mus. Paris; „Australie, Ovens River [Victoria], F. GEAY 1911", 2 ♀♀, coll. Mus. Paris.

Spécimens publiés comme *P. nigricornis* PORT.: „Victoria", „*Pseudonemadus nigricornis* mihi, det. G. PORTEVIN", 1 ♀ (holotype), coll. PIC, Mus. Paris; „Australie, Ovens River [Victoria], F. GEAY 1911", 1 ♀, coll. Mus. Paris; „Australie, état de Victoria, riv. Nicholson, F. GEAY 1911", 1 ♂ et 3 ♀♀, coll. Mus. Paris; „Launceston, Tasmania, 91—88", 1 ♀, coll. Brit. Mus.

Matériel inédit: „Nov. Holland", „coll. PORTEVIN", 1 ♂, coll. Mus. Paris; „De Boulay", „Nov. Holl.", „FRY Coll. 1905—100", 1 ♀, coll. Brit. Mus.; „F. C. T. Aust., Blundell's, April 1931, M. FULLER", „on dead guinea-pig", 1 ♀, coll. South Australian Mus. Adelaide; „N. S. W." [New South Wales], 1 ♂, coll. Mus. Paris; „S. E. Queensland, Tambourine Mts.", „Australia, R. E. TURNER, B. M. 1935—240", 7 exemplaires pris en avril (dates diverses), coll. Brit. Mus. et Zakład Zool. Syst. Kraków.

Cette espèce, largement répandue dans le sud-est de L'Australie, n'était signalée jusqu'ici que de Victoria et de Sydney. *P. nigricornis* PORT. fut rapporté de l'île de Tasmanie (Hobarttown et Launceston) et de Victoria.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) adelaidae (BLACKBURN)

(Fig. 97—101)

Choleva adelaidae BLACKBURN, Trans. R. Soc. S. Austral., **14**, 1891: 87 (sp. n.).
Choleva adelaidae: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 175.
Pseudonemadus adelaidae: JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 132.

Longueur 2,2—2,4 mm. Ovalaire peu robuste. Les exemplaires dont je dispose sont tantôt entièrement bruns, tantôt bicolores, avec le pronotum assombri. Pattes (surtout les tarses), pièces buccales et partie proximale des antennes brun clair. Pubescence dorée, fine et couchée.

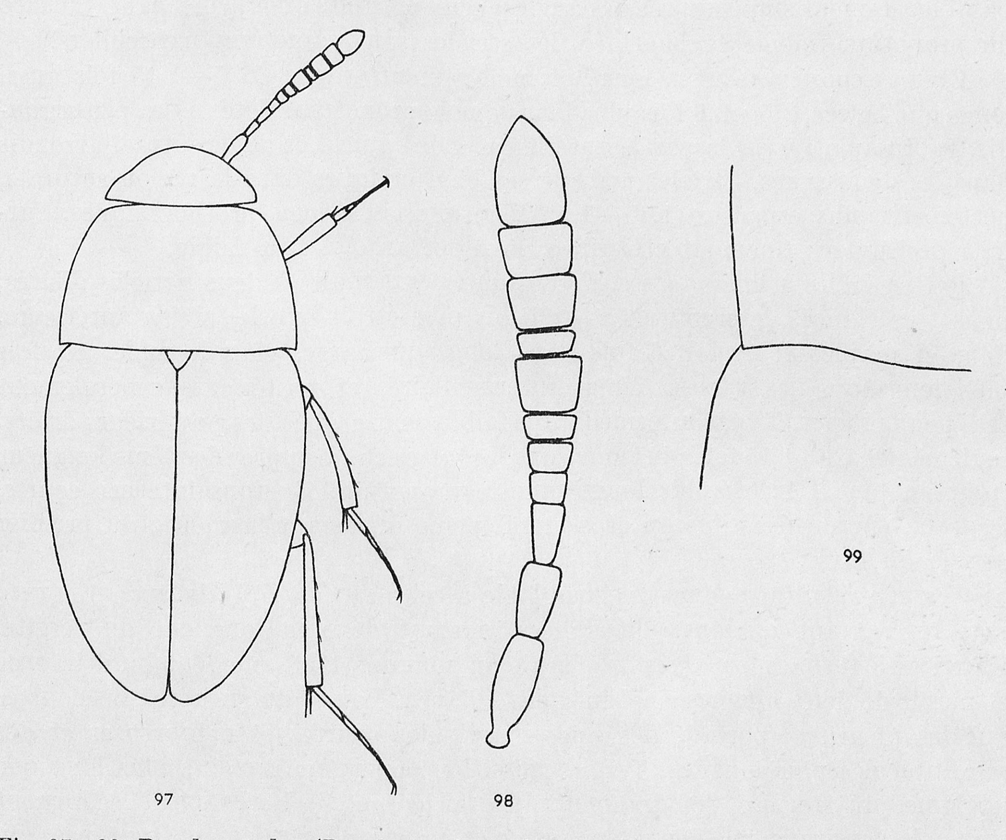


Fig. 97—99. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) adelaidae* (BLACKB.), ♂ de Northam. 97 — Contour du corps. 98 — Antenne. 99 — Angle postérieur du pronotum

Tête 1,52—1,57 fois plus étroite que le pronotum, brillante non chagrinée, couverte de points enfoncés irrégulièrement disposés, plus gros que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut environ 7 fois plus étroits que le front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires aussi long que l'avant-dernier.

Antennes assez robustes, les articles 4—10 transverses. Massue peu épaissie, ses articles symétriques (à l'exception du 8e) et à faces non renflées. 2e article 1,7 fois aussi long que large; le 3e 1,2 fois plus court, presque 1,7 fois aussi

long que large; le 4e deux fois plus court, d'un quart plus large que long; le 5e de même longueur, mais visiblement plus élargi, de moitié plus large que long; le 6e d'un quart plus court et presque 1,2 fois plus large, 2,2 fois aussi large que long; le 7e deux fois et un quart plus long, 1,3 fois plus épais, d'un quart plus large que long; le 8e à peine un peu asymétrique, 2,5 fois plus court que le 7e, 2,8 fois aussi large que long; les 9e et 10e subégaux, à peine plus courts et plus larges que le 7e, 1,4 fois aussi larges que longs; dernier article 2,2 fois plus long et presque aussi large que le 10e, 1,6—1,7 fois aussi long que large.

Pronotum 1,60—1,70 fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres. Côtés peu arqués, la plus grande largeur aux angles postérieurs. Bord basal légèrement sinué auprès des angles; ceux-ci droits ou à peine aigus. Surface du pronotum finement chagrinée, les strioles sans caractères particuliers.

Elytres convexes, assez longs et modérément trapus, 1,35—1,45 fois aussi longs que larges, 2,5—2,6 fois plus longs que le pronotum. Côtés assez peu arrondis. Profil aplati dans la partie antérieure. Bord apical et angle sutural arrondis dans les deux sexes. Strioles transverses bien obliques dans la région suturale, nettement plus espacées (1,45—1,55 fois) que les strioles prothoraciques. Surface des élytres finement chagrinée, le reflet ardoisé très faible.

Pattes grêles à longs tarses. Tarses antérieurs mâles à deux articles dilatés, mais très élancés, le premier 1,6—1,7 fois plus étroit que les tibias antérieurs. Ceux-ci simples et grêles, 6 fois aussi longs que larges chez le mâle, 1,2 fois plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires et postérieurs généralement très peu épineux. Tibias intermédiaires faiblement arqués, les postérieurs droits, seulement 1,12—1,15 fois plus longs que les tarses et à peu près de même longueur (tout au plus 1,1 fois plus longs) que le pronotum. Eperons internes courts, le grand éperon des tibias postérieurs à peine dépassant la moitié du premier article du tarse.

Segment génital mâle assez semblable à celui du *P. (P.) lituratus* (BROUN), mais présentant quelques différences, surtout dans la longueur du tergite. Pleurites à forme normale, non élargis au sommet, ciliés sur leur bord interne et munis de deux longues soies inégales à l'apex. Lames du sternite plus courtes que les pleurites, portant des soies marginales courtes et nombreuses et des soies apicales plus longues. Tergite aussi long ou même à peine plus long que les lames du sternite, son sommet réplié en cornet, le bord apical légèrement sinué; le tergite porte deux longues soies insérées latéralement tout près du bord apical.

Edéage présenté sur les dessins 239—240 de la Monographie des *Catopidae* (JEANNEL, 1936). Il ressemble beaucoup à celui du *P. (P.) lituratus* (BROUN). Il diffère de l'organe copulateur du *P. (P.) integer* (PORT.) par le pénis distinctement plus court et les phanères membraneuses des paramères plus fortement dentelées sur leur bord externe. Le pénis est environ deux fois et demie plus long que large.

Parmi les espèces du continent australien à pronotum non rétréci en arrière, *P. (P.) adelaidae* (BLACKB.) se distingue par les antennes un peu moins robustes

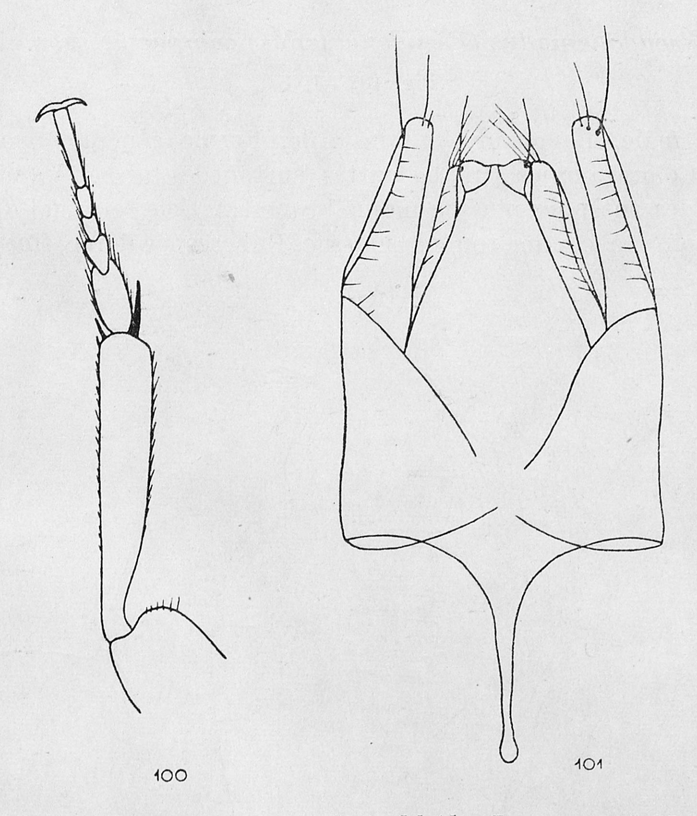


Fig. 100—101. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) adelaidae* (Blackb.), ♂ de Northam. 100 — Tibia et tarse antérieur mâle. 101 — Segment génital

et le corps un peu plus grêle (seul, *P. (T.) exiguus* sp. n. est plus svelte et ses antennes ont une conformation aberrante). Les mâles du *P. (P.) adelaidae* (Blackb.) sont remarquables par leurs tarses antérieurs très peu dilatés. Parmi les espèces les plus proches et les plus semblables [*P. (P.) lituratus* (Broun), *P. (P.) integer* (Port.)], l'espèce de Blackburn se distingue pourtant avant tout par le tergite génital allongé, atteignant ou même un peu dépassant la longueur des lames sternales.

Matériel examiné

„Australie, Ovens River, F. Geay 1911", 1 ♂, coll. Mus. Paris. Matériel inédit: „N. Holl.", „coll. Kraatz", 2 exemplaires, coll. Mus. Paris; „Northam VII. 53, W. Australien, leg. Demarz", 3 ♂♂ et 1 ♀, coll. Mus. Frey, Tutzing; „Sea Lake [état de Victoria], Goudie", 1 ♀; „Lucindale, S. A. [South Australia], Feuerheerdt", 1 ♂; „Clarence R., N. S. W. [New South Wales], Lea", 1 ♂; „Forest Reefs, N. S. W. [New South Wales], Lea", 3 ♂♂ et 2 ♀♀; 1 ♂ et 1 ♀ d'Australie, sans localité — coll. South Australian Mus. Adelaide.

Espèce connue jusqu'ici du sud-est de l'Australie (Adelaide et Victoria); les exemplaires de l'Australie occidentale paraissent identiques.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) compactus sp. n.

(Fig. 102—108)

Holotype: mâle. Longueur 3,0 mm. Ailé. Forme générale ovalaire large, peu convexe. Coloration noirâtre, les pattes (surtout les tarses), les pièces buccales et la base des antennes plus ou moins brunes. Article terminal des antennes entièrement noirâtre, comme toute la massue. Pubescence dorée, fine et couchée.

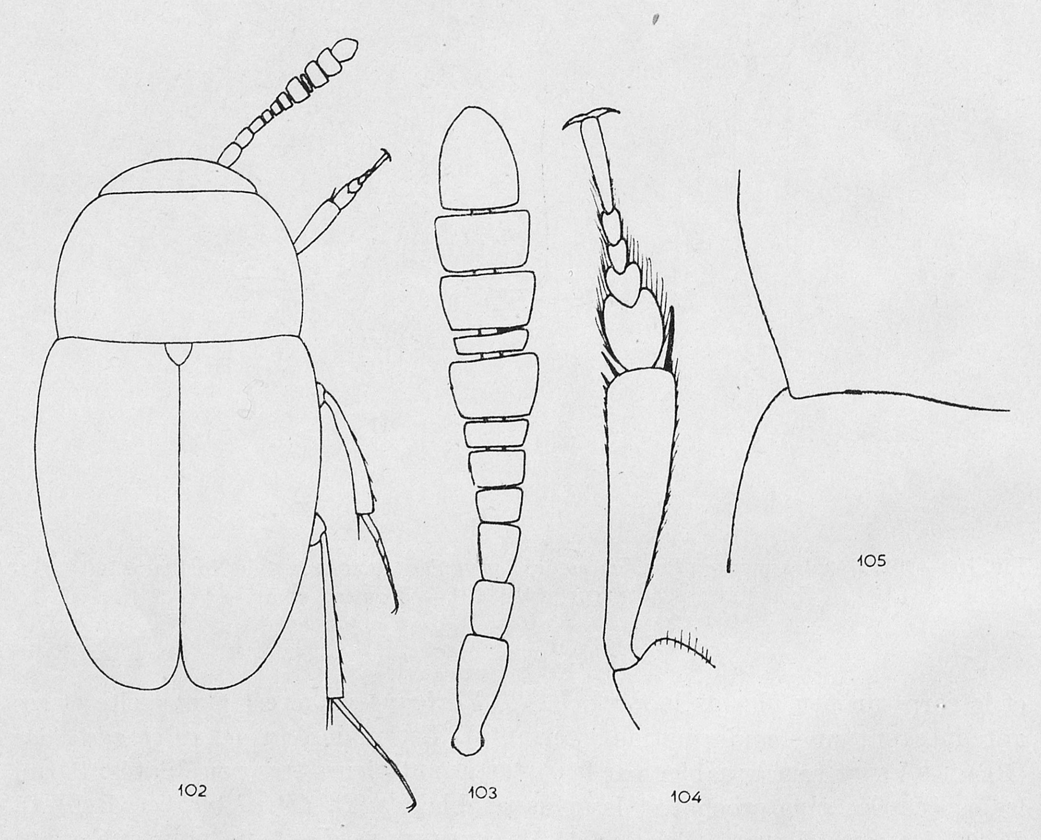


Fig. 102—105. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) compactus* sp. n., holotype ♂. 102 — Contour du corps. 103 — Antenne. 104 — Tibia et tarse antérieur. 105 — Angle postérieur du pronotum

Tête 1,6 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée et brillante, couverte de points enfoncés à peu près aussi grands ou un peu plus grands que les espaces entre eux. Yeux normalement développés, vus de haut 7 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à structure typique, le dernier article grêle, aussi long que l'avant-dernier.

Antennes courtes et très ramassées, les articles 4—10 nettement transverses, les 6e à 10e un peu asymétriques. Massue très développée, visiblement ponctuée, les articles 7, 9 et 10 très renflés, leurs faces convexes. 2e article seulement d'un quart plus long que large; le 3e à peine plus long, d'un tiers plus long que large; le 4e 1,7 fois plus court et un peu plus large, 1,4 fois aussi large que long; le 5e

de même longueur, 1,2 fois plus large, 1,7 fois aussi large que long; le 6e d'un quart plus court et encore plus large, 2,5—2,6 fois aussi large que long; le 7e grand et renflé, un peu plus de deux fois plus long et 1,4 fois plus épais que le 6e, 1,6—1,7 fois aussi large que long; le 8e très plat, discoïde, au moins trois fois plus court que le 7e, quatre fois aussi large que long; les 9e et 10e semblables au 7e, tout au plus à peine plus courts, 1,8 fois aussi larges que longs; article terminal deux fois plus long et d'un quart plus étroit que le précédent, d'un tiers plus long que large.

Pronotum assez large, 1,65 fois aussi large que long, 1,15 fois plus étroit que les élytres, légèrement rétréci en arrière. La plus grande largeur se trouve au tiers postérieur. Côtés modérément arrondis sur toute leur longueur. Bord basal très peu sinué latéralement, les angles postérieurs légèrement obtus. Strioles transverses comme chez *P. (P.) integer* (PORT.), le tégument finement chagriné.

Elytres courts et larges, peu convexes, nettement plus larges que le pronotum, seulement d'un quart aussi longs que larges, 2,4 fois plus longs que le pronotum. Côtés assez peu arqués. Profil peu arrondi dans la moitié antérieure. Sommet des élytres très large et assez peu arrondi, l'angle sutural effacé. Strioles transverses fines et très irrégulières, très peu obliques dans la partie antérieure de la région suturale, environ d'un tiers moins serrées que les strioles du pronotum. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé.

Pattes à tibias relativement courts. Tarses antérieurs bien élargis, seulement 1,2 fois plus étroits que les tibias; deux premiers articles dilatés. Tibias antérieurs courts et robustes, 4,2 fois aussi longs que larges et seulement 1,17 fois plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires et postérieurs faiblement épineux, les intermédiaires un peu arqués en dedans, les postérieurs droits, presque d'un quart plus longs que les tarses, 1,1 fois plus longs que le pronotum. Eperons internes des tibias postérieurs atteignant les 2/3 du premier article du tarse.

Segment génital allongé. Pleurites bien développés, à sommets arrondis non élargis, leur bord interne glabre, dépourvu de soies, seul l'apex portant quelques soies assez courtes. Lames du sternite larges, plus courtes que les pleurites, très longuement ciliées sur le bord apical et dans la partie distale du bord interne. Tergite plus court que les lames du sternite, réplié au sommet qui est subtriangulaire; l'apex armé de deux soies fortes mais relativement courtes.

Edeage s'écarte un peu de celui des autres espèces du groupe „*P. lituratus*". Pénis élargi à la base, grêle et allongé dans les deux tiers apicaux, son sommet largement arrondi. Lame basale plus courte que le pénis, bien élargie. Paramères grêles, de peu plus longs (pris sans phanères) que le pénis, les phanères membraneuses très larges, réticulées, pliées et largement coupées au sommet; les bords des phanères non dentelés ni ciliés. Lame ventrale du tegmen transverse, de peu plus courte que la lame basale du pénis. Sac interne sans pièces nettement sclérifées.

Paratype: 1 mâle très semblable à l'holotype. Longueur 3,2 mm. Pronotum

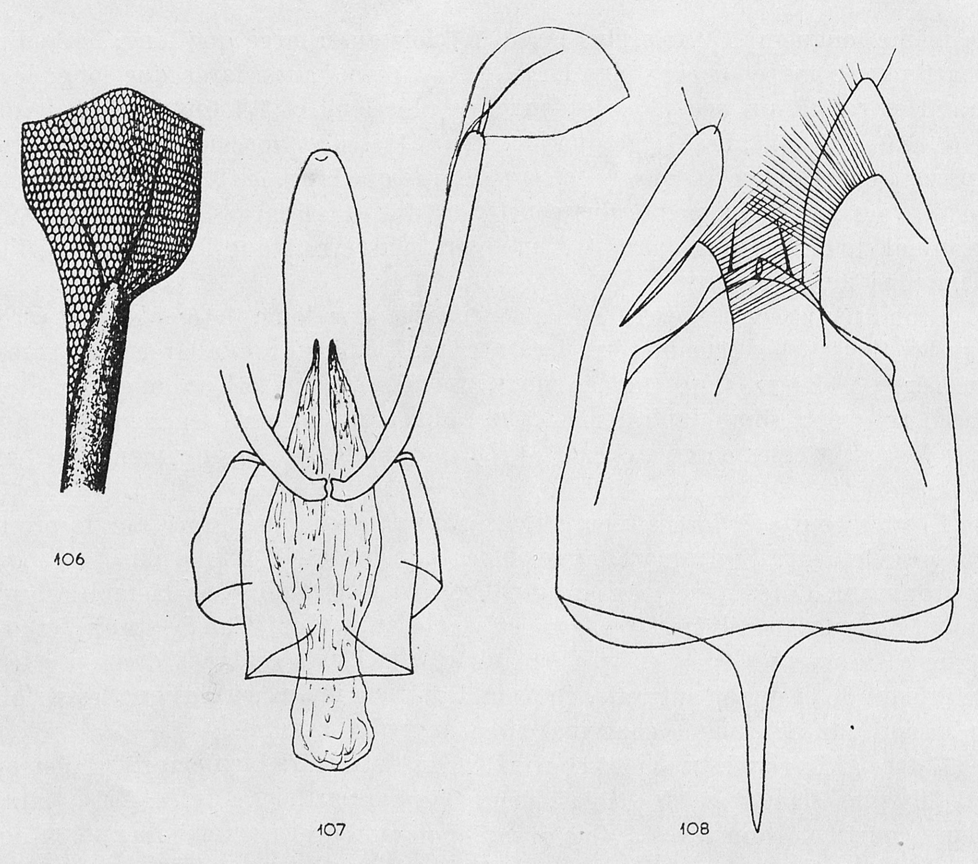


Fig. 106—108. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) compactus* sp. n., holotype ♂. 106 — Phanère membraneuse du paramère. 107 — Edéage. 108 — Segment génital

1,62 aussi large que long, les élytres 1,22 fois aussi longs que larges, 2,35 fois plus longs que le pronotum. Antennes à peu près identiques, peut-être les articles de massue à peine moins robustes.

Femelle inconnue.

Espèce caractérisée par ses élytres courts et larges et ses antennes très trapues dont l'article 7, dissymétrique, à côtés convexes, est à peu près aussi large que les 9e et 10e; ceux-ci très transverses. Parmi les autres espèces du groupe „*P. lituratus*", où *P. (P.) compactus* sp. n. doit être probablement rangé, il est facile à reconnaître à sa taille plus grande, son corps plus trapu, son pronotum rétréci en arrière, une autre forme des antennes (tous les articles plus robustes, surtout les 9e et 10e, les articles 7, 9 et 10 à faces convexes), les tarses antérieurs mâles plus élargis, la structure du segment génital et de l'édéage différente.

Matériel examiné

Holotype: „Jenolan, N. S. W." [New South Wales, environ 120 km à l'ouest de Sydney], 1 ♂. Paratype: „F. C. T. Aust., Blundell's, April 1931, M. Fuller", „on dead guinea-pig", 1 ♂. Holotype et paratype déposés au South Australian Mus. Adelaide.

Groupe „*Pseudonemadus modiglianii*"

Pénis long, triangulaire. Paramères munis d'une phanère membraneuse assez courte. Sac interne armé de deux fortes dents basales très incurvées et de deux paquets de petites écailles.

Groupe peu nombreux, répandu dans les grandes îles de la Sonde [Sumatra: *P. modiglianii* (JEANN.); Java: *P. penziai* (JEANN.)] et en Nouvelle-Guinée [*P. pachycerus* (JEANN.)]. Les deux premières espèces sont caractérisées dans ma révision des Catopides orientaux (SZYMCZAKOWSKI, 1964).

Pseudonemadus (Pseudonemadus) pachycerus (JEANNEL), **comb. n.**

(Fig. 109—116)

Archaeonemadus pachycerus JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 129 (sp. n.).

Très petite taille, 1,9—2,25 mm. Corps ovalaire, convexe. Brun, avec les pattes, les pièces buccales et les antennes brun clair; la base des antennes et l'article terminal jaunâtres. Pubescence dorée, fine, soulevée.

Tête 1,57 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, très finement ponctuée. Les points sont enfoncés et beaucoup plus petits que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut 7 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article à peine plus court et bien plus mince que l'avant-dernier.

Antennes assez particulières, à funicule court et robuste et à massue allongée. Articles 4—6 et 8—10 plus ou moins transverses, le 7e distinctement oblong. Articles de la massue symétriques, à faces non renflées. 2e article de deux tiers aussi long que large; le 3e court et trapu, 1,4 fois plus court que le précédent, nettement plus court que le 9e ou le 10e, d'un quart ou d'un tiers aussi long que large; le 4e 1,6—1,7 fois plus court, 1,3—1,5 fois aussi large que long; le 5e semblable mais un peu plus large; le 6e à peine plus court et plus large, 1,8—2,0 fois aussi large que long; le 7e allongé, environ 3,5 fois plus long et presque de moitié plus large que le 6e, 1,2—1,3 fois aussi long que large; le 8e 2,6—3,0 fois plus court que le 7e, un peu plus long (!) que le 6e, 2,0—2,2 fois aussi large que long; les 9e et 10e subégaux, nettement plus courts et un peu plus larges que le 7e, faiblement transverses; le 11e 1,8—1,9 fois plus long et à peu près aussi large que le 10e, 1,55—1,65 fois aussi long que large.

Pronotum large et convexe, 1,75 fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres, régulièrement, quoique assez peu arrondi sur les côtés. La plus grande largeur se trouve strictement aux angles postérieurs. Bord basal nettement sinué latéralement, les angles postérieurs un peu aigus, presque non émoussés, saillants en arrière. Strioles transverses assez irrégulières, peu serrées, la microsculpture presque nulle.

Elytres courts et convexes, d'un quart plus longs que larges, 2,4 fois plus longs que le pronotum. Côtés faiblement arrondis, subparallèles. Profil très

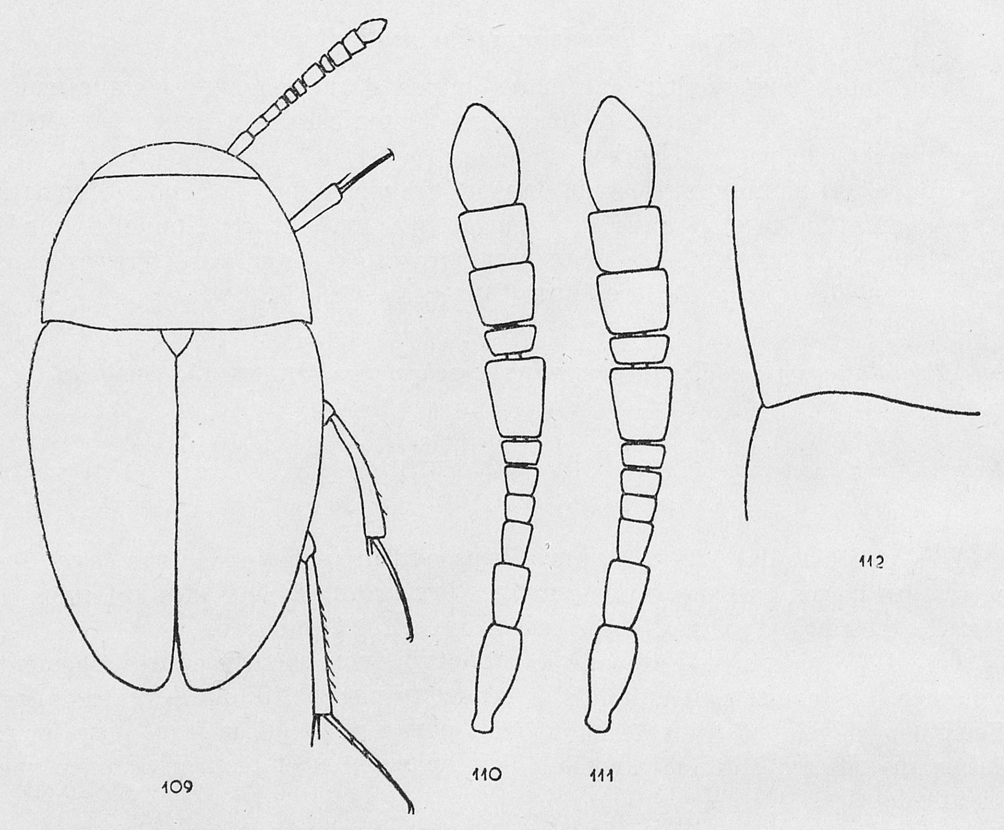


Fig. 109—112. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) pachycerus* (JEANN.) (fig. 109 et 111: ♀ de Friedr.-Wilhelmshafen, fig. 110 et 112: ♂ de Huon Golf). 109 — Contour du corps. 110—111 — Antennes. 112 — Angle postérieur du pronotum

convexe et arrondi. Bord apical et angle sutural arrondis, sans différences sexuelles. Strioles transverses obliques dans la région suturale, plus fines et 1,35—1,40 fois moins serrées que celles du pronotum. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé.

Tarses antérieurs mâles à peine dilatés, environ 1,6—1,7 fois plus étroits que les tibias; ceux-ci simples et grêles, presque 6 fois aussi longs que larges, d'un tiers plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires et postérieurs assez fortement épineux; les intermédiaires très peu arqués, les postérieurs droits, 1,13—1,18 fois plus longs que les tarses et à peu près de même longueur que le pronotum. Eperons internes très longs, le grand éperon des tibias postérieurs à peine plus court que le premier article du tarse.

L'armure génitale mâle, ainsi que d'autres caractères sexuels du mâle n'étaient pas connus jusqu'à présent.

Le segment génital ressemble à celui du *P. (P.) modiglianii* (JEANN.). Le tergite est étroitement tronqué à l'apex qui est replié en cornet et muni de deux grandes soies incurvées. Le sternite forme deux lames, à peine un peu plus courtes que les pleurites et séparées par une échancrure très profonde.

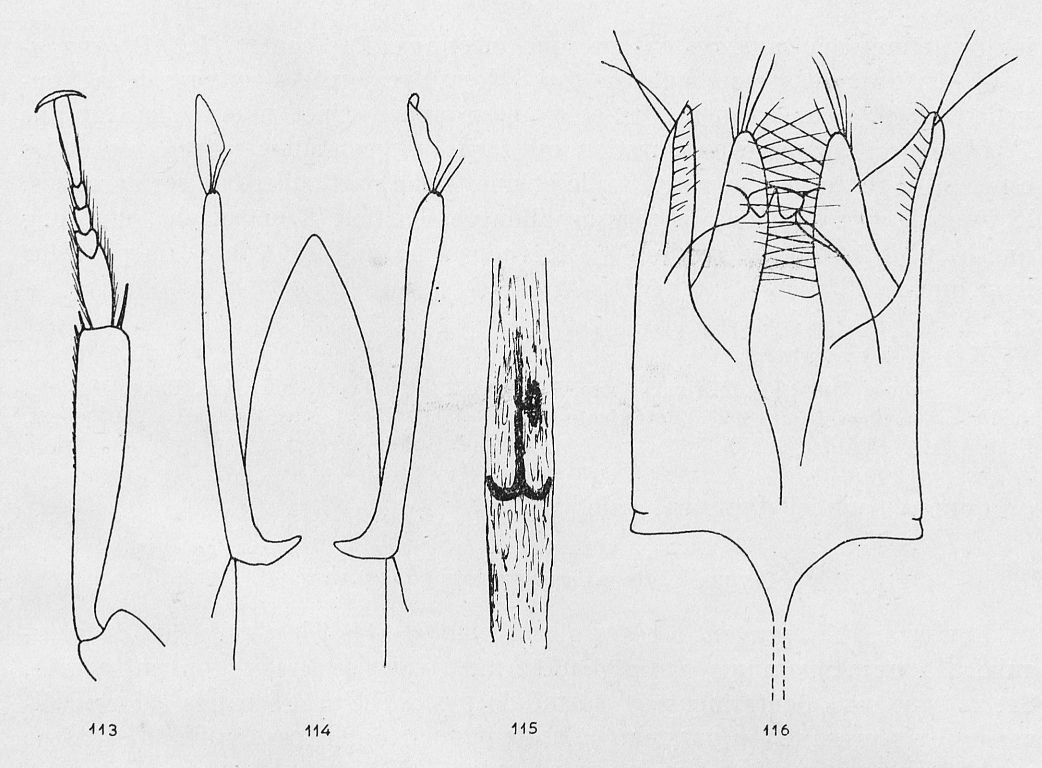


Fig. 113—116. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) pachycerus* (JEANN.), ♂ de Huon Golf. 113 — Tibia et tarse antérieur. 114 — Edéage. 115 — Sac interne. 116 — Segment génital

Le bord interne et apical des lames sternales porte de très longues soies assez nombreuses. Les pleurites sont nettement articulés, finement ciliés sur le bord interne et armé chacun de deux longues soies insérées à peu près au même niveau, un peu devant l'apex. La longueur des pleurites et du sternite dépasse sensiblement celle du tergite.

Edéage également de même type que celui du *P. (P.) modiglianii* (JEANN.). Le pénis est simple, subtriangulaire, assez allongé, mais non effilé à l'apex; celui-ci légèrement courbé vers la face ventrale. Les paramères sont droits, terminés par deux soies strictement apicales et prolongés par une courte phanère membraneuse, beaucoup moins développée que les phanères dans le groupe „*P. lituratus*", un peu plus courte que celle du *P. (P.) modigliani* (JEANN.). Sac interne comme chez cette dernière espèce, armé de deux grosses dents basales très incurvées.

Les femelles se distinguent des mâles, outre la structure des tarses antérieurs, par des antennes sensiblement plus robustes, quoique à conformation tout à fait analogue.

Par la forme générale et la structure de l'organe copulateur, *P. (P.) pachycerus* (JEANN.) s'approche du *P. (P.) modiglianii* (JEANN.) de Sumatra et probablement aussi du *P. (P.) penziai* (JEANN.) de Java, espèce à peu près identique, dans son aspect extérieur, avec *P. (P.) modiglianii* (JEANN.), mais dont

les caractères génitaux restent presque inconnus. Par contre, *P. (P.) pachycerus* (JEANN.) est assez éloigné de toutes les autres espèces connues de la Nouvelle-Guinée, pour lesquelles je crée un groupe distinct nommé ici „groupe *P. cheesmani*". Espèce en question est facile à reconnaître, parmi toutes les espèces du genre, par sa petite taille et une forme particulière de ses antennes: le funicule très ramassé, la massue allongée, l'article 3 nettement plus long que le 9e, le 7e oblong, environ 3,5 fois plus long que le 6e, le 8e un peu plus long que le 6e.

Matériel examiné

„N. Guinea, BIRÓ 96", „Erima, Astrolabe B.", 1 ♀ (holotype), coll. Mus. Paris. Matériel inédit: „N. Guinea, BIRÓ 1899", „Sattelberg, Huon Golf", 1 ♂, coll. Mus. Budapest; „N. Guinea, BIRÓ 1901", „Friedrich-Wilh.-hafen", 1 ♀, coll. Mus. Budapest.

Connu jusqu'ici d'un seul holotype.

Groupe „*Pseudonemadus cheesmani*"

Pénis variable, souvent à côtés plus ou moins parallèles, mais jamais triangulaire. Paramères munis d'une phanère membraneuse le plus souvent courte. Sac interne sans dents incurvées, armé de pièces sclérifiées paires à forme diverse; il y a presque toujours une paire de paquets de petites écailles. Le groupe semble moins homogène que les précédents.

Le groupe „*P. cheesmani*" est le plus nombreux; on peut y ranger 8 espèces, dont l'aire de distribution est limitée à la Nouvelle-Guinée.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) gressitti sp. n.

(Fig. 117—123)

Holotype: mâle. Longueur 2,4 mm. Ailé. Ovalaire robuste, modérément convexe. D'un brun foncé, les pattes, surtout les tarses, les pièces buccales, la base et le sommet du dernier article des antennes brun clair. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête 1,70 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de fins points enfoncés, aussi grands ou un peu plus petits que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut, 5,0 fois plus étroits que la largeur du front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires à peine plus court que l'avant-dernier.

Antennes à funicule assez court et à massue relativement grêle et peu épaissie; les articles 4—10 transverses (le 7e subcarré). 2e article 1,8 fois aussi long que large, à peine plus long que le 3e; celui-ci de moitié plus long que large; le 4e 1,9 fois plus court et à peine plus large, d'un tiers plus large que long; le 5e un peu plus long et surtout plus large, 1,4 fois aussi large que long; le 6e plus court et plus large, 2,2 fois aussi large que long; le 7e 2,5 fois plus long et d'un quart plus épais, à peu près isodiamétrique, peu renflé; le 8e 3,2 fois plus court, presque symétrique, trois fois aussi large que long; les 9e et 10e de même largeur

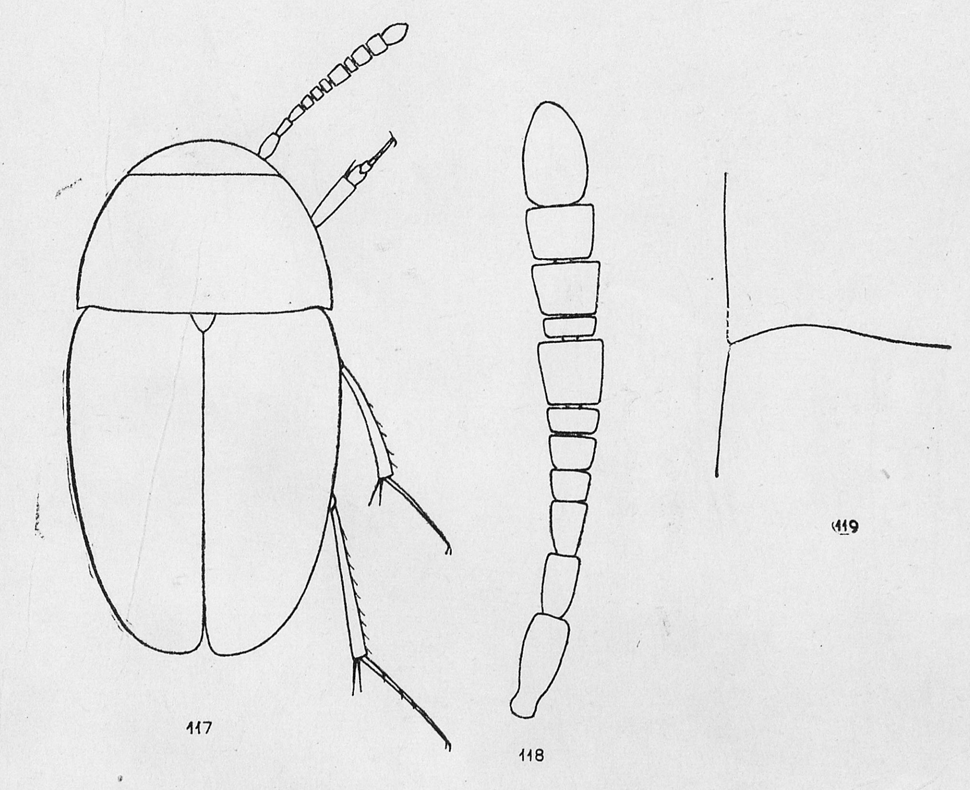


Fig. 117—119. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) gressitti* sp. n., holotype ♂. 117 — Contour du corps. 118 — Antenne. 119 — Angle postérieur du pronotum

que le 7e, mais 1,2 fois plus courts, 1,3 fois aussi larges que longs; le 11e aussi large et deux fois plus long que le précédent.

Pronotum ample et très transverse, 1,77 fois aussi large que long, 1,07 fois plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant. Côtés faiblement arqués, divergents jusqu'aux angles postérieurs, non sinués de profil. La plus grande largeur se trouve à la base. Bord basal nettement sinué auprès des angles, ceux-ci légèrement aigus, très étroitement émoussés, saillants en arrière. Strioles transverses très nettes, assez fortes, onduleuses, modérément serrées. Espaces entre les strioles avec des traces d'une microsculpture.

Elytres courts et robustes, assez peu convexes, 1,29 fois aussi longs que larges, deux fois et un tiers plus longs que le pronotum. Profil aplati dans la moitié antérieure, arrondi et déclive dans toute la moitié postérieure. Côtés peu arqués. Apex largement arrondi, l'angle sutural effacé. Strioles transverses un peu plus fortes et visiblement moins serrées que celles du pronotum, légèrement obliques par rapport à la suture. Surface des élytres bien chagrinée, avec un reflet ardoisé.

Tarses antérieurs d'un tiers plus courts et d'un quarts plus étroits que les tibias, les deux premiers articles dilatés. Tibias antérieurs assez sveltes, 4,6 fois aussi longs que larges, les deux tiers apicaux élargis, à bords subparallèles.

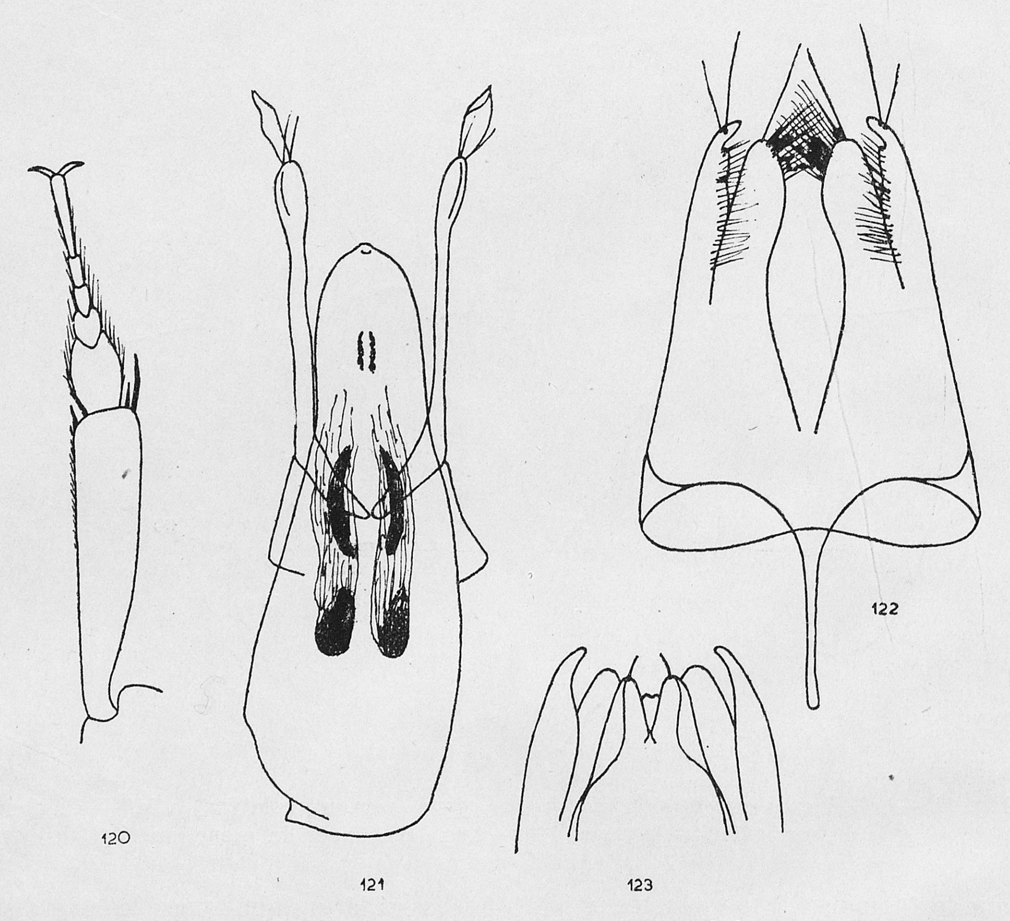


Fig. 120—123. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) gressitti* sp. n., holotype ♂. 120 — Tibia et tarse antérieur. 121 — Edéage. 122 — Segment génital, face ventrale (sternite et pleurites). 123 — Sommet du segment génital, face dorsale: tergite (pleurites et sternite sans chétotaxie)

Tibias intermédiaires arqués en dedans, épaissis dans la moitié distale, épineux. Tarses intermédiaires comprimés dans le sens dorso-ventral. Tibias postérieurs droits, épineux, d'un quart plus longs que les tarses. Grand éperon des tibias postérieurs long, environ de même longueur que le premier article du tarse.

Segment génital allongé. Le tergite, un peu plus court que le sternite, est replié et profondement échancré à l'apex, muni de deux soies apicales très courtes. Les lames du sternite sont de peu plus courtes que les pleurites; elles ont une conformation simple, leur partie apicale est arrondie et longuement ciliée. La chétotaxie des pleurites est constituée par deux longues soies insérées tout près l'une de l'autre un peu devant le sommet du pleurite, et de nombreuses soies sur le bord interne, plus courtes que les soies du sternite.

Pénis à côtés à peu près parallèles, sa partie apicale arrondie, non anguleuse. Lame basale ample, renflée, bien plus longue que le pénis. Paramères d'un quart plus longs que le pénis, leurs sommets légèrement spatulés, armé chacun de deux

soies strictement apicales et d'une courte phanère membraneuse non ciliée. Sac interne garni de trois paires de pièces sclérifiées, une basale, une médiane et une apicale formée de petites écailles.

Paratypes: 4 ♂♂ et 7 ♀♀ de longueur 2,2—2,7 mm. Les indices des articles antennaires varient un peu, p. ex. 2e article 1,7—1,9, le 3e 1,4—1,6, le 6e 2,0—2,2, le 8e 3,0—3,2. Les femelles présentent des antennes un peu plus robustes que les mâles, par contre tels caractères que les proportions du pronotum et des élytres, la longueur des pattes et la forme du sommet des élytres restent à peu près les mêmes chez les deux sexes.

L'espèce semble appartenir au groupe „*P. cheesmani*", dans lequel elle se distingue extérieurement par les antennes à funicule court et à massue allongée (articles 4—6 transverses, le 7e isodiamétrique, oblong d'apparence). Cette forme des antennes ressemble beaucoup à celle du *P. (P.) pachycerus* (JEANN.) et il est possible que *P. (P.) gressitti* sp. n. fait un passage entre les deux groupes septrentionaux, d'autant plus que certaines particularités de l'armure génitale s'approchent également aux caractères propres au groupe précédent. *P. (P.) pachycerus* (JEANN.) peut être discerné de la nouvelle espèce par les antennes plus déliées, les tarses antérieurs mâles beaucoup moins dilatés, la taille plus petite et par des différences dans la structure de l'édéage et du segment génital.

Matériel examiné

Holotype: „New Guinea; Neth., Vogelkop: Bomberi, 700—900 m, VI-9-59", „T. C. MAA Collector", 1 ♂. Paratypes: ibidem, 4 ♂♂ et 6 ♀♀; „New Guinea, Neth., Vogelkop: Bomberi, 700—900 m, VI-8-59", „J. L. GRESSITT Collector", 1 ♀. Coll. Bishop Mus. Honolulu.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) lagenarius sp. n.

(Fig. 124—129)

Holotype: mâle. Longueur 2,4 mm. Ailé. Forme générale ovalaire allongée. D'un brun foncé, avec les tarses, les pièces buccales, la base des antennes et le sommet de leur article terminal brun clair. Pubescence doré clair, fine mais assez longue, hérissée sur les élytres.

Tête seulement 1,52 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de points enfoncés assez fins et serrés, aussi grands ou un peu plus grands que les espaces entre eux. Yeux normaux, vus de haut environ 7 fois plus étroits que la largeur du front entre eux. Palpes maxillaires à avant-dernier article peu renflé, à peu près aussi long que le dernier.

Antennes courtes et robustes, à massue bien développée, mais à peu près symétrique. Articles 4—10 distinctement transverses. 2e article 1,8—1,9 fois aussi long que large; le 3e nettement plus court (1,3 fois), seulement 1,4—1,5 fois aussi long que large; le 4e presque 1,7 fois plus court et à peine plus large, 1,3 fois aussi large que long; le 5e aussi long mais plus élargi, de moitié plus large que long; le 6e plus court et plus large, 2,7 fois aussi large que long; le 7e 2,2 fois plus long et d'un quart plus épais, environ 1,3 fois aussi large que long; le 8e 2,7 fois plus court, discoïde, 3,3 fois aussi large que long; les 9e et 10e à peine

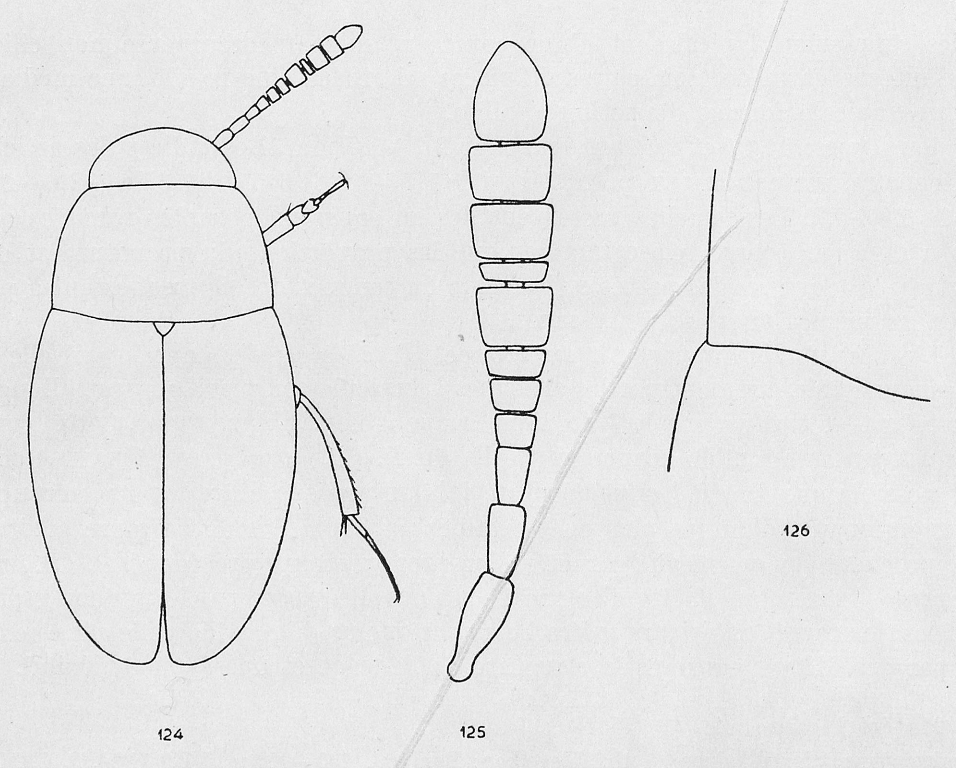


Fig. 124—126. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) lagenarius* sp. n., holotype ♂. 124 — Contour du corps. 125 — Antenne. 126 — Angle postérieur du pronotum

un peu plus courts et plus épais que le 7ᵉ, de moitié plus larges que longs; le 11ᵉ 1,9 fois plus long et un peu plus étroit que le 10ᵉ, d'un tiers plus long que large.

Pronotum petit, 1,65 fois aussi large que long, bien plus étroit que les élytres (1,2 fois), peu rétréci en avant, présentant sa plus grande largeur à la base. Côtés très peu arqués, presque rectilignes en arrière, mais légèrement divergents jusqu'aux angles postérieurs; vus de profil, ils sont droits, non sinués. Bord basal fortement oblique dans les parties latérales, sinué auprès des angles; ceux-ci droits, très étroitement émoussés, non saillants en arrière. Strioles transverses fortes, nettement granuleuses, peu serrées, irrégulières; les points formant les strioles sont moins serrés que chez la plupart des espèces, de sorte que la sculpture du pronotum est intermédiaire entre le type des points alignés en travers et celui des véritables strioles transverses. Microsculpture à peine perceptible.

Elytres assez peu convexes, d'un tiers plus longs que larges, 2,60—2,65 fois plus longs que le pronotum, non atténués en arrière, un peu plus arrondis sur les côtés que ceux de la plupart des espèces. Profil aplati dans la partie proximale, arrondi et déclive dans presque toute la moitié apicale. Sommet de chaque élytre assez étroit et bien arrondi, l'angle sutural effacé. Strioles transverses fortes, nettement granuleuses et bien saillantes, légèrement obliques au milieu; elles sont à peu près aussi fortes, mais visiblement moins serrées, plus régulières,

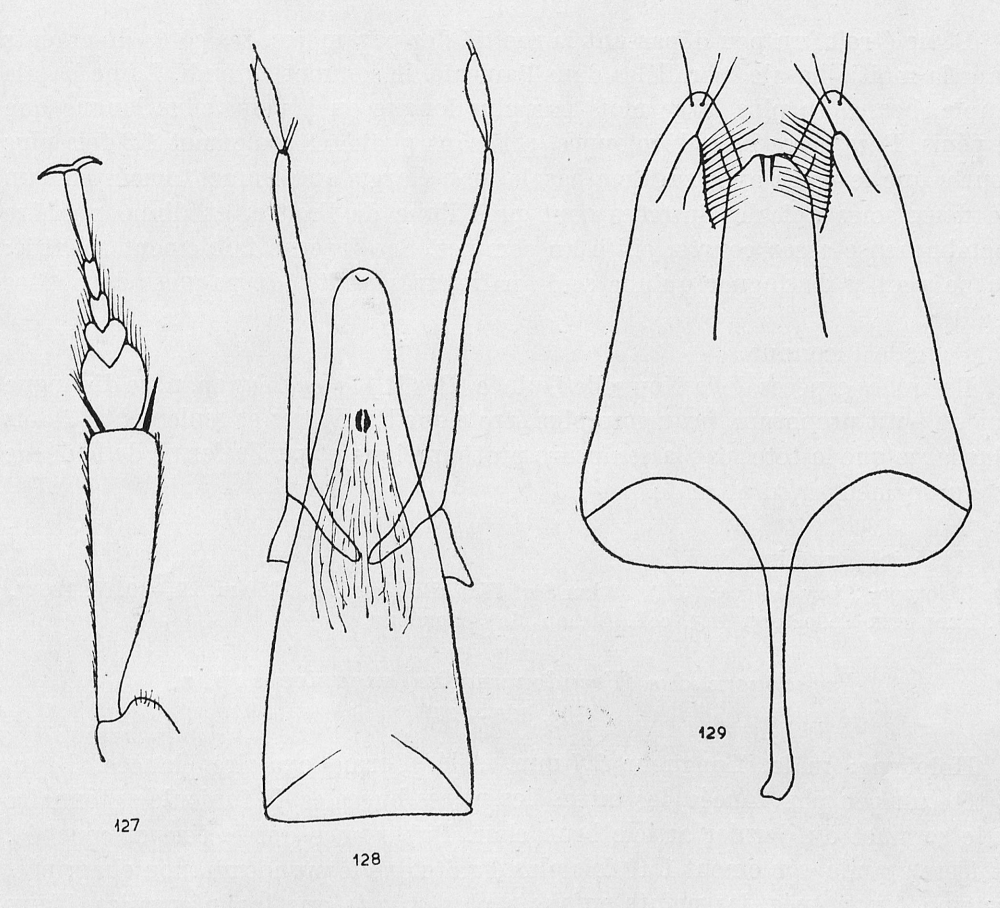


Fig. 127—129. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) lagenarius* sp. n., holotype ♂. 127 — Tibia et tarse antérieur. 128 — Edéage. 129 — Segment génital

plus typiques que les strioles prothoraciques. Tégument très finement chagriné, brillant, avec un faible reflet ardoisé.

Tarses antérieurs assez grêles, 1,1 fois plus courts et 1,1 fois plus étroits que les tibias, les deux premiers articles dilatés. Tibias antérieurs environ 4 fois aussi longs que larges, graduellement épaissis, leurs deux bords parallèles au tiers apical. Tibias intermédiaires peu arqués et peu épaissis vers le sommet, finement épineux. Tarses intermédiaires comprimés. Les pattes postérieurs sont cassées.

Segment génital allongé. Tergite étroit, un peu plus court que le sternite, la partie apicale anguleuse, le sommet avec une échancrure très faible au milieu et avec deux courtes soies apicales. Lames du sternite simples, étroites, arrondies au sommet, un peu plus courtes que les pleurites, munies d'une soie apicale et d'une rangée de soies sur le bord interne, à peu près aussi longues que la soie apicale. Les pleurites à forme normale, portant deux soies un peu éloignées de l'apex; à ce qu'il semble, il n'y a pas de soies marginales.

Pénis étroit, un peu dépassant la moitié des paramères, ses côtés divergents dans la moitié basale, parallèles dans l'apicale, le sommet arrondi. Lame basale ample, beaucoup plus large mais pas plus longue ou à peine plus longue que le pénis. Paramères bien développés, pris sans phanères seulement 1,3 fois plus courts que le pénis avec sa lame basale, non élargis au sommet, armés chacun de deux soies apicales insérées tout près l'une de l'autre, et d'une phanère membraneuse assez courte, ciliée au sommet. Sac interne faiblement sclérifié; on ne peut y distinguer qu'une seule paire, très petite, de paquets de petites écailles.

Femelle inconnue.

Parmi les espèces de la Nouvelle-Guinée, *P. (P.) lagenarius* sp. n. se distingue par un petit pronotum, beaucoup plus étroit que les élytres et seulement 1,5 fois plus large que la tête, par la sculpture prothoracique et par la forme de l'édéage et du segment génital mâle.

Matériel examiné

Holotype: „New Guinea: (NE), 32 km S of Wau, Bulldog Rd., 2850 m, 29—30. V. 1962", „J. Sedlacek Collector", 1 ♂, coll. Bishop Mus. Honolulu.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) magniceps sp. n.

(Fig. 130—137)

Holotype: mâle. Longueur 2,7 mm. Ailé. Forme ovalaire élancée. Brun, la tête un peu plus foncée, les tarses, les pièces buccales, le funicule antennaire et le sommet du dernier article brun clair. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête grande, seulement 1,46 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, fortement ponctuée, les points enfoncés plus grands que les intervalles. Yeux normaux, vus de haut environ 7 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à avant-dernier article trapu, 1,7—1,8 fois aussi long que large, le dernier plus étroit mais pas plus court.

Antennes grêles à massue symétrique, seuls les articles 6—10 visiblement transverses (le 7e très peu). 2e article deux fois aussi long que large; le 3e à peine plus petit mais présentant les mêmes proportions; le 4e 1,7 fois plus court et un peu plus large, légèrement oblong; le 5e de même longueur mais un peu plus large, à peu près carré; le 6e 1,4 fois plus court, 1,2 fois plus large, 1,8 fois aussi large que long; le 7e deux fois plus long et 1,3 fois plus épais, 1,2 fois aussi large que long; le 8e 2,5—2,6 fois plus court, deux fois et demie aussi large que long; les 9e et 10e aussi larges et très peu plus courts que le 7e, environ 1,3 fois aussi larges que longs; article terminal de même largeur que le précédent, mais deux fois plus long, 1,6 fois aussi long que large.

Pronotum court et petit, mais très transverse, 1,73 fois aussi large que long, distinctement plus étroit que les élytres (1,16 fois), peu rétréci en avant, mesurant sa plus grande largeur aux angles postérieurs. Côtés très peu, mais régulièrement arqués, presque non sinués de profil. Bord basal faiblement sinué latéralement, les angles postérieurs droits, très étroitement émoussés, non saillants en arrière.

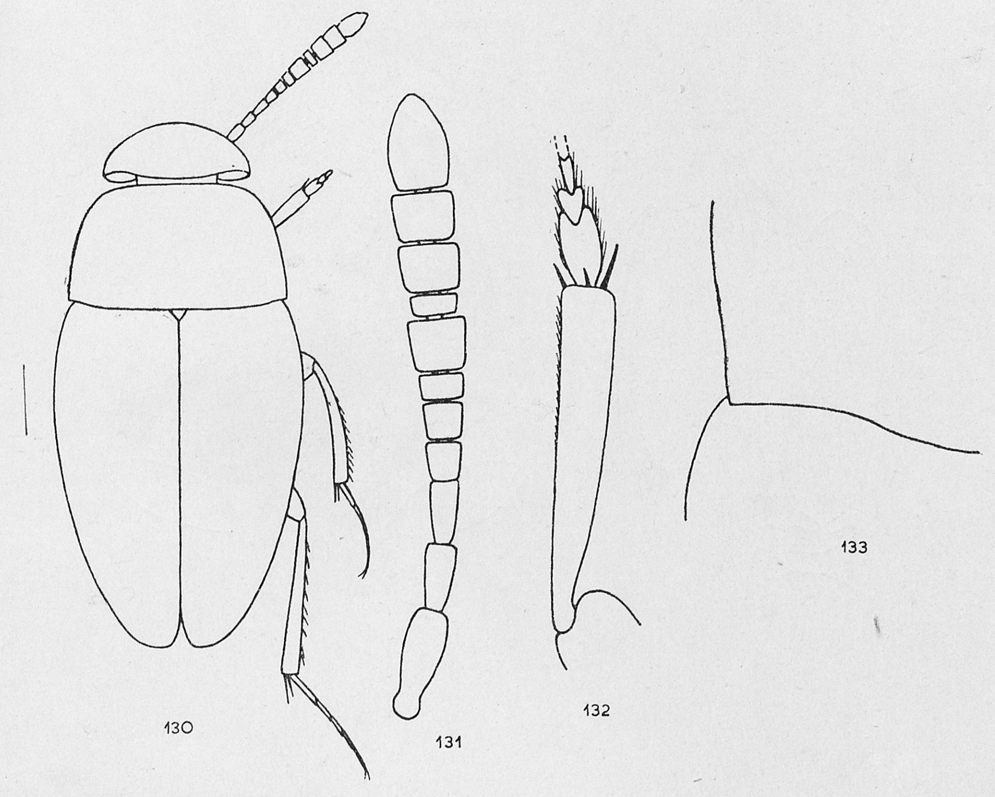


Fig. 130—133. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) magniceps* sp. n., holotype ♂. 130 — Contour du corps. 131 — Antenne. 132 — Tibia et tarse antérieur. 133 — Angle postérieur du pronotum

Strioles transverses assez fines, superficielles et peu saillantes, pourtant nettes et bien visibles. Microsculpture très délicate.

Elytres longs mais pas très grêles, 1,35 fois aussi longs que larges, beaucoup plus longs (2,75 fois) que le pronotum, modérément convexes. Profil aplati dans la moitié antérieure, arrondi et déclive dans presque toute la moitié apicale. Côtés peu arqués. Apex de chaque élytre assez étroit, bien arrondi, l'angle sutural effacé. Strioles transverses nettement granuleuses, un peu obliques, plus espacées, plus fortes et beaucoup plus saillantes que les strioles prothoraciques. Tégument presque non chagriné, brillant, le reflet ardoisé faible.

Pattes à longs tarses. Tarses antérieurs relativement très peu dilatés, à peu près de moitié plus étroits que les tibias, les deux premiers articles élargis. Le tarse gauche et les deux derniers articles du tarse droit sont cassés. Tibias antérieurs très grêles, 6 fois aussi longs que larges, rappelant les tibias d'une femelle. Tibias intermédiaires très peu arqués en dedans, peu épaissis distalement, faiblement épineux. Tarses intermédiaires un peu comprimés. Tibias postérieurs droits, finement épineux, seulement 1,2 fois plus longs que les tarses. Grand éperon des tibias postérieurs court, n'atteignant que les deux tiers du premier article du tarse.

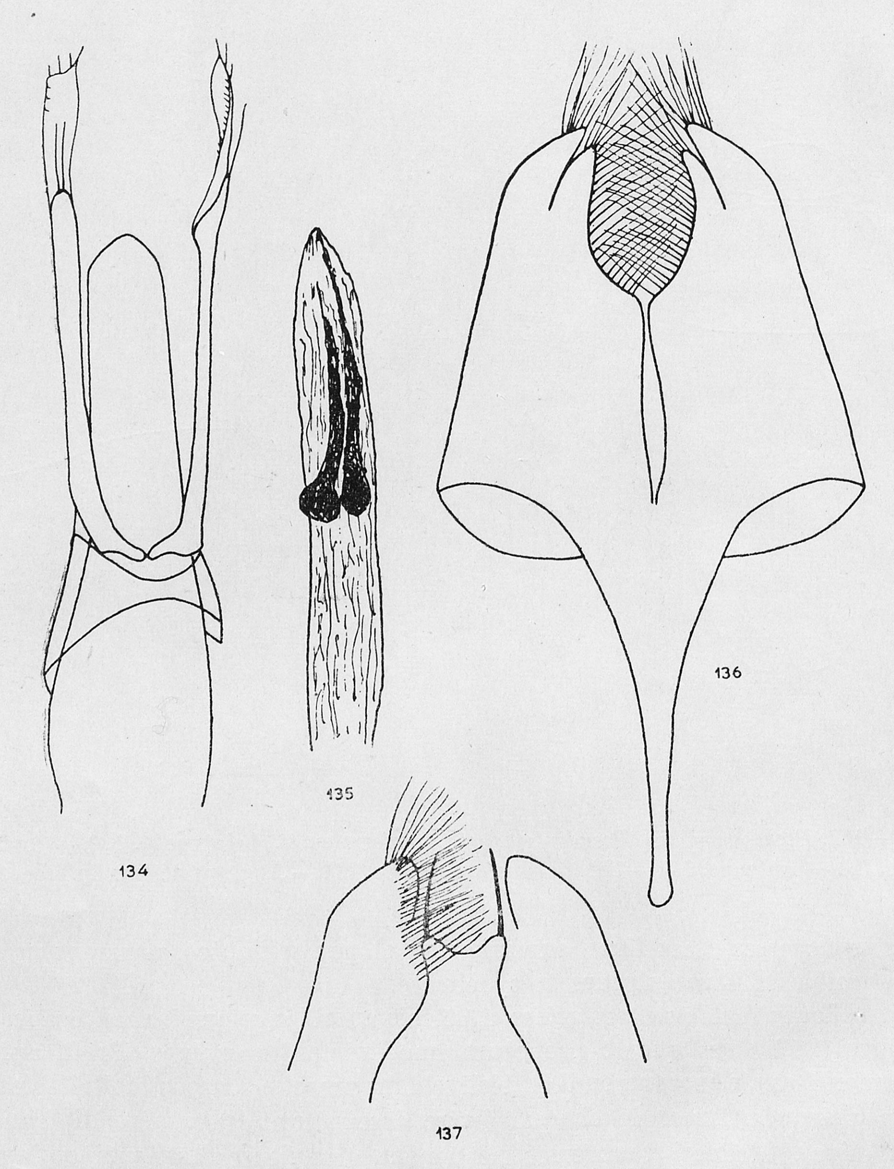


Fig. 134—137. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) magniceps* sp. n., holotype ♂. 134 — Edéage. 135 — Sac interne. 136 — Segment génital, face ventrale (sternite et pleurites). 137 — Sommet du segment génital, face dorsale: tergite

Segment génital non allongé, sa longueur (prise sans apophyse du sternite) égalant la largeur. Tergite bien plus court que le sternite, son sommet avec deux forts boutons dont chacun est terminé par une soie très épaisse et très longue, dépassant le sommet des pleurites. Lames du sternite étroitement arrondies au sommet, garnies de longues soies nombreuses sur le bord apical et interne; échancrure entre les lames étroite dans la partie basale, brusquement élargie et presque circulaire dans la moitié distale. Pleurites à peine plus longs

que le sternite, leur chétotaxie analogue à celle des lames sternales; pas de soies apicales distinctes.

Pénis très long et grêle, de peu plus court que les paramères (pris sans phanères), les côtés parallèles, le sommet triangulaire. Lame basale pas plus longue que le pénis, très peu renflée. Les paramères portent deux longues soies strictement apicales, insérées tout près l'une de l'autre; les phanères membraneuses sont bien développées, environ d'un tiers plus courtes que les paramères, ciliées à l'apex et sur le bord externe. Sac interne avec deux grandes pièces longitudinales sclérifiées.

Femelle inconnue.

Espèce remarquable par son pronotum court par rapport aux élytres, sa tête particulièrement grande, ses antennes déliées, ainsi que par l'armure génitale. Les pattes antérieures mâles sont plus grêles que chez toutes les autres espèces de la Nouvelle-Guinée, à l'exception de *P. (P.) pachycerus* (JEANN.).

Matériel examiné

Holotype: „New Guinea: (NE), 32 km S of Wau, Bulldog Rd., 2850 m, 29—30. V. 1962", „J. SEDLACEK Collector", 1 ♂, coll. Bishop Mus. Honolulu.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) ponderosus **sp. n.**

(Fig. 138—143)

Holotype: mâle. Longueur 3,0 mm. Ailé. Corps ovalaire, large et robuste, peu convexe. Noirâtre, avec les pattes brun foncé, les tarses, les pièces buccales, la base des antennes et leur article terminal bruns. Pubescence doré rougeâtre, fine et couchée.

Tête 1,74 fois plus étroite que le pronotum, très finement chagrinée, couverte de points enfoncés assez forts, aussi grands ou un peu plus grands que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut 5,8 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article plus mince, mais aussi long que l'avant-dernier.

Antennes élancées, à massue très peu élargie, les articles 5—10 transverses. 2e article relativement court et trapu, seulement 1,6 fois aussi long que large, visiblement plus court que le 3e; celui-ci allongé, deux fois aussi long que large; le 4e 1,7 fois plus court et à peine plus large, légèrement oblong; le 5e à peine plus court, 1,2 fois plus large, légèrement transverse; le 6e encore plus court et plus épais, de moitié plus large que long; le 7e seulement 1,5 fois plus long et 1,2 fois plus élargi, d'un quart plus large que long; le 8e relativement long, légèrement dissymétrique, seulement 1,7 fois plus court que le précédent, 1,7 fois aussi large que long; les 9e et 10e légèrement dissymétriques, un peu plus courts mais pas plus larges que le 7e, environ d'un tiers plus larges que longs; le 11e presque aussi large et 1,8 fois plus long que le 10e, presque de moitié aussi long que large.

Pronotum ample et très transverse, 1,80 fois aussi large que long, 1,07 fois plus étroit que les élytres, assez rétréci en avant. Côtés presque droits dans la

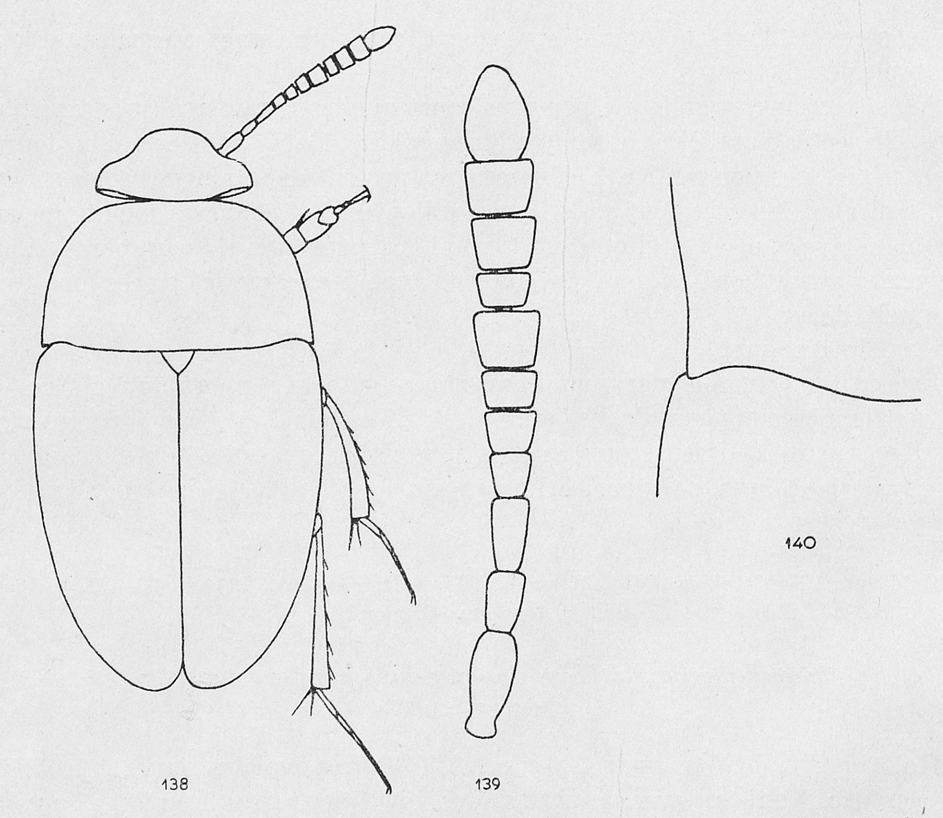


Fig. 138—140. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) ponderosus* sp. n., holotype ♂. 138 — Contour du corps. 139 — Antenne. 140 — Angle postérieur du pronotum

partie postérieure (et même légèrement sinués lorsqu'on les regarde de profil), divergents jusqu'à la base où se trouve la plus grande largeur. Bord basal fortement sinué dans les parties latérales, les angles postérieurs aigus, très étroitement émoussés, saillants en arrière. Strioles transverses très fines et très irrégulières, serrées. Surface du pronotum très finement chagrinée.

Elytres très courts et larges, seulement 1,20—1,22 fois aussi longs que larges, deux fois et un tiers plus longs que le pronotum. Profil assez peu convexe. Côtés peu arrondis. Apex de chaque élytre large mais très arrondi, les angles suturaux nuls. Strioles transverses fines et serrées, quoique un peu plus fortes et plus espacées que les strioles prothoraciques, presque perpendiculaires à la suture. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé bien visible.

Tarses antérieurs aussi longs et 1,1 fois plus larges que les tibias, leurs deux premiers articles dilatés. Tibias antérieurs trapus, 3,9 fois aussi longs que larges, leur bord externe droit, l'interne convexe, tous les deux parallèles dans le tiers apical. Tibias intermédiaires arqués, épaissis dans la moitié distale, épineux. Tarses intermédiaires un peu comprimés. Tibias postérieurs droits, épineux, d'un tiers plus longs que les tarses. Grand éperon des tibias postérieurs long, au moins aussi long que le premier article du tarse.

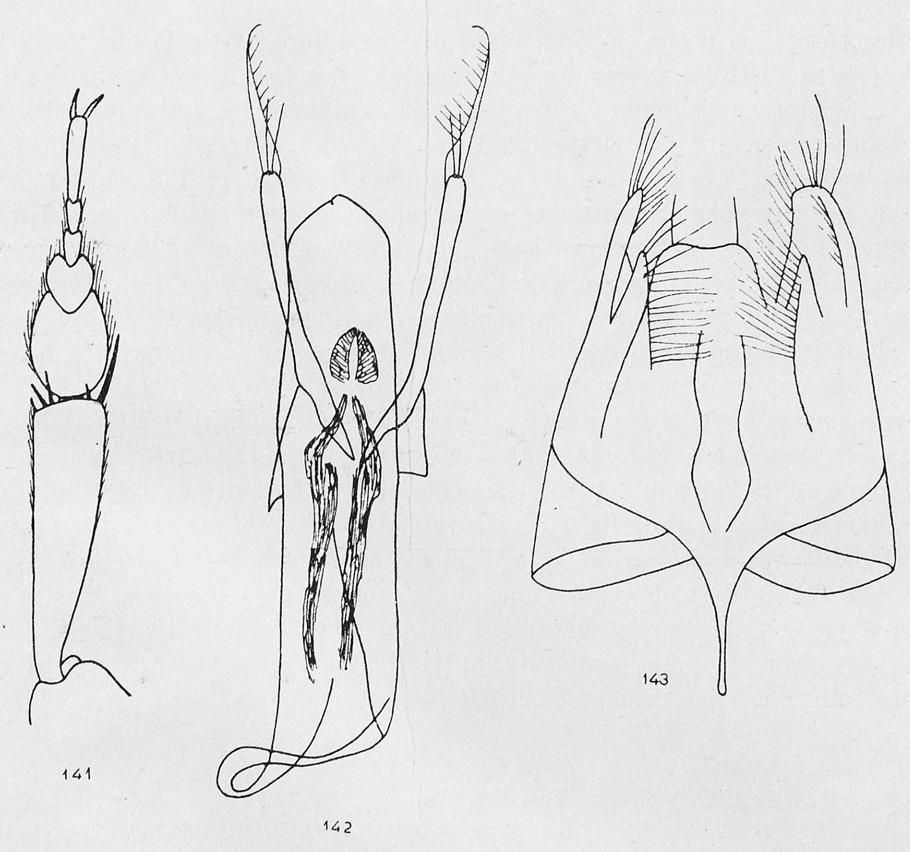


Fig. 141—143. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) ponderosus* sp. n., holotype ♂. 141 — Tibia et tarse antérieur. 142 — Edéage. 143 — Segment génital

Segment génital légèrement oblong. Tergite aussi long que le sternite, son sommet large, très faiblement et largement sinué et garni de deux soies apicales assez longues mais non épaissies, atteignant à peu près le sommet des pleurites. Lames du sternite étroites, triangulaires, garnies d'une rangée de longues soies sur le bord interne et à l'apex. Pleurites distinctement plus longs que le sternite et présentant une chétotaxie semblable.

Pénis de même forme générale que celui de l'espèce précédente, mais beaucoup plus large et plus robuste, de peu plus court que les paramères, ses côtés presque parallèles, le bord apical triangulaire. Lame basale un peu plus longue et pas plus large que le pénis, non renflée. Paramères comme ceux du *P. (P.) magniceps* sp. n., mais leurs phanères un peu plus longues et plus longuement ciliées. Sac interne avec deux bandes longitudinales et une paire de paquets de petites écailles.

Paratypes: environ 80 exemplaires mâles et femelles. Longueur 2,7—3,4 mm. Le dimorphisme sexuel est minime. La grande série de spécimens permet de suivre la variabilité individuelle de cette espèce. La variabilité de la sculpture mérite une attention particulière. Certains exemplaires présentent une sculpture

du pronotum plus nette et plus forte, plus régulière que celle de l'holotype. On rencontre aussi des spécimens qui n'ont que des fragments de strioles régulières. En général les points constituant la sculpture du pronotum de cette espèce ne se trouvent pas situés aussi près l'un de l'autre, les comparant aux strioles typiques. Les strioles des élytres peuvent être parfois plus délicates que celles du pronotum, contrairement à ce que présente l'holotype. La forme du pronotum et les proportions des antennaires présentent elles aussi quelque variabilité. Le fragment postérieur droit des côtés du pronotum diffère en sa longueur chez les exemplaires particuliers. On remarque aussi quelque variabilité dans les proportions des articles antennaires. Les antennes des femelles sont en général un peu plus trapues.

Espèce assez facile à reconnaître à son corps très ramassé et à l'article 8 des antennes relativement long. Article 7 n'est que 1,5—1,65 fois plus long que le 6[e], alors qu'il l'est deux fois ou davantage chez les autres espèces du sous-genre *Pseudonemadus* PORT. s. str., sauf chez *P. (P.) integer* (PORT.). L'aspect général du *P. (P.) ponderosus* sp. n. rappelle celui du *P. (P.) compactus* sp. n. de l'Australie, ce dernier ayant cependant les antennes beaucoup plus ramassées. L'édéage et le segment génital se rapprochent de ceux du *P. (P.) faber* sp. n., qui est certainement le plus voisin. Les différences entre ces deux espèces— voir les remarques concernant *P. (P.) faber* sp. n.

Matériel examiné

Holotype: „New Guinea: Neth., Vogelkop: Bomberi, 700—900 m, VI-9-59", „dead rat", „T. C. MAA Collector", 1 ♂. Paratypes: environ 80 exemplaires ♂♂ et ♀♀ de même provenance, pris 3—9. VI. 1959 par. T. C. MAA ou J. L. GRESSITT; la grande majorité provient de la même récolte que l'holotype. Coll. Bishop. Mus. Honolulu.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) faber sp. n.

(Fig. 144—149)

Holotype: mâle. Longueur 2,8 mm. Ailé. Ovalaire trapu, peu convexe. D'un brun sombre, avec les pattes (surtout les tarses), les pièces buccales, la base des antennes et leur dernier article plus ou moins éclaircis. Pubescence doré rougeâtre, fine et couchée.

Tête 1,65 fois plus étroite que le pronotum, très finement chagrinée et couverte de points enfoncés, à peu près de même grandeur ou plus grands que les intervalles. Yeux normaux, vus de haut environ 6 fois plus étroits que la largeur du front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires plus étroit et à peine plus court que l'avant-dernier.

Antennes trapues, surtout la massue qui est symétrique et épaisse. Articles 5—10 transverses. 2[e] article 1,7 fois aussi long que large; le 3[e] de même longueur, à peine plus grêle; le 4[e] 1,6—1,7 fois plus court, à peu près isodiamétrique; le 5[e] de même longueur mais 1,2 fois plus large, 1,2 fois aussi large que long; le 6[e] presque 1,3 fois plus court et 1,2 fois plus élargi, 1,9—2,0 fois aussi large

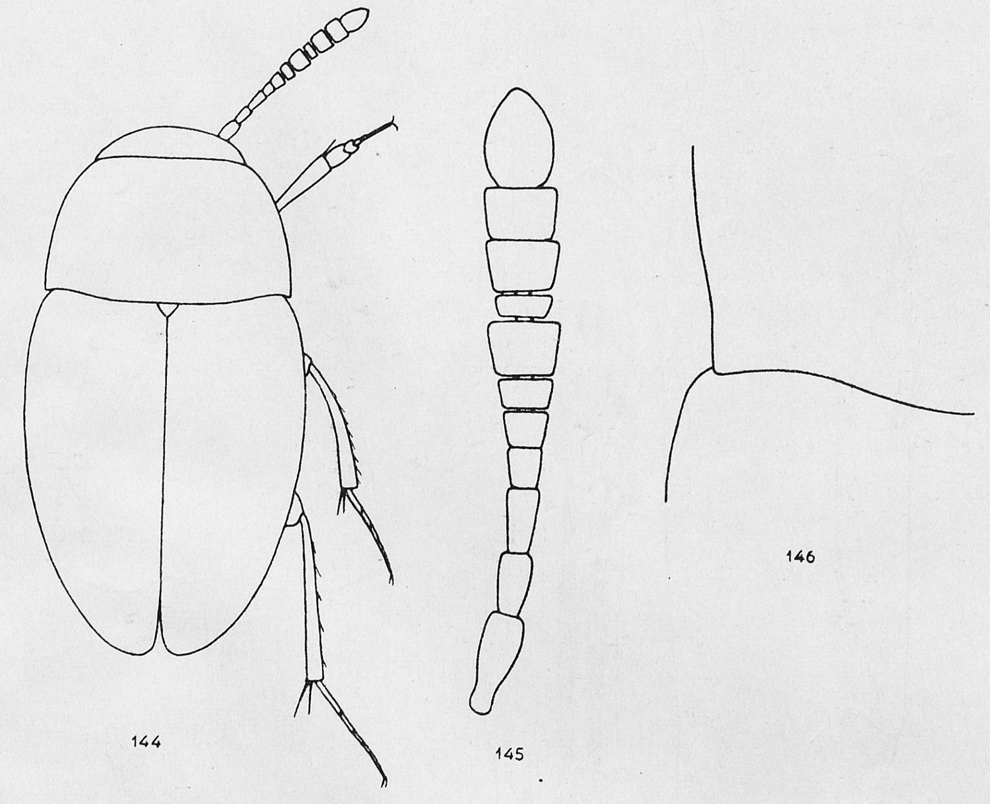


Fig. 144—146. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) faber* sp. n., holotype ♂. 144 — Contour du corps. 145 — Antenne. 146 — Angle postérieur du pronotum

que long; le 7e deux fois plus long et d'un tiers plus large, d'un tiers plus large que long; le 8e 2,4 fois plus court, deux fois et demie aussi large que long; les 9e et 10e semblables au 7e mais à peine plus courts, de moitié plus larges que longs; article terminal deux fois plus long et presque aussi large que le 10e, 1,4 fois aussi long que large.

Pronotum 1,70 fois aussi large que long, visiblement plus étroit que les élytres (index 58:51). Côtés parallèles dans tout le tiers postérieur, non divergents ni rétrécis vers la base, vus de profil très légèrement sinués. Bord basal avec de légères sinuosités latérales, les angles postérieurs à peine un peu aigus, presque droits, étroitement émoussés, très peu saillants en arrière. Strioles transverses fortes, nettement granuleuses, modérément serrées, onduleuses. Microsculpture très fine.

Elytres robustes, peu convexes, 1,28 fois aussi longs que larges, 2,45 fois plus longs que le pronotum. Profil aplati dans la moitié antérieure, brusquement déclive au tiers apical. Côtés assez peu arqués. Apex assez étroitement arrondi, l'angle sutural effacé. Strioles transverses un peu plus fines, moins granuleuses et plus espacées que celles du pronotum, très peu obliques. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé.

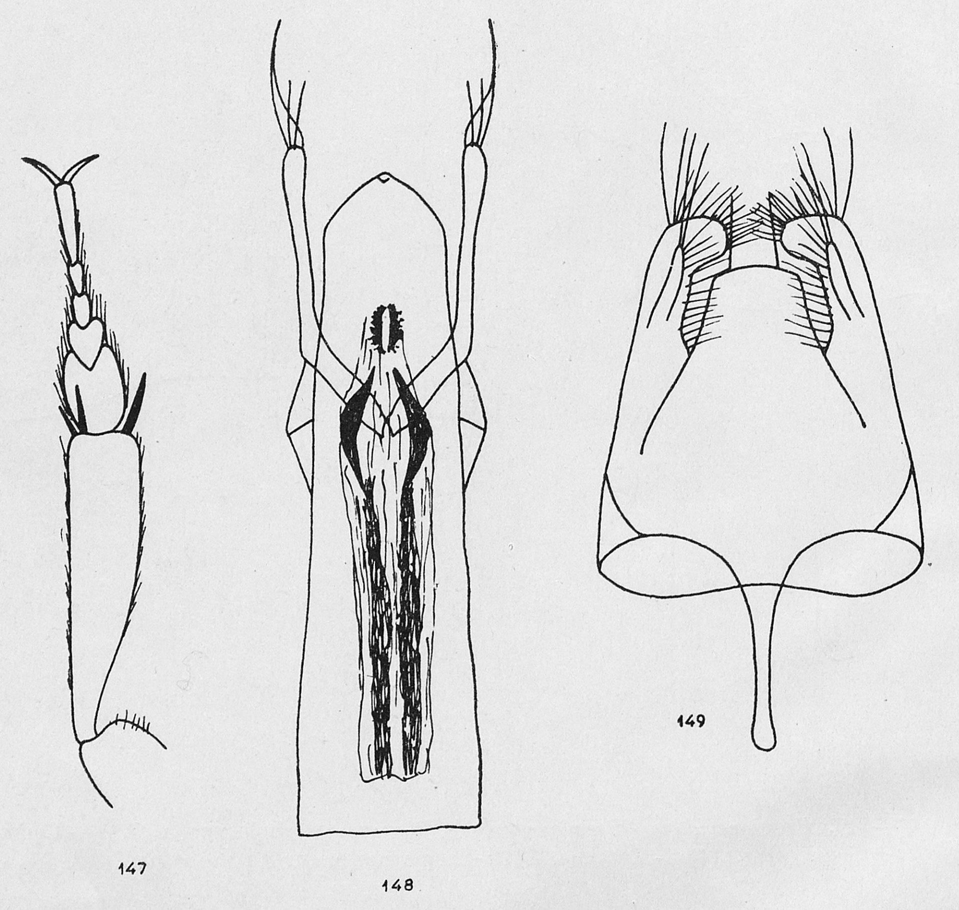


Fig. 147—149. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) faber* sp. n., holotype ♂. 147 — Tibia et tarse antérieur. 148 — Edéage. 149 — Segment génital.

Tarses antérieurs 1,2 fois plus courts et 1,1 fois plus étroits que les tibias, les deux premiers articles dilatés. Tibias antérieurs 4,3 fois aussi longs que larges, leurs bords parallèles dans la moitié apicale. Tibias intermédiaires arqués, modérément épaissis distalement, épineux. Tarses intermédiaires un peu comprimés. Tibias postérieurs droits, épineux, d'un tiers plus longs que les tarses, leur grand éperon bien développé, atteignant le sommet du premier article du tarse.

Segment génital un peu plus long que large et présentant une structure assez semblable à celle des *P. (P.) magniceps* sp. n. et *P. (P.) ponderosus* sp. n., malgré quelques nettes différences. Tergite plus court que les lames du sternite, son bord apical non sinué ni échancré, mais légèrement convexe, ses soies apicales longues et minces, dépassant le sommet des pleurites et plus rapprochées l'une de l'autre qu'il n'est le cas chez les deux espèces précédentes. Lames du sternite petites, arrondies au sommet, armées de soies plus longues sur le bord apical que sur le bord interne. Pleurites un peu plus longs que le sternite, à som-

mets épais et courbés en dedans, rappelant ainsi un peu les pleurites du *P. (T.) australis* (ER.); les bords apical et interne couverts de soies assez longues, les deux soies externes plus longues que les restantes.

Pénis comme celui du *P. (P.) ponderosus* sp. n., mais encore plus large et plus robuste, de peu plus court que les paramères (pris sans phanères). Lame basale très allongée, beaucoup plus longue et un peu plus large que le pénis. Paramères petits, à partie basale relativement très longue, munis de deux soies strictement apicales et insérées tout près l'une de l'autre; ils sont prolongés par une phanère membraneuse moyennement longue. Sac interne avec deux bandes longitudinales et une paire de paquets de petites écailles.

Paratypes: 5 ♂♂ et 3♀♀ de longueur 2,7—3,3 mm. Profil des élytres assez variable, brusquement déclive en arrière chez certains exemplaires, plus régulièrement arrondi chez d'autres. Les femelles ont les tarses antérieurs de moitié plus courts que les tibias; les antennes des femelles ne semblent pas plus robustes que les antennes des mâles.

Espèce sans doute voisine des *P. (P.) ponderosus* sp. n. et *P. (P.) magniceps* sp. n. De la première, elle diffère extérieurement par un corps moins ramassé, des antennes plus épaissies (p. ex. 8e article 2,5 fois aussi large que long, chez *P. ponderosus* sp. n. 1,7 fois), des tarses antérieurs mâles moins dilatés, un peu plus étroits que les tibias. Il faut y ajouter des différences dans la structure de l'édéage et du segment génital. *P. (P.) magniceps* sp. n. est facile à séparer du *P. (P.) faber* sp. n. par son corps élancé, sa tête large, ses antennes à massue plus grêle, ainsi que par des différences bien accentuées dans l'armure génitale mâle.

Matériel examiné

Holotype: „New Guinea: (NE), Wau, Morobe Distr., 1200 m, 15—22. XI. 61" „J. & J. H. SEDLACEK Collectors", 1 ♂. Paratypes: même étiquette, 2 ♀♀; „New Guinea; (NE), Wau, Morobe Distr., 1200 m, 26. VII. 1961", „J. & J. H. SEDLACEK Collectors", 1 ♂; „New Guinea, Wau, Morobe Distr., 1200 m, 30. VII. 1961", „J. & M. SEDLACEK Collectors", 2 ♂♂ et 1 ♀; „New Guinea: (NE), Edie Creek, Wau, 1900 m, 4—10. X. 61", „J. & J. H. SEDLACEK Collectors", 1 ♂; „New Guinea: NE, Feramin, 150—120 m, June 1—6, 1959", „W. W. BRANDT Collector", 1 ♂. Le matériel est déposé au Bishop Mus. Honolulu.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) cheesmani (JEANNEL), **comb. n.**

(Fig. 150—151)

Archaeonemadus Cheesmani JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 129 (sp. n.).

Holotype: femelle. Longueur 3,4 mm. Ailé. Corps élancé, assez convexe. D'un brun foncé, les tarses, les pièces buccales, les articles antennaires 1—5 et le sommet de l'article 11 brun clair. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête 1,58 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, présentant une ponctuation enfoncée assez forte et serrée; les points sont plus grands que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut, 5,2 fois plus étroits que la largeur du front entre eux.

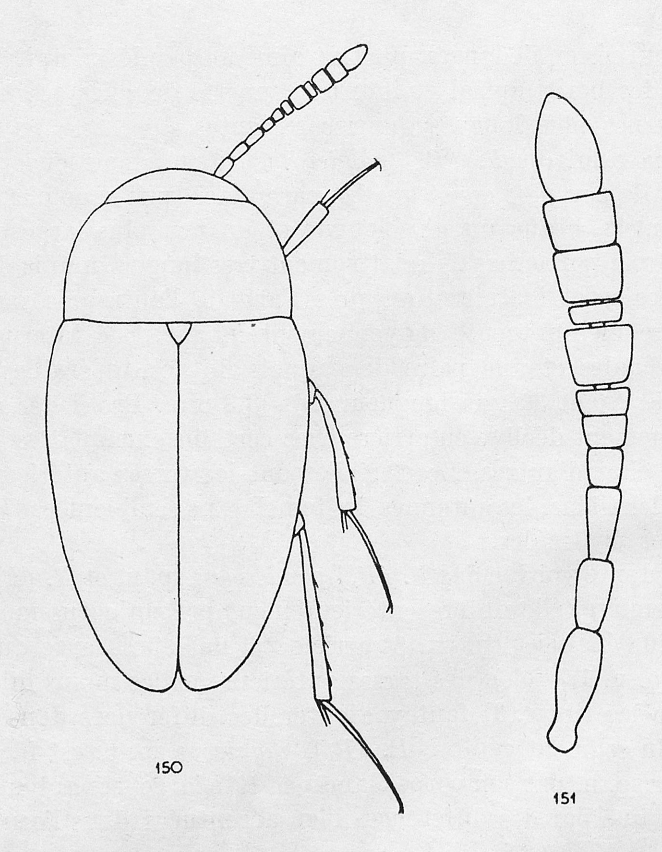


Fig. 150—151. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) cheesmani* (JEANN.), holotype ♀. 150 — Contour du corps. 151 — Antenne

Antennes assez grêles, les articles 5—10 transverses. Articles 2 et 3 de même longueur, deux fois aussi longs que larges; le 4e deux fois plus court, isodiamétrique; le 5e à peine plus court et d'un quart plus épais, d'un tiers plus large que long; le 6e plus court et plus large, 2,1 fois aussi large que long; le 7e deux fois plus long, d'un quart plus épais, d'un quart plus large que long; le 8e presque trois fois plus court, d'un quart plus étroit, presque trois fois aussi large que long; les 9e et 10e égaux, aussi larges et à peine un peu plus courts que le 7e, 1,35—1,4 fois aussi larges que longs; le 11e deux fois plus long et un peu plus étroit que le 10e, 1,6—1,7 fois aussi long que large.

Pronotum court et très transverse, 1,80 fois aussi large que long, mesurant sa plus grande largeur à la base. Côtés assez peu rétrécis en avant, presque parallèles dans la moitié postérieures. Angles postérieurs légèrement aigus et saillants en arrière, un peu émoussés. Strioles transverses fortes, les espaces entre elles très finement chagrinés.

Elytres allongés, 1,48 fois aussi longs que larges, 3,0 fois plus longs et 1,14 fois plus larges que le pronotum. Profil bien convexe, toute la moitié postérieure arrondie. Sommets régulièrement arrondis, l'angle sutural effacé. Strioles transverses presque perpendiculaires à la suture, un peu plus délicates que les

strioles prothoraciques, d'un quart plus espacées. Intervalles très finement chagrinés.

Pattes sans caractères spéciaux. Tarses antérieurs de la femelle de moitié plus courts que les tibias. Tibias postérieurs d'un quart plus longs que les tarses, d'un tiers plus longs que le pronotum.

Mâle inconnu.

Cette espèce, connue d'un seul exemplaire femelle, semble appartenir au même groupe que la plupart des espèces de la Nouvelle-Guinée et n'est probablement proche parente de *P. (P.) pachycerus* (JEANN.) et des autres représentants de l'ancien genre *Archaeonemadus* JEANN. Son corps allongé la rapproche des *P. (P.) caninus* sp. n. et *P. (P.) magniceps* sp. n. dont elle diffère soit par la forme du pronotum (en particulier celle des angles postérieurs), soit par la sculpture, soit par les proportions des articles antennaires.

Matériel examiné

Nouvelle Guinée: „Papua: Mt. Tafa, 8500 ft., III. 1934, L. E. CHEESMAN, B. M. 1934—244", 1 ♀ (holotype), coll. Brit. Mus.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) caninus sp. n.

(Fig. 152—157)

Holotype: mâle. Longueur 3,6 mm. Ailé. Corps ovalaire allongé, convexe. Noirâtre avec les tarses, les pièces buccales, la base des antennes et la moitié apicale du dernier article antennaire éclaircis. Pubescence doré rougeâtre, fine et couchée.

Tête seulement 1,55 fois plus étroite que la largeur du pronotum, non chagrinée, couverte de points profondément enfoncés, forts et serrés, plus grands que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut environ 6 fois plus étroits que le front entre eux. Dernier article des palpes maxillaires bien plus mince et à peine plus court que le précédent.

Antennes assez robustes, surtout la massue; tous les articles symétriques, les 5—10 transverses. 2e article 1,9 fois aussi long que large; le 3e de même longueur (ou à peine plus long), deux fois aussi long que large; le 4e 1,8—1,9 fois plus court, à peu près isodiamétrique; le 5e un peu plus court et plus large, d'un tiers plus large que long; le 6e 1,3 fois plus court et d'un quart plus élargi, deux fois aussi large que long; le 7e 2,1—2,2 fois plus long, 1,3 fois plus épais, d'un quart plus large que long; le 8e 2,8 fois plus court, trois fois aussi large que long; les 9e et 10e très peu plus courts et plus larges que le 7e, 1,3—1,4 fois aussi larges que longs; le 11e presque deux fois plus long que le 10e, un peu plus étroit, de moitié plus long que large.

Pronotum assez petit et peu transverse, 1,62 fois aussi large que long, distinctement plus étroit (1,2 fois) que les élytres. Côtés faiblement arqués, peu rétrécis en avant, un peu rétrécis en arrière, la plus grande largeur se trouvant à peu près au tiers postérieur. Les côtés ne sont pas sinués en arrière, lorsqu'on

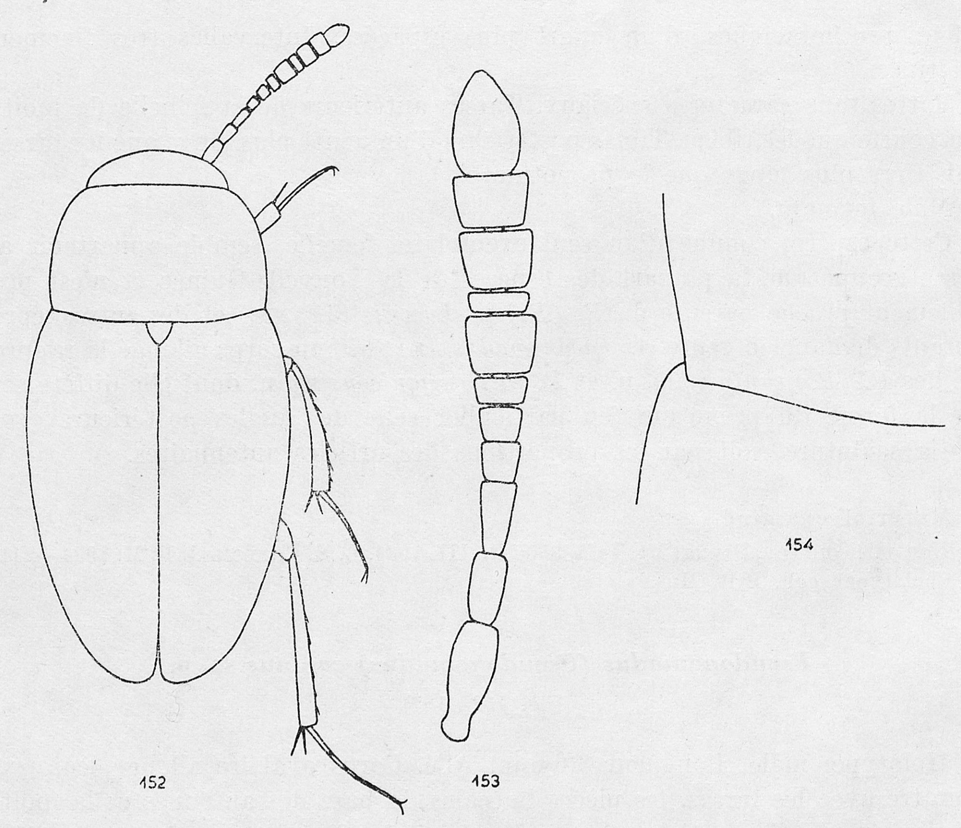


Fig. 152—154. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) caninus* sp. n. (fig. 152: paratype ♀, fig. 153—154: holotype ♂). 152 — Contour du corps. 153 — Antenne. 154 — Angle postérieur du pronotum

les regarde de profil. Bord basal oblique dans les régions latérales, mais non sinué (ou presque), les angles postérieurs légèrement obtus, très étroitement émoussés, non saillants en arrière. Strioles transverses fortes, nettement granuleuses, modérément serrées. Microsculpture très délicate.

Elytres allongés et convexes, 1,40 fois aussi longs que larges, 2,7 fois plus longs que le pronotum, non atténués en arrière, relativement bien arqués sur les côtés par rapport à la plupart des espèces. Profil aplati dans la moitié antérieure, arrondi et très déclive dans toute la moitié postérieure. Sommets des élytres peu arrondis, l'angle sutural effacé. Strioles transverses aussi fortes et presque aussi serrées que celles du pronotum, légèrement obliques. Tégument chagriné, avec un faible reflet ardoisé.

Tarses antérieurs très développés, un peu plus longs (indice 74:71) et plus larges (1,1 fois) que les tibias antérieurs; deux premiers articles élargis. Tibias antérieurs courts et robustes, bien dilatés, seulement 3,5 fois aussi longs que larges, leur bord externe rectiligne, l'interne régulièrement arqué et convexe. Tibias intermédiaires faiblement arqués en dedans et assez peu épaissis vers le sommet. Tarses intermédiaires légèrement comprimés. Tibias postérieurs

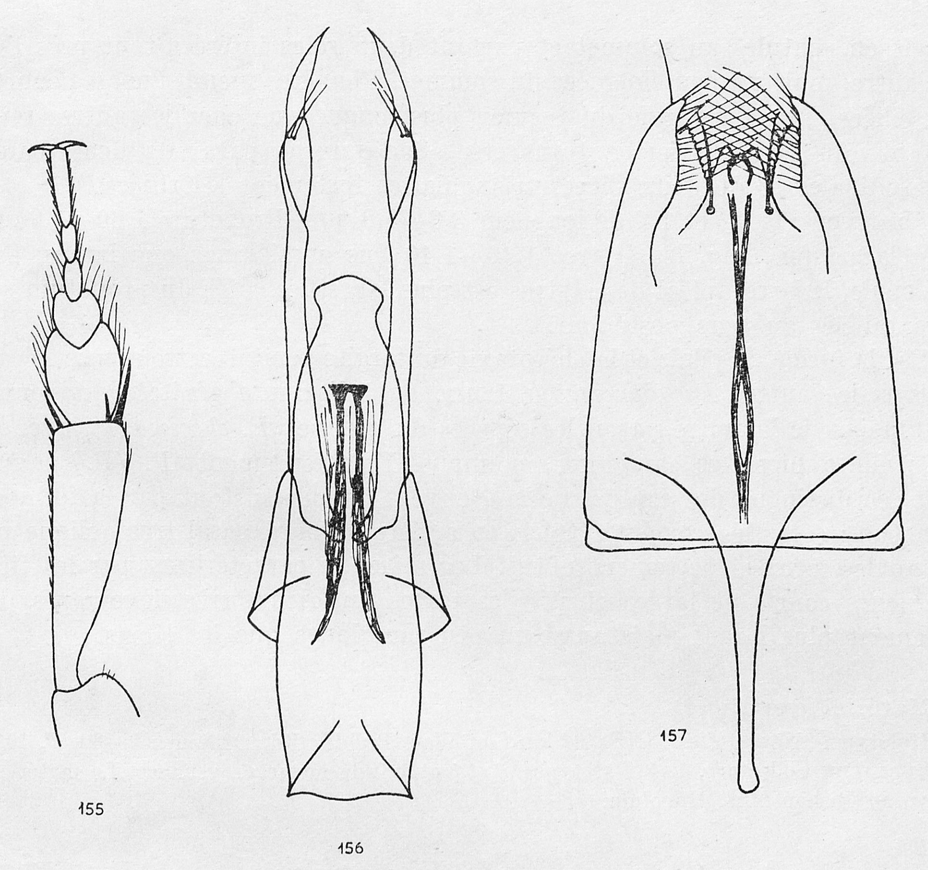


Fig. 155—157. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) caninus* sp. n., holotype ♂. 155 — Tibia et tarse antérieur. 156 — Edéage. 157 — Segment génital;

droits, 1,3 fois plus longs que les tarses. Grand éperon des tibias postérieurs allongé, atteignant le sommet du premier article du tarse.

Segment génital bien allongé et remarquable par une chétotaxie particulière du tergite. Le tergite est petit, plus court que le sternite, avec une échancrure triangulaire au sommet. Il est armé de deux soies très longues et épaisses, dépassant le sommet des lames du sternite et, ce qui est remarquable, insérées loin du bord apical, contrairement à toutes les autres espèces dont le segment génital est connu. Lames du sternite bien développées, de peu plus courtes que les pleurites, triangulaires et étroitement arrondies au sommet; bord apical et interne avec une rangée de longues soies égales. Pleurites à sommet courbé en dedans, mais court et étroit; ils portent une longue soie insérée un peu extérieurement par rapport au sommet et une rangée de soies assez courtes le long du bord interne.

Pénis très remarquable par la présence de fortes incisions latérales près du sommet qui est largement tronqué; bord apical du pénis légèrement convexe. Lame basale à peu près aussi longue et un peu plus large que le pénis, légèrement renflée. Paramères bien développés, beaucoup plus longs que le pénis,

élargis en spatules au sommet et portant deux soies insérées tout près l'une de l'autre, mais un peu éloignées du sommet. Phanères membraneuses courtes, non ciliées. Lame ventrale du tegmen plus longue que chez les autres représentants du genre, à peine transverse. Sac interne garni de deux bandes longitudinales et de deux pièces triangulaires fortement sclérifiées.

Paratypes: 2 ♂♂ et 1 ♀ de longueur 3,3—3,8 mm. Pronotum 1,60—1,63 fois aussi large que long, les élytres 1,40—1,46 fois aussi longs que larges. Chez la femelle, le bord apical des élytres est plus large, les côtés du pronotum sont subparallèles au tiers postérieur.

Par la forme du pénis et la chétotaxie du tergite génital, cette espèce s'écarte de tous les autres *Pseudonemadus* PORT. dont l'armure génitale est connue. Néanmoins, je la range parmi les espèces du groupe „*P. cheesmani*", avec lesquels elle a bien des caractères communs. Extérieurement, *P. (P.) caninus* sp. n. se distingue des espèces de la Nouvelle-Guinée surtout par la forme du pronotum: côtés légèrement rétrécis en arrière, le bord basal très oblique près des angles, ceux-ci nettement obtus. Les mâles se caractérisent par les tibias antérieurs courts et larges et par les tarses antérieurs très développés, non seulement plus larges mais aussi un peu plus longs que les tibias.

Matériel examiné

Holotype: „New Guinea: (NE), 32 km S of Wau, Bulldog Rd., 2850 m, 29—30. V. 1962", „J. SEDLACEK Collector", 1 ♂. Paratypes: 2 ♂♂ et 1 ♀ de même provenance. Le matériel se trouve au Bishop Mus. Honolulu.

Pseudonemadus (Pseudonemadus) virgineus sp. n.

(Fig. 158—160)

Holotype: femelle. Longueur 2,4 mm. Ailé. Forme générale trapue, ovalaire, modérément convexe. Dessus du corps brun sombre, la tête et la région médiane du pronotum noirâtres; pattes, pièces buccales et la base des antennes plus ou moins éclaircies, le dernier article antennaire entièrement brun clair. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête 1,73 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, avec une ponctuation enfoncée assez forte et serrée, les points étant plus grands que les espaces entre eux. Yeux normaux, vus de haut 6,5 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article aussi long que l'avant-dernier.

Antennes élancées, seuls les articles 6 et 8—10 transverses, la massue symétrique, peu épaissie. 2e article presque 1,9 fois aussi long que large; le 3e de même longueur mais à peine plus grêle, deux fois aussi long que large; le 4e 1,7 fois plus court, légèrement oblong; le 5e de même longueur mais un peu plus large, carré; le 6e d'un tiers plus court, d'un quart plus large, 1,7 fois aussi large que long; le 7e 2,1—2,2 fois plus long, 1,3 fois plus épais, isodiamétrique; le 8e deux fois et demie plus court, deux fois aussi large que long; les 9e et 10e 1,1—1,2 fois plus courts et à peine plus larges que le 7e, 1,2—1,3 fois aussi larges que longs;

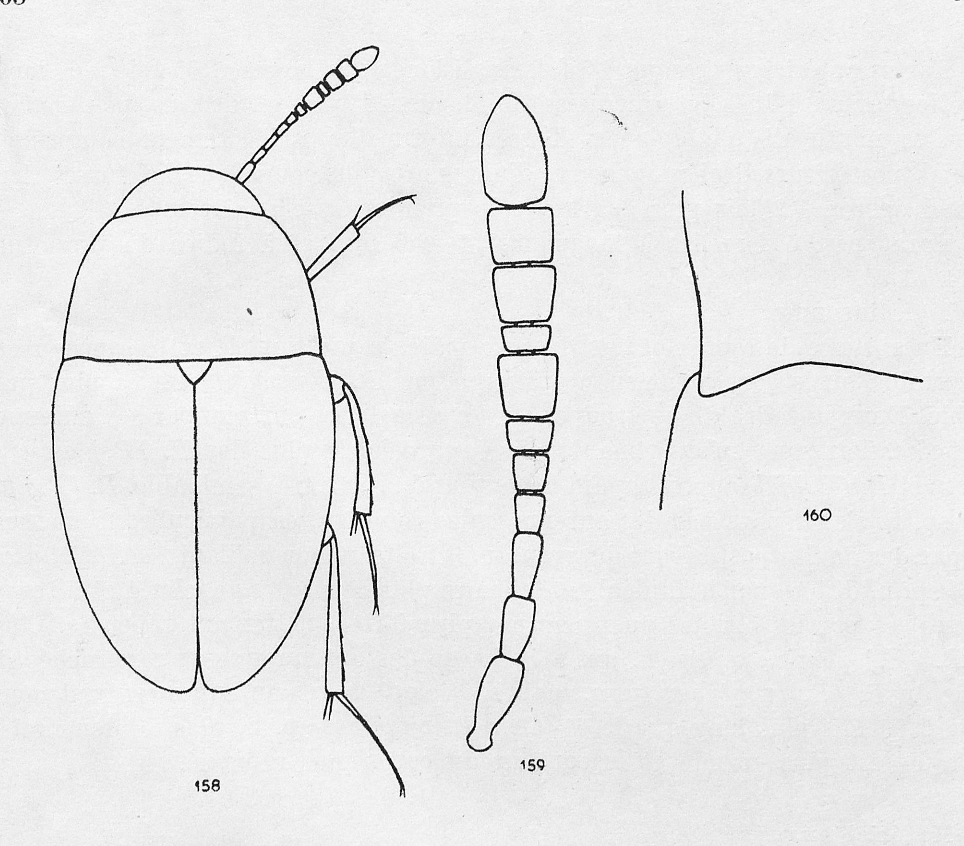


Fig. 158—160. *Pseudonemadus (Pseudonemadus) virgineus* sp. n., holotype ♀. 158 — Contour du corps. 159 — Antenne. 160 — Angle postérieur du pronotum

article terminal presque aussi large et deux fois plus long que le 10e, 1,8 fois aussi long que large.

Pronotum court et large, 1,78 fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur à la base. Côtés faiblement arqués, régulièrement divergents sur toute leur longueur; vus de profil, ils sont nettement sinués en arrière. Bord basal avec des sinuosités latérales bien développées, les angles postérieurs distinctement aigus quoique un peu émoussés, bien saillants en arrière. Strioles transverses fines, effacées, très peu saillantes (peut-etre même enfoncées?), modérément serrées. Espaces entre les strioles finement chagrinés.

Elytres trapus mais relativement longs par rapport au pronotum, 1,27 fois aussi longs que larges, deux fois et demie plus longs que le pronotum. Profil légèrement arrondi dans la partie antérieure, bien arrondi et déclive dans toute la moitié apicale. Côtés peu arqués. Apex assez faiblement arrondi, l'angle sutural effacé. Strioles transverses fines mais un peu plus fortes et moins denses que celles du pronotum, très peu obliques dans la région antérieure des élytres. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé.

Tarses antérieurs presque 6,5 fois aussi longs que larges, 1,35 fois plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires faiblement arqués en dedans, peu épaissis dans la moitié distale, épineux. Tarses intermédiaires légèrement comprimés. Tibias postérieurs droits, épineux, d'un quart plus longs que les tarses, leur grand éperon 1,2 fois plus court que le premier article du tarse.

Paratypes: 5 femelles à longueur 2,4—2,6 mm et à indice du pronotum 1,74—1,79.

Mâle inconnu.

En absence de représentants du sexe mâle, la position de cette espèce reste incertaine, mais son appartenance au groupe „*P. cheesmani*“ est la plus probable. Dans le cadre de ce groupe, elle se caractérise surtout par ses antennes élancées. Par son aspect général, elle s'approche le plus des *P. (P.) gressitti* sp. n. et *P. (P.) faber* sp. n., ayant le contour du corps très semblable. *P. (P.) faber* sp. n. s'en sépare par des antennes plus robustes, en particulier la massue, et par des angles postérieurs du pronotum droits et non saillants. *P. (P.) gressitti* sp. n. diffère par le funicule antennaire plus court (les articles 4 et 5 transverses) et par les strioles du pronotum plus fortes, nettement râpeuses. C'est le *P. (P.) ponderosus* sp. n. qui a la forme des antennes assez rapprochée de celle du *P. (P.) virgineus* sp. n. mais l'article 7 de ses antennes est seulement 1,5—1,65 fois plus long que le 6e (chez *P. virgineus* sp. n. plus de deux fois), la taille est plus grande et le contour du corps plus ramassé.

Matériel examiné

Holotype: „New Guinea: (NW), Wisselmeren, 8 km E. of Itouda, 1650 m, 17. VIII. 1962“, „from cave“, „N. Wilson Collector“, 1 ♀. Paratypes: même provenance, 4 ♀♀; „New Guinea (Neth.), Wisselmeren, 1700 m, Wagheto, Tigi L., Aug. 16, 1955“, „J. L. Gressitt Collector“, 1 ♀. Le matériel se trouve au Bishop Mus. Honolulu.

Genus: *Catoposchema* Jeannel

Espèce-type: *Catoposchema tasmaniae* Jeannel

Catoposchema Jeannel, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 134 (gen. n.).

Le genre fut crée par Jeannel pour l'espèce *C. tasmaniae* Jeann. décrite simultanément, qui présente du fait des différences distinctes des *Nemadini* australiens restants. Les caractères génériques essentiels sont les suivants: le pronotum ponctué, les élytres densement striolés en travers (combinaison des types de sculpture qui ne se rencontre pas chez les autres *Nemadini* australiens), les articles des palpes maxillaires très allongés, le mésosternum dépourvu de carène médiane. Il faut éliminer de la diagnose du genre, de parmi les autres caractères mentionnés par Jeannel (1936), la forme du pronotum et des antennes, en les attribuant uniquement à l'espèce *C. tasmaniae* Jeann., vu que la seconde espèce décrite ci-dessous et faisant sans aucun doute partie de *Catoposchema* Jeann., présente un pronotum et des antennes d'une forme diffé-

rente. Le mâle du *C. tasmaniae* JEANN. reste inconnu; mais l'holotype du *C. semota* sp. n. est un mâle, il présente les trois premiers articles des tarses antérieurs et le premier article des tarses intermédiaires distinctement dilatés. L'abdomen de ce spécimen est malheureusement détruit et l'organe copulateur des *Catoposchema* JEANN. reste toujours encore inconnu.

Les représentants du genre *Catoposchema* JEANN. sont rares à ne pas en douter, vu que malgré les matériaux de *Catopidae* assez abondants de l'Australie et de la Tasmanie, on n'a réussi de récolter jusqu'ici qu'un seul exemplaire de chaque espèce. En outre la collection du South Australian Museum Adelaide possède un spécimen très détérioré qui semble être proche de *C. tasmaniae* JEANN., mais il a un pronotum quelque peu rétréci en arrière et, ce qui est surprenant, une nette carène médiane mésosternale, n'atteignant pas le collier articulaire. La sculpture, les dimensions de la tête et la structure des palpes maxillaires sont typiques des *Catoposchema* JEANN. Il en résulterait donc le fait que le manque de la carène mésosternale n'exprime pas de propriété de genre, en n'étant qu'un caractère d'espèce, propre à *C. tasmaniae* JEANN. et *C. semota* sp. n. Cela réclame pourtant une confirmation fondée sur des matériaux nouveaux, qui pourraient trancher définitivement la question de la position systématique du spécimen mentionné.

Je m'abstiens d'insérer la diagnose du genre contenue dans la Monographie des *Catopidae*, en me bornant seulement aux modifications et aux compléments mentionnés plus haut.

Catoposchema tasmaniae JEANNEL

Catoposchema tasmaniae JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 135 (sp. n.).

Espèce caractérisée par JEANNEL (1936) d'une manière satisfaisante ne donnant pas sujet à une rédescription. Décrite sur une femelle endommagée, aucun nouvel exemplaire ne fut trouvé jusqu'ici. Holotype: Tasmanie, coll. VERREAUX, Mus. Paris.

***Catoposchema semota* sp. n.**

(Fig. 161—166)

Holotype: mâle. Longueur 4,3 mm. Ailé. Corps allongé et aplati, légèrement ovoïde, d'un brun clair unicolore. Pubescence gris jaunâtre, courte mais hérissée.

Tête grande, presque aussi longue et seulement 1,45 fois plus étroite que le pronotum, 1,35 fois aussi large que longue. Ponctuation dense, formée de points enfoncés un peu plus grands que les intervalles. Surface chagrinée. Front fusionné avec l'épistome, sans trace de suture. Carène occipitale bien développée. Yeux gros et convexes, vus de haut 5,6 fois plus étroits que le front entre eux, leur diamètre antéro-postérieur 7 fois plus grand que la distance

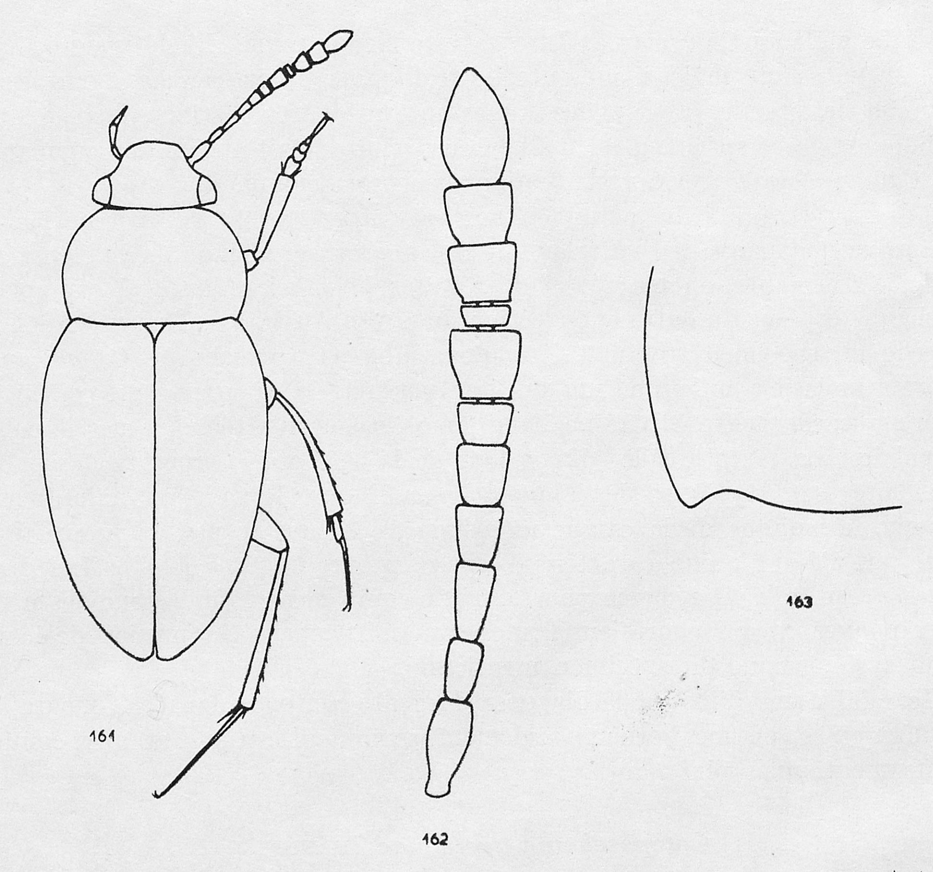


Fig. 161—163. *Catoposchema semota* sp. n., holotype ♂. 161 — Contour du corps. 162 — Antenne. 163 — Angle postérieur du pronotum

les séparant de la base des antennes. Palpes maxillaires grêles, leur dernier article 3 fois aussi long que large, de même longueur que l'avant-dernier; celui-ci 2,3 fois aussi long que large.

Antennes à funicule grêle et à articles 7, 9 et 10 renflés dans la partie distale. Articles 6 et 8—10 nettement transverses. Premier article peu épaissi; le 2e 1,7 fois aussi long que large; le 3e d'un quart plus long et un peu plus large; le 4e de même longueur que le 2e mais plus épais, d'un quart plus long que large; le 5e quelque peu plus court et plus large, légèrement oblong; le 6e 1,4 fois plus court, à peine plus élargi, 1,4 fois aussi large que long; le 7e 1,7 fois plus long, d'un quart plus épais, à peu près aussi long que large; le 8e petit, 3,3 fois plus court et 1,4 fois plus étroit, deux fois et demie aussi large que long, les 9e et 10e égaux, semblables au 7e mais plus courts, 1,2 fois aussi larges que longs; le 11e deux fois plus long et un peu plus étroit que le 10e, 1,7 fois aussi long que large.

Pronotum court, 1,70 fois aussi large que long, 1,22 fois plus étroit que les élytres. La plus grande largeur située un peu après le milieu, les côtés bien arrondis sur toute leur longueur. Angles postérieurs droits, émoussés, peu saillants en arrière. Bord basal avec des sinuosités latérales étroites mais assez

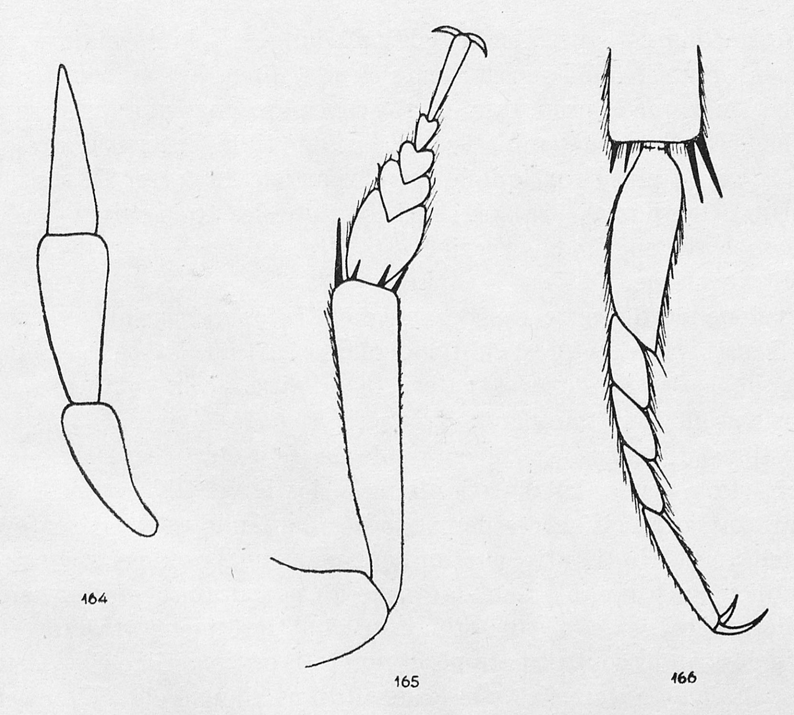


Fig. 164—166. *Catoposchema semota* sp. n., holotype ♂. 164 — Palpe maxillaire. 165 — Tibia et tarse antérieur. 166 — Tarse intermédiaire

profondes. Ponctuation fine, pas plus forte que celle de la tête, râpeuse et assez serrée. Intervalles chagrinés.

Elytres longs et ovoïdes, rétrécis en arrière, 3,1 fois plus longs que le pronotum, 1,50 fois aussi longs que larges. Profil peu convexe, le tiers apical légèrement déclive. Côtés peu arqués, l'apex étroitement arrondi, l'angle sutural effacé. Strie suturale entière, mais fine et peu visible dans la partie antérieure. D'autres stries manquent. Tégument chagriné, mat, couvert de strioles transverses enfoncées très fines et denses, un peu irrégulières et onduleuses, perpendiculaires à la suture.

Pièces sternales à structure typique des *Nemadini*, ressemblant à celles des *Pseudonemadus* PORT., mais le mésosternum est plan, sans trace de carène ou de saillie médiane. Episterne et épimère mésothoraciques séparés par une suture, l'épisterne triangulaire. Cavités mésocoxales confluentes. Epimères métathoraciques relativement larges. Pièces mésosternales chagrinées, les pièces métasternales à ponctuation à peine perceptible.

Pattes fortes, à armature apicale des tibias comme chez les autres *Nemadini* australiens. Tous les fémurs inermes. Tibias antérieurs simples, 5 fois aussi longs que larges, leurs bords droits, non épineux. Tarses antérieurs très dilatés, aussi larges et 1,3 fois plus courts que les tibias; les trois premiers articles sont dilatés. Tibias intermédiaires très peu arqués en dedans, finement épineux, armés de quatre éperons apicaux, deux externes courts, deux internes longs.

Tarses intermédiaires à premier article très long et dilaté, environ aussi long que les 2—4 réunis. Tibias postérieurs droits, finement épineux, presque de moitié plus longs que le pronotum, d'un quart plus longs que les tarses; éperons apicaux bien développés, semblables à ceux des tibias intermédiaires, le grand éperon d'un quart plus court que le premier article du tarse. Tarses postérieurs à premier article allongé, presque aussi long que les trois suivants réunis.

L'abdomen du spécimen examiné est détruit.

Femelle inconnue.

L'appartenance de cette espèce au genre *Catoposchema* JEANN. est incontestable. Plusieurs caractères en témoignent, surtout l'absence d'une carène mésosternale, l'allongement des palpes maxillaires et la sculpture formée de points sur le pronotum et de strioles très serrées sur les élytres. On peut y ajouter les proportions du corps assez semblables à celles de *C. tasmaniae* JEANN.: la tête très développée, les élytres allongés, les longs tibias. Il est impossible de comparer avec précision ces deux espèces dont une est représentée par une seule femelle mutillée, l'autre par un seul mâle, mais on peut constater aisément une différence notable dans la forme du pronotum et des antennes. Chez la nouvelle espèce, les côtés du pronotum sont fortement arrondis et rétrécis en arrière, alors qu'ils sont peu arqués et non rétrécis en arrière chez *C. tasmaniae* JEANN. Le funicule antennaire est beaucoup plus allongé chez *C. semota* sp. n.: 3ᵉ article est très allongé, plus long que le 2ᵉ, celui-ci pas plus long que le 4ᵉ. Chez *C. tasmaniae* JEANN., le 3ᵉ article est bien plus court, à peine oblong, beaucoup plus court que le 2ᵉ, celui-ci est par contre plus allongé que chez la nouvelle espèce, plus de deux fois plus long que le 4ᵉ. *C. semota* sp. n. diffère en outre de l'espèce tasmanienne par sa taille plus petite et ses élytres plus rétrécis en arrière.

Matériel examiné

Holotype: „Warren R., W. A. [Western Australia], W. D. DODD", 1 ♂, coll. South Australian Mus. Adelaide.

Genus: *Nargomorphus* JEANNEL

Espèce-type: *Choleva victoriensis* BLACKBURN

Nargus: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 170 (partim).
Choleva: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 174 (partim).
Nargomorphus JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 136 (gen. n.).
Nargomorphus: SZYMCZAKOWSKI, Acta zool. cracov., **8**, 1963: 28.

Tous les téguments dorsaux ponctués, comme chez les *Catopinae* holarctiques. Ponctuation plus forte et plus espacée que celle du *Nargiotes* JEANN. Ponctuation des élytres normale, contrairement à celle des élytres de *Rangiola* JEANN. Pronotum à peine plus étroit que les élytres, ceux-ci non renflés. Antennes généralement grêles mais jamais très allongées, l'article 8 toujours distinctement plus court que le 9ᵉ. Mésosternum caréné sur la ligne médiane. Tarses antérieurs mâles à 3 articles dilatés, les tarses intermédiaires simples.

15 espèces connues, répandues dans le sud-ouest et surtout dans le sud-est de l'Australie. Une révision détaillée contenant les descriptions du genre et de toutes les espèces est comprise dans un de mes travaux antérieurs (SZYMCZAKOWSKI, 1963) et il serait inutile de les répéter ici.

Genus: *Rangiola* JEANNEL

Espèce-type: *Rangiola punctipennis* JEANNEL

Rangiola JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 139 (gen. n.).

Voisin des *Nargomorphus* JEANN., mais très remarquable par une ponctuation obsolète sur le pronotum, très forte, très profonde et espacée sur les élytres. Elytres renflés, ovoïdes, bien plus larges que le pronotum. Tarses antérieurs mâles à deux premiers articles dilatés, les intermédiaires simples, non dilatés. Une description plus détaillée se trouve dans la Monographie des *Catopidae*.

Genre renfermant une seule espèce, *R. punctipennis* JEANN., connue d'un seul exemplaire mâle d'Illawarra, New South Wales, Australie (coll. BRYANT, Brit. Mus.).

Genus: *Nargiotes* JEANNEL

Espèce-type: *Choleva antipodum* BLACKBURN

Choleva: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 174 (partim).
Nargiotes JEANNEL, Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., **1**, 1936: 141 (gen. n.).

Egalement voisin des *Nargomorphus* JEANN., en différant par une ponctuation du pronotum et des élytres excessivement fine et serrée, les antennes particulièrement allongées (articles 1—8 cylindriques, plusieurs fois aussi longs que larges, les 9—11 un peu épaissis, le 8e pas plus court que le 9e), ainsi que par les caractères sexuels mâles (deux premiers articles des tarses antérieurs et le premier article des tarses intermédiaires dilatés).

Une seule espèce, *N. antipodum* (BLACKB.), répandue dans le sud-est de l'Australie: Victoria, New South Wales, Tasmanie, et beaucoup plus commune que *Rangiola punctipennis* JEANN. Dans le matériel inédit du South Australian Mus. Adelaide il y a trois exemplaires de Hobart, Tasmanie, coll. LEA.

CLÉ DES GENRES

1. Tête sans trace de carène occipitale. Palpes maxillaires à dernier article fusiforme, environ deux fois plus long que l'avant-dernier. Cavités mésocoxales séparées par une apophyse. Tribus: *Agyrtodini* . . . . 2.

—. Tête avec une carène occipitale haute et tranchante. Palpes maxillaires à dernier article aussi long que l'avant-dernier. Cavités mésocoxales fusionnées sur la ligne médiane. Tribus: *Nemadini* . . . . 7.

2. Epistome fusionné avec le front, sans trace de suture . . . . 3.

—. Epistome séparé du front par une suture . . . . 5.

3. Carène mésosternale très développée, formée d'une lame saillante triangulaire. Métasternum caréné sur la ligne médiane. Labre relativement peu transverse, environ de moitié plus large que long. Corps ovoïde très convexe, les élytres fortement atténués. Nouvelle-Zélande . . . . **Zearagytodes** JEANN.

—. Carène mésosternale basse, non triangulaire de profil (*Agyrtodes* PORT.) ou remplacée par une saillie confuse (*Cholevomorpha* BLACKB.). Métasternum plan, sans carène. Labre très transverse. Corps ovoïde ou ovalaire, moins convexe . . . . 4.

4. Mésosternum avec une vague saillie oblongue sur la ligne médiane. Onychium du tarse antérieur mâle armé de trois ongles inégaux. Premier article du tarse intermédiaire mâle dilaté et crénelé sur son bord interne. Australie . . . . **Cholevomorpha** BLACKB.

—. Mésosternum avec une carène médiane tranchante. Onychium du tarse antérieur normal, biongulé dans les deux sexes. Tarses intermédiaires mâles simples, non dilatés. Australie, Nouvelle-Zélande, Chili . . . . **Agyrtodes** PORT.

5. Partie préantennaire de la tête allongée en forme de museau. Labre long, presque isodiamétrique, non quadrangulaire, ses côtés arrondis et rétrécis en avant (fig. 52). Epistome trapézoïde. Sculpture des élytres formée de strioles transverses grossières et de fines stries longitudinales ponctuées. Mésosternum caréné. Tibias antérieurs coudés dans les deux sexes. Nouvelle-Zélande . . . . **Zeagyrtes** BROUN

—. Partie préantennaire de la tête non allongée en forme de museau. Labre à peu près quadrangulaire, très transverse, 2—3,5 fois aussi large que long (fig. 41 et 57). Epistome soit quadrangulaire soit trapézoïde à bord postérieur convexe. Sculpture des élytres soit formée de strioles transverses normales et dépourvue de stries longitudinales, soit formée de stries longitudinales ponctuées (avec ou sans ponctuation interstriale). Mésosternum caréné ou avec une saillie médiane. Tibias antérieurs non coudés, droits dans les deux sexes . . . . 6.

6. Epistome quadrangulaire, à peu près aussi long que le labre; celui-ci à peu près deux fois aussi large que long (fig. 41). Mésosternum avec une carène tranchante. Elytres couverts de véritables strioles transverses, pas trace de stries longitudinales. Corps grêle à élytres subparallèles, le pronotum moins transverse. Antennes très grêles, tous les articles distinctement oblongs. Nouvelle-Zélande . . . . **Zeagyrtoma gen. n.**

—. Epistome bien rétréci en avant, son bord postérieur convexe; labre très court et très transverse, environ 3 fois plus court que l'épistome, à peu près 3,5 fois aussi large que long (fig. 57). Mésosternum sans carène médiane, mais avec une saillie oblongue confuse. Elytres dépourvus de véritables strioles transverses (tout au plus avec une ponctuation râpeuse vaguement alignée en travers) couverts de fortes stries longitudinales ponctuées; ponctuation striale enfoncée. Corps large, les élytres bien arrondis sur

les côtés, le pronotum très transverse. Antennes plus trapues, les articles 8 et 10 isodiamétriques ou transverses. Australie . ***Paragyrtodes* gen. n.**

7. Elytres couverts de strioles transverses . . . . 8.

—. Elytres à ponctuation éparse, sans strioles transverses . . . . . . 9.

8. Pronotum striolé en travers. Mésosternum caréné sur la ligne médiane. Palpes maxillaires de forme normale. Sculpture plus espacée. Iles de la Sonde, Nouvelle-Guinée, Australie, Nouvelle-Zélande. . . . . ***Pseudonemadus*** PORT.

—. Pronotum ponctué. Mésosternum plan, sans carène médiane. Palpes maxillaires très allongés. Sculpture fine et très serrée. Australie . . . . ***Catoposchema*** JEANN.

9. Antennes excessivement grêles et allongées, les articles 3—8 particulièrement grêles, les 9e, 10e et 11e épaissis, le 8e aussi long que le 9e. Ponctuation du pronotum et des élytres très fine et serrée. Deux premiers articles du tarse antérieur et le premier article du tarse intermédiaire dilaté chez le mâle. Australie . . . . ***Nargiotes*** JEANN.

—. Antennes normales, l'article 8 bien plus court que le 9e. Ponctuation plus forte. Tarses intermédiaires mâles non dilatés . . . . 10.

10. Ponctuation du pronotum et des élytres normale, presque égale. Pronotum à peine plus étroit que les élytres. Tarses antérieurs mâles avec les trois premiers articles dilatés. Australie . . . . ***Nargomorphus*** JEANN.

—. Ponctuation du pronotum obsolète, celle des élytres forte et espacée, formée de très gros points enfoncés. Ovoïde, les élytres renflés, sensiblement plus larges que le pronotum. Tarses antérieurs mâles avec les deux premiers articles dilatés. Australie . . . . ***Rangiola*** JEANN.

CATALOGUE

Subfamilia: *Nemadinae* JEANNEL, 1936.
Tribus: *Agyrtodini* JEANNEL, 1936.
Genus: *Cholevomorpha* BLACKBURN, 1891.

Ch. picta BLACKBURN, 1891	Australie, Tasmanie

Genus: *Agyrtodes* PORTEVIN, 1907.

A. koebelei (BLACKBURN, 1903)	Australie
A. variegatus JEANNEL, 1936	Australie
A. atropos (BLACKBURN, 1903)	Australie, Tasmanie
A. monticola (BROUN, 1893)	Nouvelle-Zélande
A. hunuensis (BROUN, 1893)	Nouvelle-Zélande
A. bicolor (BROUN, 1880)	Nouvelle-Zélande
A. varius JEANNEL, 1936	Nouvelle-Zélande
A. nebulosus (BROUN, 1880)	Nouvelle-Zélande

Genus: *Zearagytodes* JEANNEL, 1936.

Z. maculifer (BROUN, 1880)	Nouvelle-Zélande
Z. brouni JEANNEL, 1936	Nouvelle-Zélande

Genus: *Zeagyrtoma* **gen. n.**	
Z. undulata (BROUN, 1880), **comb. n.**	Nouvelle-Zélande
Z. separanda **sp. n.**	Nouvelle-Zélande
Genus: *Zeagyrtes* BROUN, 1917.	
Z. vitticollis BROUN, 1917	Nouvelle-Zélande
Z. antennalis (BROUN, 1880)	Nouvelle-Zélande
Genus: *Paragyrtodes* **gen. n.**	
P. modestus **sp. n.**	Australie
P. candens **sp. n.**	Australie
P. percalceatus **sp. n.**	Tasmanie
Tribus: *Nemadini* JEANNEL, 1936.	
Genus: *Pseudonemadus* PORTEVIN, 1914.	
Subgenus: *Triardronia* **subgen. n.**	
P. (T.) australis (ERICHSON, 1842)	Australie, Tasmanie
P. (T.) exiguus **sp. n.**	Australie
Subgenus: *Pseudonemadus* s. str.	
P. (P.) lituratus (BROUN, 1880)	Nouvelle-Zélande
P. (P.) integer (PORTEVIN, 1903)	Australie, Tasmanie
P. (P.) adelaidae (BLACKBURN, 1891)	Australie
P. (P.) compactus **sp. n.**	Australie
P. (P.) pachycerus (JEANNEL, 1936), **comb. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) gressitti **sp. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) lagenarius **sp. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) magniceps **sp. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) ponderosus **sp. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) faber **sp. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) cheesmani (JEANNEL, 1936) **comb. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) caninus **sp. n.**	Nouvelle-Guinée
P. (P.) virgineus **sp. n.**	Nouvelle-Guinée
Genus: *Catoposchema* JEANNEL, 1936.	
C. tasmaniae JEANNEL, 1936	Tasmanie
C. semota **sp. n.**	Australie occ.
Genus: *Nargomorphus* JEANNEL, 1936.	
N. confertus SZYMCZAKOWSKI, 1963	Tasmanie
N. minusculus (BLACKBURN, 1891)	Australie
N. corynephorus SZYMCZAKOWSKI, 1963	Australie
N. nitidus SZYMCZAKOWSKI, 1963	Australie, Tasmanie
N. jeanneli SZYMCZAKOWSKI, 1963	Australie, Tasmanie
N. globulus JEANNEL, 1936	Australie, Tasmanie
N. amplicollis SZYMCZAKOWSKI, 1963	Australie occ.
N. leanus SZYMCZAKOWSKI. 1963	Tasmanie
N. apicalis SZYMCZAKOWSKI, 1963	Tasmanie
N. bryanti JEANNEL, 1936	Australie
N. victoriensis (BLACKBURN, 1891)	Australie, Tasmanie

N. semirufus (Portevin, 1903) Australie
N. consimilis Szymczakowski, 1963 Australie, Tasmanie
N. improcerus Szymczakowski, 1963 Australie occ.
N. cholevoides Jeannel, 1936 Australie occ.
Genus: *Rangiola* Jeannel, 1936.
R. punctipennis Jeannel, 1936 Australie
Genus: *Nargiotes* Jeannel, 1936.
N. antipodum (Blackburn, 1891) Australie, Tasmanie

BIBLIOGRAPHIE

Blackburn T. 1891. Further notes on Australian *Coleoptera*, with descriptions of new genera and species. Trans. R. Soc. S. Austral., Adelaide, **14**: 65—153.

Blackburn T. 1903. Further notes on Australian *Coleoptera*, with descriptions of new genera and species. XXXII. Trans. R. Soc. S. Austral., Adelaide, **27**: 91—182.

Broun T. 1880. Manual of New Zealand *Coleoptera*. Wellington, **1**, XIX + 651 pp.

Broun T. 1893. Manual of New Zealand *Coleoptera*. Wellington, **5—7**: V—XVII, 975—1504.

Broun T. 1909. Descriptions of New Genera and Species of New Zealand *Coleoptera*. Ann. Mag. nat. Hist., London, ser. 8, **3**: 223—233.

Broun T. 1917. Descriptions of New Genera and Species of *Coleoptera*. (Part V). Bull. N. Zeal. Inst., Wellington, **1**: 347—474.

Erichson W. F. 1842. Beitrag zur Insekten-Fauna von Vandiemensland, mit besonderer Berücksichtigung der geographischen Verbreitung der Insekten. Arch. Naturg., Leipzig, **8**: 83—287.

Gressitt J. L. 1956. Some Distribution Patterns of Pacific Island Faunae. Syst. Zool., Wasshington, **5**: 11—32, 9 fig.

Hatch M. H. 1928. Fam. *Silphidae* II. In: *Coleopterorum* Catalogus auspiciis et auxilis W. Junk, editus a S. Schenkling. Berlin, pars **95**: 63—244.

Jeannel R. 1922. *Silphidae Catopinae* (Coléoptères) (deuxième série) avec une étude phylogénique et paléogéographique de la sous-famille. Arch. Zool. exp. gén., Paris, **61**: 1—98, 117 fig.

Jeannel R. 1936. Monographie des *Catopidae* (Insectes Coléoptères). Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., Paris, **1**: 1—433, 1027 fig.

Jeannel R. 1937. Sur quelques *Trechinae* et *Catopidae* des régions australes. Rev. franç. Ent., Paris, **4**: 255—257.

Jeannel R. 1957. Sur quelques Catopides, Liodides et Camiarides du Chili *(Coleoptera)*. Rev. chil. Ent., Santiago de Chile, **5**: 41—65, 58 fig.

Jeannel R. 1962. Les *Silphidae*, *Liodidae*, *Camiaridae* et *Catopidae* de la Paléantarctide occidentale. In: Biologie de l'Amérique australe, vol. I. Etudes sur la Faune du Sol. Editions du C. N. R. S., Paris, pp. 481—525, 127 fig.

Jeannel R. 1965. Biogéographie des terres australes de l'Océan Indien. Rev. franç. Ent., Paris, **31**: 319—417, 61 fig.

Lucas. 1923. Arch. Naturg., Leipzig, Abt. B, **83** (1917) [d'après Hatch, 1928, et Jeannel, 1936].

Macleay W. 1873. Notes on a collection of Insects from Gayndah. Trans. ent. Soc. N. S. Wales, Sydney, **2**: 79—318.

May B. M. 1963. New Zealand Cave Fauna. II. — The Limestone Caves Between Port Waikato and Piopio Districts. Trans. R. Soc. N. Zealand, Zool., Wellington, **3**: 181—204, 7 fig., Tab. I—IV.

Murray A. 1856. Monograph of the Genus *Catops*. Ann. Mag. nat. Hist., London, **18**: 1—24, 133—156, 302—318, 457—467, 58 fig.

Portevin G. 1903. Clavicornes nouveaux du groupe des Nécrophages. Ann. Soc. ent. France, Paris, **72**: 156—168, pl. II.

Portevin G. 1907. Clavicornes nouveaux du groupe des Nécrophages. II[e] Mém. Ann. Soc. ent. France, Paris, **76**: 67—82, pl. I.

Portevin G. 1914. Silphides et Liodides nouveaux. Ann. Soc. ent. Belg., Bruxelles, **58**: 190—198, fig.

Szymczakowski W. 1959. *Ptomaphaginus obtusus* n. sp. de Sumatra avec remarques sur quelques espèces orientales et australiennes des *Catopidae (Coleoptera)*. Pol. Pismo ent., Wrocław, **29**: 135—138, 4 fig.

Szymczakowski W. 1963. Révision du genre *Nargomorphus* Jeann. *(Coleoptera, Catopidae)*. Acta zool. cracov., Kraków, **8**: 27—89, 115 fig.

Szymczakowski W. 1964. Analyse systématique et zoogéographique des *Catopidae (Coleoptera)* de la région orientale. Acta zool. cracov., Kraków, **9**: 55—289, 312 fig.

STRESZCZENIE

Opracowanie niniejsze jest rewizją systematyczną podrodziny *Nemadinae* australijskiego obszaru zoogeograficznego. Autor zamieszcza analizę morfologiczną i systematyczną plemion, rodzajów i gatunków zamieszkujących ten obszar. W obrębie plemienia *Agyrtodini* ustalono wzajemne stosunki pokrewieństw między poszczególnymi rodzajami, opierając się na niektórych nie badanych dotąd lub badanych niedostatecznie cechach, jak morfologia części sternalnych i morfologia głowy (nadustek, warga górna). Uzupełniono również diagnozy gatunków i rodzajów cechami aparatów kopulacyjnych. W obrębie plemienia *Nemadini* przeprowadzono przede wszystkim rewizję dużego rodzaju *Pseudonemadus* Port.; nie uwzględniono natomiast opracowanego poprzednio (Szymczakowski, 1963) rodzaju *Nargomorphus* Jeann.

W pracy opisano dwa nowe rodzaje: *Zeagyrtoma* gen. n. i *Paragyrtodes* gen. n., nowy podrodzaj *Triardronia* subgen. n. (z rodzaju *Pseudonemadus* Port.) oraz 14 nowych gatunków. Z Australii: *Paragyrtodes modestus* sp. n., *P. candens* sp. n., *P. percalceatus* sp. n., *Pseudonemadus (Triardronia) exiguus* sp. n., *P. (P.) compactus* sp. n., *Catoposchema semota* sp. n. Z Nowej Zelandii *Zeagyrtoma separanda* sp. n. Z Nowej Gwinei: *Pseudonemadus (P.) gressitti* sp. n., *P. (P.) lagenarius* sp. n., *P. (P.) magniceps* sp. n., *P. (P.) ponderosus* sp. n., *P. (P.) faber* sp. n., *P. (P.) caninus* sp. n., *P. (P.) virgineus* sp. n. Australijski gatunek *Pseudonemadus nigricornis* Port. uznano za synonim *P. (P.) integer* (Port.). Rodzaj *Eublackburniella* Jeann. wyłączono z rodziny *Catopidae*.

Ogółem fauna *Nemadinae* omawianego obszaru liczy 52 gatunki zgrupowane w 11 rodzajach. Stwierdzono bardzo bliskie pokrewieństwo fauny australijskiej z fauną południowych części Ameryki Pd., zwłaszcza między rodzajem australijskim *Paragyrtodes* gen. n. a południowoamerykańskim *Dasypelates* Port., którego niektóre gatunki być może należy zaliczyć do *Paragyrtodes* gen. n.

РЕЗЮМЕ

Настоящая работа является систематической ревизией подсемейства *Nemadinae* австралийской зоогеографической области. Автор даёт в этой работе систематический и морфологический анализ племён и родов, населяющих эту область. Опираясь на некоторых, не исследованных до сих пор, либо не достаточно исследованных признаках, как морфология стернальных частей и морфология головы (клипеус, верхняя губа), установлено в границах племени *Agyrtodini* существование взаимных отношений родства между отдельными родами. Одновременно дополнены диагнозы многих видов и родов при помощи признаков копулятивных органов. В границах племени *Nemadini* проведена прежде всего ревизия большого рода *Pseudonemadus* PORT.; не взят однако во внимание описанный ранее (Шымчаковски, 1963) род *Nargomorphus* JEANN.

В работе описаны 2 новых рода: *Zeagyrtoma* gen. n. и *Paragyrtodes* gen. n., 1 новый подрод: *Triardronia* subgen. n. (род *Pseudonemadus* PORT.), а также 14 новых видов. Из Австралии: *Paragyrtodes modestus* sp. n., *P. candens* sp. n., *P. percalceatus* sp. n., *Pseudonemadus (Triardronia) exiguus* sp. n., *P. (Pseudonemadus) compactus* sp. n., *Catoposchema semota* sp. n. Из Новой Зеландии *Zeagyrtoma separanda* sp. n. Из Новой Гвинеи: *Pseudonemadus (Pseudonemadus) gressitti* sp. n., *P. (P.) lagenarius* sp. n., *P. (P.) magniceps* sp. n., *P. (P.) ponderosus* sp. n., *P. (P.) faber* sp. n., *P. (P.) caninus* sp. n., *P. (P.) virgineus* sp. n. Австралийский вид *Pseudonemadus nigricornis* PORT. признан синонимом *P. (P.) integer* (PORT.).Род *Eublackburniella* JEANN. исключен из семейства *Catopidae*.

В общем фауна *Nemadinae* описываемой области насчитывает 52 вида, которые группируются в 11 родах. Констатировано очень близкое родство фауны австралийской с фауной южной части Южной Америки, особенно между австралийским родом *Paragyrtodes* gen. n. и южно-американским *Dasypelates* PORT., виды которого возможно следует отнести к *Paragyrtodes* gen. n.

Redaktor zeszytu: dr inż. J. Razowski

PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE — ODDZIAŁ W KRAKOWIE — 1966

Nakład 800+100 egz. — Ark. wyd. 9 — Ark. druk. 7 4/16 — Papier ilustr. kl. III, 80 g, 70×100
Zam. 355/66 Cena zł 27,—

DRUKARNIA UNIWERSYTETU JAGIELLOŃSKIEGO W KRAKOWIE